



Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

5. Stadtratsprotokoll / 5^e procès-verbal du Conseil de ville

**Sitzung vom Donnerstag, 21. April 2016, 18.00 Uhr
Séance du jeudi 21 avril 2016 à 18h00**

**Ort: Stadtratssaal in der Burg
Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg**

Anwesend / Présents:

Arnold Marc, Arnold Niels, Augsburger-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Beriger Michelle, Bohnenblust Peter, Bord Pascal, Bösch Andreas, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Diop Mamadou, Donzé Pantazis Chantal, Fischer Pascal, Frank Lena, Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Gugger Sandra, Güntensperger Nathan, Gurtner-Oesch Sandra, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Jean-Quartier Caroline, Känzig Urs, Kaufmann Stefan, Kugathas Sakitha, Külling Urs, Leuenberger Bernhard, Löffel Christian, Molina Franziska, Moser Peter, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Ritter Jeremias, Scheuss Urs, Schneider Sandra, Schor Alfred, Steinmann Alfred, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Tennenbaum Ruth, Thomke Friedrich, Wendling Cécile, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Entschuldigt / Absence(s) excusée(s):

Dillier Adrian, Freuler Fritz, Habegger Markus, Hadorn Werner, Morandi Marcel, Scherrer Martin, Trachsel Alessandro

Vertretung des Gemeinderates / Représentation du Conseil municipal:

Stadtpräsident Fehr Erich

Gemeinderätinnen/Gemeinderäte Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Entschuldigt Gemeinderat / Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal:

-

Vorsitz / Présidence:

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident

Sekretariat / Secrétariat:

Klemmer Regula, Ratssekretärin

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page/Seite
49. Genehmigung der Traktandenliste	154
50. Mitteilungen Stadtratsbüro	154
• Abrechnung in der Kompetenz der GPK	154
51. Protokollgenehmigungen (20. und 21. Mai 2015, Nrn. 6 und 7).....	155
52. 20150331 Renovation Theater Palace / Verpflichtungskredit / Botschaft	155
• Ordnungsantrag.....	169
• Botschaft.....	171
53. Begründung der Dringlichkeit Interpellation 20160110 Salome Strobel und Niklaus Baltzer, Fraktion SP, "Hat der Gemeinderat seine Verkehrspolitik geändert?"	171
54. Begründung der Dringlichkeit Postulat 20160109 Anna Tanner und Caroline Jean-Quartier, Fraktion SP, «Ein neuer Lagerraum für "Stand up for Refugees"»	172
55. 20130408/ 20140123 Bericht der Spezialkommission Totalrevision Personalreglement und Lohnsystem an den Stadtrat betreffend Vorstoss 20130408 "Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken..." / Gemeinderatsreglement / Gemeindeinitiative "CHF 200'000 sind genug" / Botschaft	172
• Reglement über den Lohn, die Nebenbeschäftigungen und die Ablieferung von Einkommen der Mitglieder des Gemeinderates und über Austrittsleistungen der Stadt (Gemeinderatsreglement, GRR)	172
• Initiative «CHF 200'000 sind genug» und Vorstoss 20130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken - CHF 200'000 sind genug!»	199
• Botschaft.....	202
56. 20140223 Stadttheater Biel: Dringende Unterhaltsarbeiten zur Aufrechter- haltung der Betriebsfähigkeit für die Saison 2016/17 / Verpflichtungskredit ...	204
57. 20160050 Erwerb Grundstück Biel-Grundbuchblatt Nr. 6506, Salzhaus- strasse 2, im Eigentum von Frau Susanna Scherrer, Seuzach und Herr Friedrich Bracher, Effretikon	207
58. 20160053 Ersatz Kunstrasen Sportanlage Linde, Scheibenweg	210
59. Verabschiedung	214
60. Neueingänge.....	216

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Ich begrüsse Sie zur 5. Stadtratssitzung. Auf den Tischen liegen folgende Unterlagen auf:

- Zur Botschaft Palace:
 - Ergänzungsantrag: Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU
 - Argumente der Gegnerschaft (Kapitel 4)
 - Änderungsanträge Beschlussesentwurf: GPK und Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU sowie BDP/BVP/CVP
- Zur Botschaft zur Gemeindeinitiative «CHF 200'000 sind genug»:
 - Argumente dafür und dagegen (Kapitel 5)
- Einladung zur Auszeichnung von «Biel/Bienne Talents 2015» vom 9. Mai 2016
- Flyer der Solar Plattform Seeland zum Aktionstag «Der Sonne entgegen» vom Samstag, 7. Mai 2016

Ich begrüsse auch das zahlreiche Publikum. Die vorgesehenen Traktanden versprechen eine spannende Sitzung...

49. Genehmigung der Traktandenliste

Die Traktandenliste wird vom Stadtrat stillschweigend genehmigt.

50. Mitteilungen Stadtratsbüro

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Der Stadtratspräsident, Herr Hadorn, weilt momentan zur Kur in Montana. Es geht ihm recht gut und er hofft, Ende nächster Woche wieder nach Hause zurückkehren zu können. Er lässt alle grüssen.

Wie Ihnen bereits per E-Mail angekündigt wurde, ist per 17. Mai 2016 eine Umstellung der Lösung für die Parlaments-E-Mail geplant. Eine Anleitung dazu folgt. Anlässlich der Stadtratssitzung vom 19. Mai 2016 wird zudem ein Mitarbeitender der städtischen Informatik hier vor Ort anwesend sein, um allfällige Fragen zu beantworten und zu helfen, allfällige Anwendungsprobleme zu lösen. Sie dürfen dann auch gerne ihre elektronischen Geräte mitbringen, sollten Sie Hilfe benötigen.

Frau Pauli verlässt den Stadtrat per 30. April 2016. Ihre Verabschiedung sehe ich am Schluss der heutigen Sitzung vor.

Abrechnung in der Kompetenz der GPK

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Die GPK hat anlässlich ihrer Sitzung vom 14. April 2016 die folgende **Abrechnung** der Direktion Bau, Energie und Umwelt **in eigener Kompetenz und einstimmig genehmigt:**

- 20140241, Anschaffung Kehrtraktfahrzeug

51. Protokollgenehmigungen (20. und 21. Mai 2015, Nrn. 6 und 7)

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Auf Seite 288 wurden die Gebrüder Arnold verwechselt. Nicht Marc Arnold hat gesprochen, sondern Niels Arnold.

Das Protokoll wird mit dieser Änderung vom Stadtrat stillschweigend genehmigt.

52. 20150331 Renovation Theater Palace / Verpflichtungskredit / Botschaft

Jean-Quartier Caroline, au nom de la Commission de gestion: La question qu'il faut se poser ce soir c'est de savoir si la Ville souhaite avoir une salle de spectacle avec une grande scène. Une grande salle est nécessaire afin d'accueillir de grandes compagnies de danse, de théâtre, mais aussi des manifestations privées. À Bienne, aucune autre salle ne peut être comparée avec les prestations offertes par la salle du Théâtre Palace. En effet, la salle de la Maison du peuple est certes bien équipée techniquement pour des concerts, mais elle ne permet pas d'accueillir des pièces de théâtre, car la salle n'est pas équipée de gradins, ce qui pose problème pour une bonne visibilité. La scène n'est pas non plus équipée techniquement pour le théâtre. Quant à la salle du Palais des Congrès, elle est très bien pour les concerts de musique classique, mais par contre la scène n'est pas du tout équipée pour des spectacles de théâtre ou de danse et la visibilité n'est pas non plus optimale. La salle du Rennweg est adaptée pour les petites productions théâtrales ainsi que pour les spectacles jeunes publics, mais elle est trop petite et trop basse pour des spectacles accueillis actuellement au Palace. La scène du Théâtre municipal est trop petite et seulement 20% des spectacles présentés actuellement au Palace pourrait y être joués. De plus, c'est déjà une maison de création. Cette salle est utilisée à plein régime par le Théâtre Orchestre Bienne-Soleure (TOBS). Il n'est donc pas possible d'y jouer les spectacles du Palace tant pour des raisons techniques que pour des raisons de calendrier.

Je pense qu'il est maintenant également important d'expliquer la différence culturelle qu'il existe entre le théâtre alémanique et le théâtre francophone. En effet, les arts de la scène ne fonctionnent pas du tout de la même manière. Alors que les théâtres germanophones créent leurs propres pièces dans leurs locaux, c'est en quelque sorte du "sur-mesure". Les spectacles du "Stadttheater" alémanique tournent très peu, mais au contraire, les salles en Romandie accueillent différentes troupes. Il n'y a pas, en Suisse romande, de théâtre qui a une troupe attirée et engagée à l'année comme au "Stadttheater". Le Théâtre Palace, à l'image de la plupart des théâtres romands, est avant tout un théâtre d'accueil. C'est-à-dire qu'il accueille des spectacles créés dans d'autres théâtres en Suisse romande, en France ou en Belgique, qui disposent généralement de grandes scènes. Si Bienne n'avait plus de grande scène cela voudrait dire qu'il n'y aurait plus de scène compatible pour les créations francophones en tournée et le choix de spectacles, qui pourraient être accueillis, serait extrêmement restreint. Le fait de disposer de la scène du Théâtre Palace permettra d'accueillir occasionnellement des compagnies régionales en résidence de création pour leur permettre de faire tourner des spectacles biennois dans d'autres villes, mais surtout d'accueillir, comme jusqu'à maintenant des spectacles créés ailleurs, sur des

grandes scènes, pas seulement du théâtre, mais également de la danse, de la musique ou de l'humour. En effet, une telle scène permettra à la Ville d'avoir un certain rayonnement. Cela est très important pour l'image de la Ville.

Actuellement, le Théâtre Palace donne encore et toujours l'image d'un cinéma et l'espace est peu accueillant. Par cette rénovation, ce lieu deviendra un vrai théâtre, un lieu de rencontre. Le foyer, plus chaleureux, permettra d'accueillir des séminaires voire des groupes de travail. Cette saison, de nombreux spectacles ont fait les beaux jours de cette salle: Emil, Sonia Grimm, Christmas Session, des spectacles de Flamenco, de la danse classique ainsi que des représentations du TOBS ou des compagnies accueillies par les Spectacles français. Comme vous le voyez, cette salle accueille des spectacles tous publics, jeunes et moins jeunes, francophones et suisses-alémaniques. Il y a même eu des représentations, où les spectateurs et spectatrices des deux langues étaient assis côte à côte. Par exemple, ce soir à 20h00, la salle du Théâtre Palace sera archipleine, pour un spectacle de danse du Festival Steps, avec de nombreuses personnes germanophones et francophones, qui se mélangeront! La statistique montre, que plus de la moitié des spectateurs et spectatrices de ce soir (accueillis dans le programme des Spectacles français) proviennent de communes germanophones. Outre les représentations publiques, qui sont la pointe de l'iceberg, des représentations pour les écoles sont aussi organisées. De plus il ne faut pas oublier, que pour chaque spectacle, il faut compter un à deux jours pour le montage technique. Il y a même parfois des répétitions qui sont nécessaires afin que les artistes trouvent leurs marques. Tout cela fait que cette salle est et sera bien utilisée, avec des locations qui seront encaissées.

Venons-en maintenant à la rénovation en tant que telle. Une rénovation est simplement indispensable. En effet, la salle est très bientôt inexploitable. Actuellement, chaque représentation doit être interrompue s'il se produit un problème technique dû à la vétusté du matériel. Pour certaines machines, il n'existe plus de pièces de rechange, car elles ne sont plus produites. C'est pour ces raisons qu'une équipe de planification, composée de représentantes et représentants de la Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement et de la Direction de la formation, de la culture et du sport a fixé des priorités, dans le cadre de cette rénovation. La première priorité est l'adaptation, donc la mise à jour de la technique scénique. La deuxième est l'adaptation de la salle, avec le remplacement des fauteuils (ce sont actuellement des fauteuils de cinéma, qui absorbent le son), l'amélioration de l'acoustique ainsi que la réduction du balcon à cinq rangées, pour améliorer l'acoustique et la visibilité. La troisième priorité est l'adaptation de l'aquarium, c'est-à-dire du foyer et la quatrième priorité consiste à quelques menus travaux d'entretien et d'adaptation dans les locaux annexes. Vous trouvez toutes les informations nécessaires dans le rapport du Conseil municipal aux pages 5 à 7 et vous verrez que ce n'est vraiment pas du «nice-to-have».

Nous en arrivons donc maintenant à la question du coût de cette rénovation. Ce projet est budgété à 6 mio. fr. De ces 6 mio. fr., 1,8 mio. fr. sont des subventions du Fonds de loterie du Canton de Berne. Des contacts très poussés sont déjà en cours avec le Canton. 1,8 mio. fr. représentent 40% des frais du renouvellement de la technique scénique. Il faut rappeler que le Nouveau Musée Bienne (NMB) avait déjà été soutenu par le Fonds de loterie, également à 40%. Ensuite, des fonds de tiers, de donateurs ou de sponsors représenteront 1,3 mio. fr. De nombreuses fondations ont

déjà été approchées. Les contacts sont bien avancés, il ne manque plus que la décision positive de ce soir pour continuer les discussions et finalement le vote populaire du 5 juin 2016, pour que les fondations donnent leurs accords finaux. Comme clairement indiqué dans le projet, le Conseil municipal ne libérera le crédit d'engagement, que lorsque la somme de 2,6 mio. fr. (Fonds de loterie et autre fonds de tiers) sera assurée. Le seul risque financier pour la Ville sera donc de 500'000 fr. Ce montant est vraiment minime pour un tel projet et la limite voulue par la motion urgente 20140290 "Rénovation et transformation du Théâtre Palace: limitation de la subvention de la Ville de Bienne à 2,9 mio. fr. maximum!" sera respectée. Après le début des travaux, il restera une année, donc la durée des travaux, pour récolter le montant restant, s'il n'a pas déjà été trouvé. Les Spectacles français sont pleinement mobilisés, depuis des mois, pour participer au financement de la rénovation. Ils mettent donc aussi les mains dans le cambouis!

La Commission de gestion (CDG) et les groupes FDP/PRR/EVP/EDU et PPB/PDC/PBD font la proposition d'amendement suivante: le point 1.1 du projet d'arrêté devra être complété de la manière suivante: **"Il ne sera toutefois libéré que si les fonds de tiers (fonds de loterie, sponsors, dons) sont définitivement assurés jusqu'à un montant résiduel de 500 000 fr."** et le point 1.4: "Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté **et de libérer le crédit**". Une question se pose par rapport aux frais induits indiqués à la page 10 du rapport. La CDG pense, que les taux sont encore ceux de l'année passée. La Conseillère municipal en charge de ce dossier est priée de nous donner les chiffres et les taux corrects pour ce dossier. La comparaison ne donne pas forcément raison, mais j'aimerais juste vous donner quelques montants par rapport aux coûts de rénovation d'autres théâtres: Langenthal 15 mio. fr., Baden 34 mio. fr., Burgdorf 13 mio. fr., le "Stadttheater" de Berne 43 mio. fr. La rénovation du Théâtre Palace à 6 mio. fr. est donc vraiment nécessaire, mais également raisonnable.

Avant de terminer, il me semble important de dire que ça fait maintenant bientôt trois ans, que la fondation des Spectacles français gère avec des professionnels le Théâtre de Poche, dont elle a repris la gestion mi-2013. Depuis des années, elle organise ses spectacles au Théâtre Palace et depuis la fermeture du cinéma, en 2014, elle travaille en collaboration avec la Ville pour la gestion du Théâtre Palace. La saison des Spectacles français marche très bien. La fréquentation est bonne, avec de nombreux spectacles, qui affichent complets au Théâtre de Poche, mais aussi au Théâtre Palace, comme ce soir. En plus, les chiffres sont positifs. Par rapport au Théâtre Palace, il est important de dire qu'avec les nouvelles infrastructures, les conditions dans lesquelles sera louée la salle, seront améliorées. À l'avenir, la salle sera louée avec une équipe d'accueil et des techniciens (quelques heures), tout ceci inclu dans le prix de location. Elle deviendra donc plus attractive et le potentiel de développement des manifestations dans la maison est réel. Une partie des subventions allouées à la fondation des Spectacles français va permettre de financer la maintenance des infrastructures du Théâtre Palace. En effet, la somme de 48'000 fr. sera allouée annuellement à la maintenance. Si cette somme n'est pas dépensée, elle devra être épargnée et utilisée qu'à des fins de maintenance. Il n'est par ailleurs pas prévu d'augmentation de cette subvention.

Comme vous l'avez sûrement remarqué, je n'ai pas encore parlé du bilinguisme de ce projet, car il me semble juste normal dans une Ville comme la nôtre. Ce théâtre sera

certes la maison du théâtre francophone, mais ce sera surtout la maison au grand plateau accueillant des grands spectacles, pour toutes les communautés linguistiques, comme ce soir avec le festival de danse Steps et comme dans les mois passés et à venir, où de grands humoriste germanophones comme Emil, Konstantin Wecker ou Gerhard Polt ont foulé ou fouleront les planches du Théâtre Palace. Mesdames et Messieurs, la CDG s'est prononcé à l'unanimité en faveur de cette rénovation. Je vous remercie d'en faire autant.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU stimmt dem Bruttokredit von CHF 6 Mio. zu, allerdings unter dem Vorbehalt, dass der Antrag der GPK und der Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und BVP/CVP/BDP angenommen wird. Ich möchte auf drei Punkte eingehen:

1. Bau: Im Bericht werden die geplanten Renovationsarbeiten genau beschrieben. Das vorliegende Projekt ist ein Kompromiss. Im September 2014 wurden dem Stadtrat mit dem Projektierungskredit verschiedene Projektvorschläge präsentiert und er hat sich für die nun umzusetzende Variante entschieden. Ursprünglich wurde von Kosten von CHF 7 Mio. ausgegangen, diese konnten nun noch auf CHF 6 Mio. gesenkt werden. Das vorliegende Projekt wurde von Fachpersonen aus Bau und Kultur erarbeitet und auch künftige Nutzende wurden miteinbezogen. Diese Lösung scheint meiner Fraktion praktikabel. Sie ist zwar bescheiden, funktioniert aber sichtbar.
2. Kulturplatz Biel: Offensichtlich ist das vorliegende Projekt für die Gegnerschaft "nice to have". Auch ich habe diesen Begriff in anderem Zusammenhang schon verwendet. Vorliegend bin ich mir aber sicher, dass er nicht zutrifft. Der französischsprachigen Bevölkerung wurde anlässlich der Schliessung des Kino Capitols das Palace als Ersatz versprochen. Dieses Versprechen soll heute eingelöst werden. Auch in meiner Fraktion wurde über die Frage diskutiert, ob es sich Biel leisten kann, zwei Theater zu betreiben und zu unterhalten. Die Mehrheit der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU kam zum Schluss, dass dies gerade für den Kulturplatz Biel möglich und wünschbar ist. Es geht nicht nur um die Nutzung der Lokalität durch französischsprachige Gastspiele, sondern es entstehen vielfältige Möglichkeiten. Entsprechend schreibt auch der Leistungsvertrag 2016-2019 eine mannigfaltige Nutzung vor.
3. Finanzen: Ohne die verlangte vielfältige Nutzung kommen die Finanzen nicht ins Lot. Dabei muss aber zwischen Bau und Betrieb unterschieden werden. Leider enthält der vorliegende Bericht relativ wenig Informationen zum Betrieb. Diese erhielt der Stadtrat jedoch an seiner Sitzung vom 18. September 2014 mit dem Bericht 20100230 «Renovation Theater Palace / Projektierungskredit». Trotzdem findet es die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU schade, dass insbesondere in der Botschaft nicht mehr dazu steht. **Sie stellt deshalb den Antrag, Kapitel 3 der Botschaft wie folgt zu ergänzen: "Betrieb / Die Bewirtschaftung des Theaters Palace wird ab 2018 der Stiftung Spectacles français übergeben (zusätzlich zum Théâtre de Poche). Diese Aufgabe wurde in den 2015 vom Stadtrat bewilligten Leistungsvertrag für die Periode 2016-2019 integriert. Die finanziellen Mittel wurden entsprechend angepasst. Die durch Fachpersonen für Kulturmanagement ausgearbeitete Planung sieht eine verstärkte Nutzung der Infrastrukturen und zusätzliche Veranstaltungen vor. Gemäss Planung und zur Erfüllung der Anforderungen des Leistungsvertrags, wird die Subventionsperiode 2016-2019 ab dem ersten Betriebsjahr mit einem ausgeglichenen Ergebnis abschliessen."** Anlässlich der

Informationsveranstaltung für den Stadtrat vom 11. April 2016 wurde zudem darüber informiert, dass der Businessplan vom September 2014 in gewissen Punkten angepasst wurde. Dieser steht heute nicht zur Diskussion, ist aber eine wichtige Grundlage zum Funktionieren des Theaters Palace. Ich habe deshalb noch zwei Fragen an den Gemeinderat: Ist der aktuelle Businessplan realistisch und konkret? Wer hat ihn erstellt und verifiziert?

Der heute zu sprechende Bruttokredit beträgt CHF 6 Mio.. Die Stadt soll sich am geplanten Umbau des Theaters Palace mit voraussichtlich CHF 2,9 Mio. beteiligen. Vom Lotteriefonds können CHF 1,8 Mio. Subventionen erwartet werden. Ein entsprechendes Finanzierungsgesuch wurde aber erst eingereicht und muss vom Regierungsrat, der zuständigen grossrätlichen Kommission sowie vom Grossrat genehmigt werden. Ich rechne damit, dass dieser Betrag erst im November 2016 oder März 2017 gesprochen werden wird. Zusätzlich müssen weitere Drittmittel von Sponsoren, Stiftungen usw. in der Höhe von CHF 1,3 Mio. generiert werden, dies auch gestützt auf die vom Stadtrat am 3. Juni 2015 erheblich erklärte dringliche Motion 20140290 «Renovation und Umbau Theater Palace: Begrenzung Beitrag der Stadt Biel auf max. 2,9 Mio.!». Nun beantragt der Gemeinderat, dass der Kredit freigegeben wird, auch wenn die Finanzierung durch Drittmittel (rund CHF 500'000) noch nicht sichergestellt ist. Sollten die fehlenden Drittmittel nicht generiert werden können, oder würden die Kosten überschritten, könnte das Projekt die Stadt damit auch CHF 3,4 Mio. kosten. Wäre die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU hartnäckig, würde sie das heute vorgeschlagene Vorgehen ablehnen und auf einer maximalen städtischen Beteiligung von CHF 2,9 Mio. bestehen. Eine Mehrheit meiner Fraktion möchte aber Hand bieten und wird den Vorschlag des Gemeinderats unterstützen. Die Fraktion erwartet aber, dass die Verantwortlichen auch nach Freigabe des Kredits aktiv nach weiteren Drittmitteln suchen, sofern die fehlenden CHF 500'000 bis dann noch nicht gesichert sind. Zudem erwartet sie auch, dass es beim vorliegenden Projekt nicht zu Kostenüberschreitungen kommt. Der Antrag der GPK und der Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und BVP/CVP/BDP trägt dieser besonderen Situation Rechnung. Ich kann mich nicht daran erinnern, dass in der Vergangenheit schon einmal ein solches Finanzierungssystem gewählt worden wäre. Deshalb scheint meiner Fraktion der Antrag der GPK richtig. Er übt auch Druck auf diejenigen aus, welche die Drittmittel beschaffen müssen. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU vertraut den Beteiligten und hofft, nicht enttäuscht zu werden. Nun habe ich noch zwei weitere Fragen zur Drittfinanzierung: Gibt es bereits Neuigkeiten vom Lotteriefonds? Sind seit der Verabschiedung des Berichts vom 18. September 2014 weitere Zusagen für Drittmittel eingegangen?

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Nous voilà donc dans l'acte IV de la saga qui s'appelle Palace. L'acte I remonte à déjà plus de trente ans et il avait été très douloureux. C'était la fermeture du Capitole. Certaines personnes ne s'en souviennent plus, mais moi oui. C'était une salle magnifique de plus de mille places, qui a contribué à l'identité culturelle des francophones de Bienne et de la région. Toutes les grandes vedettes du théâtre français, Pierre Fresnay, Raymond Devos et beaucoup d'autres célébrités ont passé par le Capitole. Toute la population était fière et ceci a apporté un rayonnement culturel à notre Ville. Ensuite, il y a eu l'acte II, qui est un peu comme les adagios (dure très et trop longtemps). Les personnes qui voulaient organiser des spectacles à Bienne ne savaient plus sur quel pied danser. Un jour c'était au Palace ou au Palais des Congrès, un jour au Théâtre municipal et

ensuite les organisateurs et organisatrices de spectacles se sont découragé(e)s et l'offre culturelle s'est appauvrie. Les compagnies théâtrales françaises n'avaient plus envie de venir se produire à Bienne, parce qu'elles ne savaient pas où aller. Mais Dieu merci, il y a eu un acte III. C'est l'acte du renouveau et de l'espoir. C'est au moment où ces différentes sociétés culturelles en ont eu assez et se sont dites qu'il fallait trouver une solution et étudier toutes les pistes. Le Théâtre municipal est petit et pas adapté et ce n'est pas possible d'avoir une représentation complète sur une saison. Êtes-vous déjà allés au Palais des Congrès? C'est une horreur absolue. Cette salle est adaptée pour des congrès du Parti socialiste ou du Parti libéral radical, mais pas pour une pièce de théâtre. Eurêka, la solution est arrivée: le Palace, qui est situé à deux minutes à pied de la Gare et qui est potentiellement adapté, à condition de le rénover. Les communes de la région, qui étaient membres de la société anonyme qui gérait le Palace, ont décidé de céder leurs actions en demandant à la Ville de Bienne de faire de cette salle une vraie salle de spectacles adaptée au théâtre, à la danse et à la musique. La scène en particulier doit être adaptée. Elle avait été construite surtout pour un cinéma. Un crédit d'étude avait été proposé au Conseil de Ville et je vous rappelle, que ce crédit d'étude avait été massivement accepté. Le Conseil de Ville s'était rendu compte que ça répondait à une véritable nécessité.

Maintenant nous sommes dans l'acte IV, l'acte décisif. Le projet que nous avons sous les yeux coûte 6 mio. fr. dont 2,9 mio. fr. à la charge de la Ville. Ce projet satisfait les communes de la région, le Canton et les sociétés culturelles. Je rappelle aussi, que le crédit ne sera libéré que si les fonds tiers (fonds de loterie, sponsors, dons) sont définitivement assurés. Je ne vois pas pourquoi, aujourd'hui, on continue à tergiverser sur un projet, qui est absolument évident. Au nom du Groupe socialiste, je vous prie d'accepter ce crédit pour avoir un acte V. L'acte V c'est quoi? Nous vivons dans une démocratie directe où le peuple a toujours le dernier mot, même si parfois c'est un peu déplaisant. Donc, il pourra donner son avis sur ce projet. Durant cette législature, c'est le seul crédit d'infrastructures au niveau culturel soumis au peuple. Donnons la possibilité à la population, si elle estime que c'est important d'avoir un Théâtre à Bienne. Je n'ai pas envie d'entrer dans cette espèce de polémique entre les francophones et les alémaniques. Je souhaite encore revenir sur un point, qui est le business plan. Ce dernier est conclu dans le contrat de prestations, qui est signé avec la fondation des Spectacles français et il est très clair. Si le peuple dit non à ce projet, le rideau va se fermer et il faudra en tirer les conséquences. Si le peuple dit oui, une fois la somme d'argent nécessaire réunie pour démarrer les travaux, dans deux ou trois ans, le rideau va s'ouvrir sur mon idôle Elsa Zylberstein!

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne dankt dem Gemeinderat und allen Beteiligten für das vorliegende Geschäft. Der Palace-Saal ist für Biel und das vorgesehene Betriebskonzept für die Schweiz einzigartig. Das schweizweit einzige zweisprachige Theater gehört auf jeden Fall nach Biel! So lohnt sich denn auch die Investition in die Renovation. Der aktuelle Saal ist für einen reinen Bühnenbetrieb ungeeignet und weist sicherheitstechnische Mängel auf. So konnte sein Potenzial bis anhin auch nie ausgeschöpft werden. Die Bedürfnisse der künftigen Nutzenden sind in die Planung eingeflossen und das Projekt wurde entsprechend angepasst. So kann das Programm künftig ausgebaut werden, ohne in direkter Konkurrenz zu anderen Kulturinstitutionen zu stehen. Durch den grossen Einzugsperimeter profitiert die ganze Stadt direkt als auch indirekt von diesem Projekt. Daran gefällt der Fraktion Grüne besonders, dass das Foyer auch unabhängig vom Saal genutzt werden kann.

An seiner Septembersitzung 2014 hiess der Stadtrat Variante B zum Umbau des Theaters Palace gut. Wer damals B sagen konnte, kann heute mit gutem Gewissen auch A sagen, denn es ist ein angemessener Vorschlag. Das Projekt hat überregionale Ausstrahlung und baut die französischsprachige Kultur in Biel aus.

Hueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Der Stadtrat hat in letzter Zeit oft darüber diskutiert, wieviele Investitionen sich die Stadt jährlich leisten kann. Der Gemeinderat ist der Meinung, Ausgaben von jährlich CHF 40 Mio. seien budgetmässig vertretbar und auch nötig. Das bedeutet aber auch, dass die städtische Verschuldung in den nächsten Jahren jährlich um weitere CHF 30-40 Mio. ansteigen wird, während die Einnahmen ungefähr stabil bleiben. Aus Sicht der Fraktion SVP/Die Eidgenossen sind jährliche Investitionen von CHF 40 Mio. zu hoch. Ihrer Meinung nach sollte die jährliche Investitionssumme ungefähr CHF 20 Mio. betragen. Aus diesem Blickwinkel heraus müssten die Investitionen ab sofort priorisiert werden. Für die Fraktion SVP/Die Eidgenossen erste Priorität hat die Schulinfrastruktur, denn die städtischen Schulhäuser müssen instand gehalten werden. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen erachtet es nicht als Aufgabe der Stadt, das grösste und modernste Theater der Region zu haben. Biel hat nichts davon, wenn es eine super Ausstrahlung auf die umliegende Region hat, oder es den Kanton Bern zufriedenstellt. Wegen dieses neuen Theaters ziehen keine zusätzlichen Steuerzahlenden nach Biel. Deshalb ist dieses Projekt für meine Fraktion "nice to have". Mit dieser Investition wird Biels Verschuldung weiter ansteigen. Vorliegend schlägt der Gemeinderat vor, in ein städtisches Gebäude zu investieren, das dann von Dritten betrieben werden soll. Aus Sicht der Fraktion SVP/Die Eidgenossen sollten bei derartigen Investitionen die Einnahmen, welche die Stadt vom Betreiber erhält, zumindest die Unterhalts-, Betriebs- und Abschreibungskosten decken. Vorliegend soll die Stadt aber zusätzlich noch CHF 488'000 pro Jahr an die Betreibergesellschaft überweisen. Daraus folgt, dass die Rechnung des Palace nie und nimmer ausgeglichen sein wird. Die Stadt wird unter dem Strich immer jedes Jahr draufzahlen. Aus all diesen Gründen wird die Fraktion SVP/Die Eidgenossen das vorliegende Geschäft ablehnen, wie sie 2014 auch bereits den Projektierungskredit abgelehnt hat. Dem Änderungsantrag der GPK wird sie jedoch zustimmen. Unser Vorschlag für die Argumente der Gegnerschaft für die Botschaft liegt auf den Tischen auf.

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Die Fraktion BVP/CVP/BDP unterstützt den vorliegenden Kreditantrag für die Renovation des Theaters Palace. Sie findet es wichtig, dass in Biel auch das französischsprachige Theater einen Platz hat. Zudem ist sie davon überzeugt, dass dieser Saal eine Ausstrahlung weit über die Stadt hinaus haben wird. Vielleicht findet dann sogar der Kanton Jura noch etwas Geld, wenn es um die nächsten Leistungsverträge geht... Besonders freut die Fraktion BVP/CVP/BDP, dass beim vorliegenden Projekt die Kosten nicht alleine von der Stadt getragen werden sollen. Sie wagt zu bezweifeln, dass auch bei einer Umsetzung der kostengünstigeren Variante A, welche nur das Allernotwendigste vorsah, rund die Hälfte der Kosten durch Private hätte getragen werden können. Vorliegend beteiligen sich an den Kosten vor allem der Lotteriefonds und andere Stiftungen, nicht aber die öffentliche Hand. Das beim Theater Palace angewandte Finanzierungsmodell könnte auch auf künftige Projekte angepasst und angewendet werden. Die Fraktion BVP/CVP/BDP findet es fortschrittlich, wenn sich Stadt und Private die Kosten teilen. Das ursprünglich anvisierte finanzielle Ziel ist bezüglich der Drittmittel noch nicht ganz

erreicht. Meine Fraktion will dem Geschäft deswegen aber keine Steine in den Weg legen und die Renovation - gemäss Zeitplan - voranbringen. Deshalb unterstützt sie den Antrag des Gemeinderats.

Wiher Max, Fraktion GLP: Ich danke dem Gemeinderat für seinen auführlichen Bericht, der in der Fraktion GLP kontrovers diskutiert wurde. Sinnvolle Kulturpolitik zu machen, heisst für meine Fraktion vor allem, zweckmässige Infrastruktur zur Verfügung zu stellen, welche den Kulturschaffenden mit ihren unterschiedlichen Bedürfnissen gerecht wird. Das Theater Palace scheint eine sinnvolle Ergänzung zum bestehenden Raumangebot. Deshalb unterstützt die Fraktion GLP das vorliegende Geschäft grundsätzlich. Aus finanzieller Sicht freut es meine Fraktion, dass ungefähr die Hälfte der Kosten von Dritten wie dem Lotteriefonds, der Betriebsgesellschaft und so weiter übernommen werden sollen. Dieses gute Beispiel sollte Schule machen. Die Fraktion GLP ist auch froh, dass der Gemeinderat bereits bei der Variantenwahl die Betriebsgesellschaft miteinbezogen hat. Gemäss dieser werden die grössten Probleme des heutigen Saals mit der nun gewählten Variante gelöst. Eine Verkürzung des Balkons ist für eine bessere Sicht auf die Bühne und für die Akustik unabdingbar. Auch die weiteren technischen und akustischen Massnahmen sind nötig wie auch eine gute, funktionelle Bar, als wichtiger Bestandteil des Betreiberumsatzes. Die Fraktion GLP hat aber auch Vorbehalte. Sie fürchtet beispielsweise, dass die Flexibilität des Saals stark eingeschränkt wird, wenn die Stühle im Parterre fix installiert werden. Der Moonwalker Music Club in Aarburg, ebenfalls ein ehemaliges Kino, bietet bei abgestuftem Boden fast nur Stehplätze. Stolpergefahr kann deshalb keine Begründung sein, dies nicht auch im Palace zu tun. Würde diese Massnahme auch nur 10% zusätzliche Veranstaltungen generieren, würde sich dies positiv auf das Betriebsergebnis auswirken, ohne Mehrkosten auszulösen. Im Weiteren möchte ich an die Renovation des Volkshauses erinnern, welche auch mehrere Millionen gekostet hat. Dem Volkshaussaal hat der Stadtrat grosses Potenzial zugetraut. Hätte aber Herr Schneider von der Firma Groovesound nicht im letzten Moment auf die gravierenden Mängel der geplanten Musikanlage hingewiesen, hätte die Stadt für eine unbrauchbare Installation viel Geld zum Fenster hinausgeworfen. In der Zwischenzeit wissen auch alle, dass aufgrund feuerpolizeilicher Auflagen nur halb so viele Personen im Saal zugelassen werden können als ursprünglich geplant, weshalb er kaum vermietbar ist. Deshalb möchte ich dem Gemeinderat die Zwischenfrage stellen, wann und wie dieses Problem gelöst wird. Wie will der Gemeinderat beim Palace ein ähnliches Desaster vermeiden? Werden dieses Mal rechtzeitig lokale Spezialisten für Akustik und Technik einbezogen? Ich weise darauf hin, dass die Stadt Thun bei der Planung des Kultur- und Kongresszentrums Thun (KK Thun) die beiden Bieler Spezialisten Schneider (Groovesound) und Sandoz (Eclipse AG) beigezogen hat. Bekanntlich funktioniert das KK Thun heute technisch und akustisch einwandfrei. Trotz diesen kritischen Anmerkungen und Anregungen wird die Fraktion GLP dem vorliegenden Kredit zustimmen, damit der Palace-Saal hoffentlich bald als kultureller Leuchtturm weit über die Region hinaus und bis in den Jura strahlen wird. Die Fraktion GLP unterstützt auch den Antrag der GPK.

Ogi Pierre, PSR: Le Conseil des affaires francophones (CAF) vous invite vivement à soutenir ce projet. Le CAF s'engage et s'est engagé corps et âme pour ce Théâtre Palace. Naturellement l'UDC est contre ce projet. Vous avez déjà vu l'UDC être favorable à un projet? C'est toujours non: pour le Théâtre Palace, pour le théâtre alémanique, pour l'Orchestre, etc. Les femmes doivent rester à la maison! Ceci me

tape sur les nerfs. C'est toujours la même chose. La population paye des impôts pour avoir une Ville qui vit. On vit bien à Bienne et on a de l'argent qu'il faut investir. Ce n'est pas de l'argent jeté par les fenêtres. Je prie les personnes sensées qui se trouvent dans cette salle, et il y en a beaucoup, de voter oui pour ce projet.

Pauli Mélanie, PRR: Pour le PRR, la situation est claire: le Théâtre Palace doit être rénové. Le bâtiment, transformé dans les années 97/98 ne pourra pas être maintenu en l'état et son exploitation n'est plus possible dans les conditions actuelles. Ici on n'est pas dans une situation "nice to have" puisqu'un bâtiment qui dépérit coûte cher. Quel est donc l'intérêt de la Ville à laisser un bâtiment si bien placé dépérir. La réponse est vite vue: il n'y en a aucun. Au contraire, la Ville a tout intérêt à ce que le bâtiment soit remis en état pour accueillir une offre culturelle qui fonctionne et qui est bienvenue dans notre Ville. Attention, on ne parle pas de rénovation de diva, on parle d'améliorer l'acoustique et la visibilité, de supprimer les pannes d'éléments techniques, d'améliorer le bilan énergétique du bâtiment. Ce ne sont pas des rénovations excessives. Il n'est pas question d'améliorer les vestiaires. Si comme moi vous êtes allés à la journée portes-ouvertes le 9 avril dernier vous pouvez même être étonnés que ce ne soit pas une nécessité car les vestiaires sont vraiment surprenants. Tout au contraire d'être exubérants les travaux de rénovation sont plutôt pragmatiques, constructifs, minimaux pour pouvoir accueillir l'offre culturelle du Théâtre Palace. En plus, je souligne qu'une partie de l'argent sera réservée à l'entretien technique. Bien sûr, à côté du bâtiment, l'image de la Ville entre en jeu. Véritable plate-forme pour une convergence culturelle, le Palace, après rénovation y renforcera l'offre culturelle bilingue de la Ville de Bienne et y contribuera à améliorer notre centre-ville. L'image de la Ville en bénéficiera c'est certain.

Actuellement le Théâtre Palace a une certaine renommée, qui dépasse largement le Jura bernois. On en parle à Yverdon, à Lausanne, à Berne, à Soleure, à Olten, etc. Je me mets donc un peu à rêver et si la Radio Télévision Suisse (RTS) ne venait plus à Bienne pour présenter Madretsch comme le Molenbeek suisse mais venait au contraire présenter la jolie rénovation d'une institution culturelle biennoise, son offre et la renommée qui l'accompagne. On n'en est malheureusement pas encore là mais ce soir par contre ce qui peut encore être fait c'est de proposer l'Arrêté qui soumettra au peuple la rénovation du Palace. Le PRR vous engage donc vivement à voter oui ce soir et à voter oui le 5 juin 2016. Le PRR s'engagera dans la campagne dans ce sens.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Passerelle unterstützt das vorliegende Projekt und wird dem Kredit zustimmen. Ich gehe nicht weiter auf die Details ein, da schon sehr viel gesagt wurde. Es gibt für mich drei Gründe, diesem Projekt zuzustimmen:

1. Die heutige Infrastruktur ist für den Theaterbetrieb und andere kulturelle Veranstaltungen ungenügend, teilweise sogar gefährlich. Der Kinosaal braucht für die Umnutzung umfassende Anpassungen an die Sichtverhältnisse und die Akustik.
2. Die Regionsgemeinden haben bei der Auflösung der Palace AG ihre Aktien mit der Auflage der Stadt übertragen, dass das Gebäude von der Stadt zu renovieren und für kulturelle Zwecke zu sichern sei. Das vorliegende Projekt trägt diesem Umstand Rechnung.

3. Die sprachliche Minderheit erhält in Biel einen angemessenen kulturpolitischen Platz. Die "Spectacles français" als Betreiberin des neuen Hauses wird zu einem Veranstalter für zweisprachige Kultur mit hoher Ausstrahlungskraft, was Biel als Ganzes stärkt. Das Projekt trägt auch massgeblich zur Umsetzung der kantonalen und städtischen Strategie bei, die Zweisprachigkeit zu fördern, das französischsprachige Theater zu stärken und die Zusammenarbeit der französischsprachigen Kultur im ganzen Jura durch ein Netzwerk zu verbessern. Entsprechend beteiligt sich der Kanton Bern über den Lotteriefonds mit einem namhaften Beitrag.

Die Renovation wird sich auch auf die Einkünfte positiv auswirken und neues Publikum nach Biel bringen. Ich bitte Sie, diesem Projekt zuzustimmen und nicht schon wieder jegliche Stadtentwicklung zu verhindern.

Cadetg Leonhard, FDP: Der Sprachfrieden ist mir sehr wichtig... Die Diskussion ist jetzt an einem Punkt angelangt, an welchem die Renovation eines Gebäudes ein sprachpolitisches Gewicht erhält. Die Sanierung des Palace-Saals scheint im Moment unumgänglich und kaum jemand wird sich trauen, gegen das Projekt zu stimmen. Ich unterstütze das Geschäft aber nicht unter Zwang. Sie kennen mich: selbst wenn es schmerzt, kann mich mein mächtiger und geschickter Parteipräsident nicht bremsen, wenn ich meine Meinung vertreten will. Mir ist es wichtig, dass die französischsprachige Bevölkerung im Palace eine kulturelle Identität findet, wenn sie dies wünscht. Gleichzeitig soll das Palace aber nicht nur für die Romands sein. Auch ich besuche die "Spectacles" gerne. An der Sprachgrenze zu leben, scheint mir manchmal wie Ferien. Das geniesse ich. Die französischsprachige Kultur ist tatsächlich anders als die deutschsprachige, das ist schon aus den jeweiligen Fernsehprogrammen ersichtlich. Heute wurde auch immer wieder gesagt, es gehe im vorliegenden Projekt um den Bilinguismus. Das Palace soll von beiden Sprachgruppen genutzt werden. Dabei muss allerdings darauf geachtet werden, dass dort nicht plötzlich mehr deutsch- als französischsprachige Anlässe durchgeführt werden... Ich finde, die Bieler Kulturpolitik sollte nicht beiden Sprachgruppen je ein Theater zur Verfügung stellen, sondern beide Theater sollten von beiden Sprachgruppen genutzt werden. Auch das Stadttheater sollte von den Romands genutzt werden können. Kulturpolitik kann aber nicht heute an einem Gebäude definiert werden. Vielmehr braucht sie viel Zeit und einen langen Atem. Ich wünsche mir für Biel einen Bilinguismus, in welchem beide Sprachgruppen zusammenleben und sich miteinander auseinandersetzen, statt sich Rücken an Rücken auf zwei verschiedene Orte zu verteilen. Herr Bohnenblust sagte als Fraktionssprecher, die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU wünsche sich, dass sich die städtische Kostenbeteiligung für die Renovation des Palace in Grenzen halte. Ich finde das vorliegende Projekt aber auch deshalb gut, weil sich Dritte an der Finanzierung beteiligen. Dadurch wird die Qualität steigen. Ich werde deshalb überzeugt Ja stimmen.

Hamdaoui Mohamed, PSR: Je lance un appel à ceux et celles qui aujourd'hui accepteront ce projet. Ils devront mener campagne auprès de la population pour expliquer l'utilité de cette salle de spectacle, qui n'est pas seulement un cadeau pour les francophones de la Ville de Bienne, mais un projet important pour l'ensemble de la population.

Baltzer Niklaus, SP: Der finanzielle Gegenwert von Kultur kann kaum ermittelt werden. Es ist einfach zu sagen, die vorliegend beantragte Investition biete keinen Gegenwert. Kultur gehört zum Menschsein. Deshalb ist das vorliegende Projekt für mich eine Notwendigkeit. Für die Stadt geht es um CHF 2,9 Mio., will heissen, dass in den nächsten 20 Jahren keine weitere Investition in den Palace-Saal mehr nötig sein wird. Auf das Jahr gerechnet, sind dies Investitionskosten von CHF 145'000. Es braucht nicht viele Steuerzahlende, um diesen Betrag aufzubringen. Trotzdem behauptet die Gegnerschaft, diese Investition biete keinen Mehrwert für das künftige Palace. Ich finde, mit dem vorliegenden Projekt wird wenig Geld optimal eingesetzt. Würde das Geschäft abgelehnt, hätte Biel eine schwer nutzbare Ruine mehr, welche die Stadt trotzdem viel kosten würde. Ich weiss, dass der Abbruch eines Atomkraftwerks sehr teuer zu stehen kommt. Vorliegend kann ich darüber zwar nichts sagen, aber sicher wäre auch der Abbruch des Palace nicht gratis. Ich frage mich, was bei einer Ablehnung des vorliegenden Geschäftes geschehen würde. Ein Nein würde wohl zu einem grossen Fiasko führen. Stimmen Sie doch also einfach Ja!

Steinmann Alfred, SP: Frau Tennenbaum sagte es bereits: Die Regionsgemeinden übertrugen der Stadt Biel ihre Anteile an der Palace AG unter der Bedingung, dass das Palace renoviert wird. Die Stadt stimmte dieser Bedingung zu. **Die Fraktion SP stellt deshalb den Antrag, in der Botschaft noch folgendes Argument für das Projekt hinzuzufügen: "Die Verpflichtung gegenüber den Regionsgemeinden, das Palace zu renovieren, kann eingehalten werden."**

Fischer Pascal, Die Eidgenossen: Ich möchte nicht als Kulturtöter dastehen, obschon ich diesen Ruf schon fast habe. Trotzdem finde ich die Art und Weise, wie das vorliegende Projekt aufgegleist wurde, falsch. Dass die künftigen Nutzenden nach ihren Bedürfnissen gefragt wurden, geht ja noch teilweise in Ordnung. Fragt man uns, ob wir lieber einen Trabant, einen Opel oder einen Porsche möchten, wählen wohl fast alle den Porsche, wenn dies so einfach ginge... Das Novum im vorliegenden Projekt ist wohl, dass sich Dritte finanziell an der Renovation beteiligen und nicht sämtliche Kosten zulasten der Stadt gehen. Herr Baltzer fragte sich, was bei einer Ablehnung des vorliegenden Verpflichtungskredits passieren würde. Diesfalls hätte der Gemeinderat die Möglichkeit, nochmals über die Bücher zu gehen. Dannzumal könnte er auch das alte Anliegen der Fraktion SVP/Die Eidgenossen erfüllen, das verlangt, erst zu prüfen, welche kulturellen Institutionen allenfalls im Palace zusammengeführt werden könnten. Je mehr den Saal nutzen, umso weniger steht er leer. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen wird das Geschäft ablehnen.

Frank Lena, Grüne: Vorliegend geht es um ein Projekt für alle. Es gibt kaum einen schöneren Weg eine fremde Sprache zu lernen, als über die Kultur. Für mich als Emmentalerin ist der Bilinguismus eine besonders schöne Herangehensweise. Theater, Musik und Kultur sprechen eine eigene Sprache. Deshalb sollte das Palace sowohl von Romands als auch von Deutschsprachigen als Bereicherung für die Stadt und ihre Kultur angesehen werden. Machen wir kein Theater um das Palace, stimmen wir gemeinsam für eine gute Kulturinstitution!

Hamdaoui Mohamed, PSR: Monsieur Fischer, soyez cohérent, je peux comprendre vos arguments, mais soumettez-les au peuple. Cela veut dire, acceptez ce crédit pour que le peuple puisse se prononcer. Puis, si certains membres du Conseil de ville acceptent vos arguments et s'ils sont majoritaires, il faudra en tirer les conséquences.

Votre parti et votre groupe acceptent tous les crédits mais lorsqu'il s'agit de soutenir la culture, vous dites: "*Nein das ist nicht interessant!*"

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich danke für die breite Unterstützung. Wie Herr Wiher sagte, handelt es sich vorliegend um ein Leuchtturmprojekt für den Kulturplatz Biel, bei welchem die Abteilung Hochbau mit der Direktion Bildung, Kultur und Sport zusammengearbeitet hat, aber auch mit der Finanzdirektion und den Nutzenden. Gerade der Einbezug der Letzteren war dabei sehr wichtig für die Erarbeitung eines sinnvollen Infrastrukturprojektes. Dabei ging es nicht darum, einen "Porsche" zu bestellen, Herr Fischer. Schliesslich bestand eine finanzielle Verpflichtung dem Stadtrat gegenüber. So mussten Schwerpunkte gesetzt und auch bauseits auf Einiges verzichtet werden. Das vorliegende Projekt ist sinnvoll und vernünftig. Die GPK-Sprecherin wies zu Recht darauf hin, dass dabei auch die Nutzung geklärt werden soll. Zwar macht der aufgeschobene Unterhalt einen grossen Teil der Kosten aus. Für eine künftig differenziertere Nutzung durch Tanz und Theater sind aber auch bauliche Anpassungen vor allem bei der Akustik und den Sichtverhältnissen nötig. Ich bin froh, dass diese vom Sprecher der Fraktion GLP gewürdigt wurden. Gleichzeitig fragte er, ob eine mobile Bestuhlung nicht sinnvoller wäre als eine fixe. Dies ist nicht vorgesehen, denn der Saal ist für Vorstellungen mit sitzendem Publikum konzipiert. Die Stadt verfügt über verschiedene Säle, die sich sinnvoll ergänzen sollen. Im Palace ist künftig eine Theaterbestuhlung vorgesehen. Auch die Akustik und die Saaltechnik sind auf eine solche Bestuhlung ausgerichtet. Im Vorfeld zur heutigen Sitzung wurde ich zudem gefragt, ob der Brandschutz gewährleistet sei. Ich kann bestätigen, dass heute alle gesetzlichen Vorgaben zum Brandschutz, aber auch hinsichtlich Erdbebensicherheit, Behindertengerechtigkeit usw. erfüllt sind. Wie die Brandschutzfrage im Volkshaus gelöst wird, ist hingegen noch offen.

Bezüglich Finanzierung möchte ich dem Stadtrat für seine Flexibilität danken. Dem Anliegen der überwiesenen Motion 20140290 «Renovation und Umbau Theater Palace: Begrenzung Beitrag der Stadt Biel auf max. 2,9 Mio.!» war sich der Gemeinderat stets bewusst. Gleichzeitig befürchtete er aber eine Verzögerung der Renovation, sofern alle erforderlichen Drittmittel vor Baubeginn hätten sichergestellt sein müssen. Herr Némitz wird sich dazu auch noch äussern. Ich bin froh, dass als Ausweg Drittmittel nur bis auf CHF 500'000 gesichert sein müssen. Selbstverständlich verfolgt der Gemeinderat das Ziel, diese Drittmittel auch noch zu generieren. Aber auch so ist es eine grosse Herausforderung, im Frühling 2017 mit dem Bau zu beginnen. Innerhalb relativ kurzer Zeit müssen die Bauvorbereitungen getätigt und die Finanzierung sichergestellt werden. Der Gemeinderat ist jedoch guten Mutes, diese Herausforderungen zu meistern. Persönlich finde ich es wichtig, womöglich auf die Unterstützung von Dritten zählen zu können. Beim Palace hilft beispielsweise der Lotteriefonds mit einem namhaften Beitrag. Leider können aber dafür nicht immer Private beigezogen werden. Für Private ist beispielsweise ein Deckbelag oder ein neues Auto für die Gärtnerei wenig attraktiv. Ich möchte auch an das Aggloprogramm erinnern, über welches Kanton und Bund für gewisse Projekte 40% der Kosten übernehmen. Solche möglichen Drittfinanzierungen muss die Stadt unbedingt berücksichtigen, gerade in ihrer momentanen finanziellen Situation. Die Stadt muss zu ihren Investitionen Sorge tragen und das Investitionsvolumen im Auge behalten. Ob es heute eine Investition in die Kultur braucht, kann anschliessend Herr Némitz beantworten... Ich finde es aber immer schwierig, wenn verschiedene

Investitionen gegeneinander ausgespielt werden. Natürlich braucht es Investitionen in Schulhäuser. Kultur funktioniert aber nicht ohne Infrastruktur. Es braucht Investitionen in den öffentlichen Raum, in den Untergrund, in den Fahrzeugpark. Die Stadt braucht vielfältige Investitionen in verschiedenen Bereichen. Ich bitte den Stadtrat, diese Bereiche nicht gegeneinander auszuspielen. Auch mit der Unterstützung des Stadtrates und der Bieler Bevölkerung braucht es noch einen grossen Effort, um das vorliegende Projekt umzusetzen. Darauf freue ich mich. Ich danke dem Stadtrat für die Zustimmung.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Quelle épopée, cette histoire du Palace, il y aura probablement un livre à écrire sur cette saga. Plusieurs acteurs et actrices de cette saga sont présents ce soir dans les tribunes, mais aussi dans la salle. J'imagine qu'ils et elles écoutent, avec un sentiment étrange, l'histoire qui avance et qui doit faire un pas décisif ce soir. Cela fait 30 ans que les francophones sont orphelins du Capitole. C'est faux, Bienne ou plutôt Biel-Bienne est orphelin du Capitole. C'est l'ensemble de la scène culturelle, qui est depuis 30 ans orpheline d'une salle correcte, avec une capacité d'accueil suffisante. Le soutien et les signes positifs, que le Conseil de Ville a émis ce soir, ont quelque chose d'historique. Cette salle est une chance pour la Ville de Bienne, qui a les moyens de la faire vivre car elle a trouvé le soutien du Canton et de la région. Elle permettra de développer la culture, une culture francophone mais aussi une culture bilingue. Il faut trouver les moyens de rénover cette salle pour que ses infrastructures soient adaptées aux enjeux des spectacles de la scène d'aujourd'hui.

Comme vient de le rappeler Madame Schwickert, le directeur de la culture est aussi celui des écoles et il est aussi le directeur du sport dans notre Ville et c'est impossible pour moi, de jouer avec les investissements d'un côté et de l'autre. Il y a des priorités et le Conseil municipal les a fixées clairement dans les infrastructures scolaires. Le Conseil de Ville a aussi posé des priorités claires dans les infrastructures scolaires. Par le passé, une erreur a été faite et il y a eu des sous-investissements dans les infrastructures scolaires et aussi dans les infrastructures culturelles. Pour cette raison, la Ville se retrouvera en grandes difficultés si elle laisse tomber ces investissements. Il faut donc investir et ceci de manière correcte et proportionnée. Je souligne, que le business plan élaboré par les Spectacles français prévoit une somme importante qui sera consacrée, chaque année, à l'investissement pour la mise à jour de l'infrastructure technique. Ceci est une nouveauté. Actuellement, c'est au propriétaire du bâtiment de réinvestir chaque année. Une somme a été prévue au budget de fonctionnement du Théâtre Palace pour pouvoir mettre à jour et donc éviter, que d'ici à quelques années, le Département de la formation, de la culture et du sport doive revenir devant le Parlement, pour demander des sommes importantes pour la rénovation, notamment celle des installations techniques, qui ont besoin d'être renouvelées très régulièrement.

Il y a un besoin d'infrastructures adéquates, cela a été souligné par Monsieur Wiher. Les utilisateurs et utilisatrices, j'insiste sur ceci, doivent être associé(e)s au projet. Il faut que le projet soit adapté à ceux et celles qui souhaitent l'utiliser et qui veulent y développer des projets. La volonté est là et il est important que ce contact se poursuive. Il va se poursuivre maintenant dans la phase concrète du projet. L'infrastructure doit être à disposition de tout le monde, des francophones et des germanophones évidemment. Ce projet n'est pas un ghetto francophone et le Théâtre

municipal n'est pas un ghetto germanophone. Ce n'est pas le souhait de la Ville. Toutes les salles de la Ville doivent servir à l'ensemble de la population, c'est un argument important. Rien ne justifie, dans cette Ville, que des locaux ou autres infrastructures ne soient pas destinés à tout le monde. Ce soir, cela a aussi été souligné par la représentante de la Commission de gestion, toutes les places du Théâtre Palace sont réservées pour un spectacle de danse contemporaine. Selon les statistiques des personnes qui se sont annoncées, plus de la moitié des personnes qui assistent au spectacle ce soir proviennent des communes germanophones de notre région. Donc le rêve d'un lieu qui se développe dans le bilinguisme existe déjà, si j'ose dire!

Le business plan est-il réaliste? Je souhaiterais vous expliquer, que ce document a été réalisé de manière très sérieuse par les Spectacles français. Vous le savez, notre système prévoit que les fondations des institutions culturelles gèrent leurs projets eux-mêmes. Donc, la responsabilité des Spectacles français est de présenter au Conseil de Ville un business plan du Théâtre Palace. Depuis 2014, il y a énormément de travaux qui ont été faits, notamment un consultant spécialiste du travail et de la gestion culturelle a été associé par les Spectacles français pour l'élaboration de ce business plan. Une expérience de l'utilisation de la salle, sans le cinéma, a aussi été faite puisque depuis 2014, elle est complètement destinée au théâtre. Les chiffres sont donc plus précis qu'il y a deux ans et permettent de connaître les besoins financiers pour la gestion de cette salle. Ce business plan est aujourd'hui analysé. Je l'ai moi-même analysé et il est aussi suivi de très près par le Service de la culture. Tous les moyens sont mis à disposition afin de pouvoir le contrôler. Il est aussi, si j'ose le dire, contrôlé par le Canton, en rapport avec le contrat de prestations. L'exigence est, qu'à partir des bons moyens mis à disposition, que les Spectacles français doivent faire fonctionner cette salle de manière équilibrée. Le mandat est clair et la Direction de la formation, de la culture et du sport surveille ce mandat. Ce travail d'élaboration du business plan va se poursuivre jusqu'à l'ouverture de la salle.

Je vais maintenant vous informer sur les moyens financiers supplémentaires, qui sont prévus. Pour une aide financière de Swisslos, c'est très important d'obtenir une décision du Canton, pour que le soutien soit maximal. Il est inimaginable, que le Canton de Berne, qui soutient très fortement les infrastructures culturelles de sa capitale, ne mette pas aussi à disposition les moyens financiers pour les infrastructures et les investissements dans la deuxième ville du Canton, qui est à fortiori bilingue et qui a besoin d'un soutien particulier. Pour cela, l'Office cantonal de la culture a clairement manifesté son soutien. Le Conseil des affaires francophones (CAF), le Conseil du Jura bernois (CJB) ainsi que plusieurs député(e)s francophones du Grand Conseil bernois se sont engagés à soutenir la Ville Bienne pour obtenir le soutien cantonal. En ce qui concerne les fonds de tiers, il y a deux chapitres extrêmement importants sur lesquels le Service de la culture travaille. Le premier est celui des fondations. Il y a déjà deux à trois fondations avec lesquelles des rendez-vous ont déjà été pris, pour pouvoir présenter ce projet. Il y a même des préannonces de soutien, je pense, qui se chiffrent à plusieurs milliers de francs. Le signal est donc positif. Des rendez-vous ont également été pris avec certaines entreprises. C'est un grand défi, évidemment, et le soutien du Conseil de Ville de ce soir va aider la Direction de la formation, de la culture et du sport. Cela va montrer la motivation des biennois et biennoises. Je souhaite également rappeler l'engagement des Spectacles français, qui ont élaboré un programme de recherches de fonds auprès de sponsors

et de donateurs privés. Ceci dans le but de parvenir à rassembler les sommes les plus grandes possibles, pour atteindre l'objectif, qui est de relever le défi du financement et parvenir à rassembler les sommes nécessaires pour démarrer le travail et le terminer.

Steidle Silvia, directrice des finances: Madame Schwickert a souhaité que je donne des précisions concernant le montant des taux d'intérêts, que vous trouverez à la page 10 du rapport. Il s'agit du calcul relatif aux frais induits, qui comprennent les intérêts et amortissements calculatoires. La manière dont ces derniers sont calculés est fixée par les prescriptions régissant les comptes. Elle se base sur la moitié du capital investi, multiplié par le taux d'intérêt, ce qui signifie plus simplement que le calcul est fait avec un taux réel de 3%. En raison de la baisse actuelle des taux d'intérêts, le Conseil municipal a décidé, en mars dernier, de baisser le taux d'intérêt de 6% à 5% et de calculer, à l'avenir, avec un taux d'intérêt réel de 2,5%. C'est pour cette raison, que la Commission de gestion est déjà au courant, mais pas le Conseil de Ville. Ceci correspond à la charge du taux d'intérêt moyen sur les fonds tiers à long terme. Cependant, vous trouverez dans cette affaire et dans l'affaire du Théâtre municipal également un taux de 6%, puisque les affaires n'ont pas été adaptées rétroactivement et que le nouveau taux d'intérêt sera adapté à partir de juin 2016. Je précise encore, que cela n'a aucun effet sur les coûts réels, puisqu'il s'agit d'un taux calculatoire.

Ordnungsantrag

Bösch Andreas, Grüne: Ich beantrage, nun über das Geschäft abzustimmen.

Der Ordnungsantrag wird angenommen.

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Herr Wiher hat das Wort noch vor dem Ordnungsantrag verlangt.

Wiher Max, GLP: Ich danke dem Gemeinderat für seine Antworten. Bezüglich meiner Frage betreffend Bestuhlung bin ich aber nicht befriedigt. Die Baudirektorin hat kein einziges Argument genannt, das gegen flexibel einsetzbare Sitze spricht. Fixe Sitze bedeuten eine unnötige Einschränkung. Der Direktor Bildung, Kultur und Sport hat darauf hingewiesen, dass er die Betreibenden miteinbeziehen will. Ich weiss von einem Betreiber, der das Palace nur dann nutzen kann, wenn die Bestuhlung flexibel ist. Ich bitte den Gemeinderat deshalb, nochmals den Preisunterschied zwischen mobiler und fixer Bestuhlung abzuklären. Sollten beide Varianten ungefähr gleich teuer zu stehen kommen, ist die flexible Bestuhlung vorzuziehen. Ich fände es schade, wenn meine Warnungen ohne triftiges Gegenargument einfach in den Wind geschlagen werden.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Der Gemeinderat wird diese Idee gerne nochmals prüfen. Sie darf aber nicht zu Mehrkosten führen und es muss geklärt werden, wo die flexiblen Stühle diesfalls verstaut werden könnten. Der Platz ist sehr knapp. So wurde beispielsweise auch schon ein stationärer Flügel gewünscht, aber es gibt keinen Raum, wo dieser gelagert werden könnte. Leider ist es den Projektverantwortlichen nicht geglückt, Raum dazuzugewinnen. Trotzdem wird der Gemeinderat das Anliegen nochmals prüfen.

Abstimmungen

- über den Antrag der GPK sowie der Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und BVP/CVP/BDP, Punkt 1 des Beschlussesentwurfs wie folgt zu ergänzen: "[...] **aber erst freigegeben, wenn die Drittmittel (Lotteriefonds, Sponsoren, Spenden) bis auf einen Restbetrag von CHF 500'000 definitiv zugesichert sind.**"

Der Antrag wird angenommen.

- über den Antrag der GPK sowie der Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und BVP/CVP/BDP, Punkt 1 des Beschlussesentwurfs wie folgt zu ergänzen: "Mit dem Vollzug **und der Kreditfreigabe** wird der Gemeinderat beauftragt. [...]"

Der Antrag wird angenommen.

Schlussabstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 24. Februar 2016 betreffend Renovation Theater Palace, gestützt auf Artikel 40 Absatz 1, Ziff. 1, Buchstabe a der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

Den Stimmberechtigten wird mit **48 JA, 4 NEIN und 0 Enthaltungen** die Zustimmung zu folgendem Gemeindebeschlussesentwurf empfohlen:

Die Einwohnergemeinde Biel **beschliesst**, gestützt auf die Botschaft des Stadtrates vom 21. April 2016 und aufgrund von Artikel 11, Absatz 1, lit. a der Stadtordnung:

1. Das Projekt für die Renovation Theater Palace wird genehmigt und dafür ein Verpflichtungskredit von brutto CHF 6'000'000.00 bewilligt, aber erst freigegeben, wenn die Drittmittel (Lotteriefonds, Sponsoren, Spenden) bis auf einen Restbetrag von CHF 500'000 definitiv zugesichert sind.
2. Eingehende Subventionen werden dem Verpflichtungskredit gutgeschrieben.
3. Teuerungsbedingte Mehraufwendungen gelten als genehmigt.
4. Mit dem Vollzug und der Kreditfreigabe wird der Gemeinderat beauftragt. Der Gemeinderat wird ermächtigt, notwendige und zweckmässige Projektänderungen vorzunehmen, sofern sie den Gesamtcharakter des Projektes nicht verändern. Der Gemeinderat kann diese Kompetenz an die zuständige Direktion delegieren.

Botschaft

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Ich möchte Herrn Némitz für seine ausführliche und präzise Antwort auf meine Fragen danken. Der in meinem ersten Votum gestellte Antrag zur Botschaft liegt auf Ihren Tischen auf. Offenbar sind die darin aufgeführten Zahlen verifiziert worden. Der beantragte Zusatz dürfte für die Stimmbevölkerung, aber auch zur Akquirierung von Drittmitteln, ein weiteres Argument für die Unterstützung des vorliegenden Projektes sein. Ich bitte um Zustimmung.

Abstimmungen

- über den Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, Kapitel 3 wie auf Seite 159 dieses Protokolls festgehalten zu ergänzen.

Der Antrag wird angenommen.

- über den Antrag der Fraktion SP, als weiteres befürwortendes Argument für das Projekt aufzuführen: "**Die Verpflichtung gegenüber den Regionsgemeinden, das Palace zu renovieren, kann eingehalten werden.**"

Der Antrag wird angenommen.

Schlussabstimmung

Der Entwurf für die Botschaft des Stadtrates an die Stimmberechtigten wird mit diesen Änderungen genehmigt.

53. Begründung der Dringlichkeit Interpellation 20160110 Salome Strobel und Niklaus Baltzer, Fraktion SP, "Hat der Gemeinderat seine Verkehrspolitik geändert?"

Baltzer Niklaus, SP: Mit dieser Interpellation möchte die Fraktion SP eine Aussage von Herrn Glauser zu Verkehrsfragen im Journal du Jura vom 5. April 2016 klären. Da diese für die städtische Verkehrspolitik relevant ist, wird Dringlichkeit beantragt.

Die Dringlichkeit wird gewährt.

54. Begründung der Dringlichkeit Postulat 20160109 Anna Tanner und Caroline Jean-Quartier, Fraktion SP, «Ein neuer Lagerraum für "Stand up for Refugees"»

Tanner Anna, Fraktion SP: Die momentane Lösung für "Stand up for Refugees" läuft Ende Juni aus. Damit dieses Projekt weiterexistieren kann, braucht es einen raschen Entscheid. Deshalb wird Dringlichkeit beantragt.

Die Dringlichkeit wird gewährt.

Sitzungsunterbruch 19.35 Uhr - 20.35 Uhr

55. 20130408/ 20140123 Bericht der Spezialkommission Totalrevision Personalreglement und Lohnsystem an den Stadtrat betreffend Vorstoss 20130408 "Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken..." / Gemeinderatsreglement / Gemeindeinitiative "CHF 200'000 sind genug" / Botschaft

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Ich schlage vor, dieses Geschäft abschnittsweise zu beraten. Zuerst geht es um den Bericht der Spezialkommission Totalrevision Personalreglement und Lohnsystem (PUL) und das Gemeinderatsreglement, anschliessend um die Botschaft und die Initiative «CHF 200'000 sind genug».

Reglement über den Lohn, die Nebenbeschäftigungen und die Ablieferung von Einkommen der Mitglieder des Gemeinderates und über Austrittsleistungen der Stadt (Gemeinderatsreglement, GRR)

Bord Pascal, président de la CRS: Après avoir terminé la tâche pour laquelle la Commission spéciale "Révision totale du Règlement du Personnel et du système salarial" (CRS) avait été créée, elle a pris en main les deux tâches supplémentaires confiées par le Conseil de Ville concernant les salaires de l'Exécutif. La première tâche concerne l'intervention parlementaire 20130408, Sandra Schneider, UDC, "Baisser les salaires du maire et des membres du Conseil municipal - 200'000 francs suffisent!" et la deuxième concerne le traitement de l'initiative. L'intervention parlementaire de Madame Schneider n'a pas été soutenue par son groupe. Par contre le Parlement, conscient des difficultés financières de la Ville, a jugé nécessaire de revoir les conditions de rémunération du Conseil municipal. Il a soutenu la proposition du Conseil municipal de transformer la motion en postulat. Sans attendre les résultats des travaux de la CRS, un comité a déposé une initiative populaire visant à fixer le salaire du maire à 220'000 fr. et celui des autres membres de l'Exécutif à 200'000 fr. dans la constitution de la Ville, c'est-à-dire dans le Règlement de la Ville (RDCo 101.1).

Lors de l'analyse de la situation, la CRS a dû constater, qu'en dehors du salaire proprement dit, bien des points n'étaient pas réglés juridiquement comme, par exemple, le taux d'occupation qui figure dans différents règlements, ordonnances et

arrêtés du Conseil de Ville. Un travail de fond devait être mené. La CRS a donc, avec le soutien du Département du personnel, d'un expert externe et du Secrétariat parlementaire (merci à tous pour leur soutien), établi un Règlement regroupant tous les aspects nécessaires. La CRS vous présente ce soir ce Règlement du Conseil municipal, après l'avoir remodelé selon ses besoins et ce ne sont pas uniquement des chiffres concernant les salaires! Le Conseil de Ville va donc, dans les débats, tout d'abord traiter le nouveau Règlement, article par article, puis le soumettre à votre acceptation. Dans un deuxième temps, le Conseil de Ville va se prononcer sur l'initiative. Il s'agit de proposer un Règlement pour le Conseil municipal et non de dire tout le bien ou le mal que l'on pense de ce dernier. Les électeurs et électrices auront l'occasion de voter cet automne. Le but du Règlement est de trouver un équilibre entre un cadre et des conditions suffisamment attractives pour attirer, d'une part des candidat(e)s de qualité et d'autre part des conditions proches d'autres communes, en tenant compte également de la situation financière difficile de notre Ville. Il ne s'agit pas uniquement du salaire durant le mandat, mais également d'éventuels compléments comme les conditions de départ et les perspectives d'avenir, qui doivent être assez attractives pour qu'un(e) candidat(e) intéressé(e) quitte une situation professionnelle stable, afin de prendre le risque d'un mandat politique. J'ai regroupé les thèmes principaux en quatre points:

1. Taux d'occupation et double mandat

Le taux d'occupation n'était à ce jour pas défini. Un taux d'occupation de 100% a été proposé, sans indication du nombre exact d'heures. La plupart des membres du Conseil municipal travaillent environ 70 heures par semaine pour leur mandat. Il me paraît inutile et déplacé de spécifier le nombre d'heures, comme c'est le cas dans le domaine privé pour un bon nombre de cadres. Le Conseil municipal doit se consacrer entièrement à sa tâche. Dans le but d'offrir un développement possible dans la carrière d'un membre du Conseil municipal, comme c'est le cas dans la plupart des communes, il aurait été intéressant de leur ouvrir la porte à un mandat au Grand Conseil, par exemple. Thoune prévoit pour cette activité une réduction du taux d'occupation et de salaire de 5%. Non que nos élu(e)s biennois(es) au Grand Conseil ne font pas leur travail de lobbying, au contraire, mais le poids d'un Conseiller ou d'une Conseillère municipale(e), lors des débats mais également lors des élections, pourrait également être profitable à la Ville. Comme vous le savez, le double mandat est interdit dans les art. 43 et 44 du Règlement de la Ville. Je ne verrais pas d'un mauvais oeil, de se pencher sur la question lors de la révision du Règlement de la Ville. Il faut retenir de ce point, que la CRS considère, à l'unanimité, qu'il est trop tôt pour soumettre la question en votation populaire et qu'il est donc inutile d'en débattre trop longuement ce soir.

2. Rentes et prestations de sorties

Les rentes de longue durée ont été supprimées, il y a plusieurs années et il n'est pas question de les réintroduire. Une prestation de sortie limitée à 70% respectivement 80% du dernier salaire sur 24 mois est maintenue afin de permettre une réinsertion dans la vie professionnelle, en levant l'obligation de s'inscrire à l'Office régional de placement (ORP).

3. Frais et autres

L'allocation de résidence n'a pas de sens car les élu(e)s doivent habiter à Bienne. Elle va donc être supprimée. Le forfait annuel pour les frais a été relevé de 5'000

fr. à 10'000 fr. Cette somme correspond environ à la moyenne suisse. À Berne, le maire touche 16'000 fr. La suppression de l'allocation de résidence et l'adaptation du forfait annuel pour les frais sont plus ou moins neutre financièrement.

4. Salaire

Le thème des salaires du Conseil municipal et spécifiquement celui du maire est hautement émotionnel, non seulement à la "Stammtisch" de l'UDC, mais également parmi une partie non négligeable de la population, indépendamment de la couleur politique. Aujourd'hui, le salaire est attractif mais les autres éléments du poste, tels que frais et perspectives d'avenir après mandat, sont bien moins intéressants que dans d'autres communes. Cela n'intéresse apparemment pas beaucoup de monde. La focalisation uniquement sur les salaires par les médias ces derniers mois n'a fait que renforcer le côté émotionnel de la thématique et il convient d'en tenir compte. Pour une grande majorité du Parlement mais également pour la CRS, il est clair que le salaire du maire de 262'000 fr. n'est plus défendable en tant que tel. Il a été défini durant les années de vaches grasses mais aujourd'hui, dans une période d'austérité financière où les subventions ont dû être réduites, l'Administration doit économiser et les impôts ont été augmentés. Rien de plus normal, que le Conseil municipal participe aussi à ces économies. Le Conseil de ville a la compétence de fixer les salaires du Conseil municipal, donc sachez honorer vos responsabilités. Quels salaires fixer? Le statu quo n'est pas défendable, comme je l'ai dit, surtout pour la Vox populi. Il existe déjà quelques villes, qui en ont fait l'expérience. Faut-il descendre à 200'000 fr. respectivement, 220'000 fr. pour le maire? Faut-il un compromis au milieu? La question est sensible. Elle a été longuement discutée à la CRS et nous vous proposons une baisse massive du salaire à 200'000 fr. pour les Conseillers et Conseillères municipaux et respectivement de 220'000 fr. pour le maire. Les salaires sont plus bas, mais ils restent encore corrects.

Je souhaite que l'on retienne de ce débat et également dans les médias, que le Parlement n'a pas de tabou. Tout le monde doit économiser! Avec une baisse massive des salaires de 16%, le Conseil de ville sait prendre ses responsabilités et donne un signal fort envers les biennois et biennoises. La CRS recommande donc d'accepter ce Règlement du Conseil municipal. Une fois le Règlement accepté, un débat et une votation auront lieu pour connaître la position du Conseil de ville sur l'initiative communale "CHF 200'000 suffisent". Je vous remercie de ne pas mélanger les sujets. La CRS et le Parlement auront l'occasion de dire tout le bien qu'ils pensent de cette initiative plus tard.

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Die von Herrn Bord dargelegten Fakten, sind nicht so einfach, als dass diese auseinandergenommen werden könnten. Ich bin der Ansicht, dass die Initiative und das als Gegenvorschlag vorgestellte Reglement im gleichen Geist abgefasst sind. Das Reglement setzt das Anliegen der Initiative nur um und bietet mehr Vorzüge. Die Fraktion Grüne stimmt dem Gemeinderatsreglement mehrheitlich zu. Sie wird aber einen Antrag zu Artikel 11 stellen.

Wenn ich etwas kaufen will, prüfe ich zuerst, ob es sein Geld wert ist. Das ist selbstverständlich. Die Initiative macht aber etwas Anderes. Sie verlangt, dass Gemeinderatsmitglieder einen Jahreslohn von CHF 200'000 und das Stadtpräsidium einen Jahreslohn von CHF 220'000 erhalten sollen. Sie sagt nichts darüber aus,

welche Leistungen die Gemeinderatsmitglieder für dieses Geld erbringen sollen. Die Fraktion Grüne findet, es kommt sehr wohl darauf an, was ein Gemeinderatsmitglied zu leisten hat. Entsprechend sollte der Lohn - auch aufgrund des Pflichtenheftes - festgelegt werden. Dazu ist aber weder in der Initiative noch im Argumentarium des Initiativkomitees etwas zu lesen. Die SVP, und in ihrem Schlepptau die bürgerlichen Parteien, haben sich auch während der Budgetdebatte nie um Leistungen geschert. Als Folge haben die Bürgerlichen zweimal die Ablehnung des Budgets durch das Bieler Stimmvolk in Kauf nehmen müssen. Offenbar sind dem Stimmvolk die Leistungen der öffentlichen Hand etwas wert. Mit einer Zweidrittelsmehrheit hat es am 3. April 2016 einer Steuererhöhung zugestimmt. Dieses Ja kam nur zustande, weil es den Grünen, SP, Passerelle und der Bewegung «Biel für alle» gelungen ist aufzuzeigen, dass Leistungen der öffentlichen Hand einen Wert haben. Die Bevölkerung will nur für etwas zahlen, das seinen Preis wert ist. Die Initiative «CHF 200'000 sind genug» hat aber gute Chancen, am 5. Juni 2016 vom Stimmvolk angenommen zu werden. Dies vor allem deshalb, weil sich die bürgerlich dominierte Spezialkommission, welche heute den Entwurf für ein Gemeinderatsreglement vorlegt, nicht damit auseinandergesetzt hat, welche Leistungen von einem Gemeinderatsmitglied verlangt werden können. Damit hat sich die Spezialkommission zum "Steigbügelhalter" der SVP gemacht. Die Fraktion Grüne vermisst diese Diskussion wie auch die Auseinandersetzung damit, wieviel andernorts, sowohl im öffentlichen als auch im privaten Bereich, für Leistungen des Kaders bezahlt wird. Das wäre der richtige Ansatz gewesen. Darüber steht im Bericht der Kommission nichts. Sie lässt einen solchen Vergleich gar nicht zu. Das ist wohl auch der Grund, weshalb die PUL die in der Initiative willkürlich festgelegten CHF 200'000 respektive CHF 220'000 einfach übernommen hat. Die Kommission kann der Initiative nichts anderes entgegenhalten. Klar ist, dass es darum geht, das Initiativkomitee zum Rückzug seiner Initiative zu bewegen. Das Reglement ist ein naiver Versuch, diesen Rückzug herbeizuführen. Angesichts der guten Erfolgsaussichten nur drei Monate vor den städtischen Wahlen wird die Initiative aber kaum zurückgezogen werden. Der Kommissionsbericht begründet die vorgesehene Lohnsenkung daher damit, dass auch der Gemeinderat einen Beitrag an die Gesundung der städtischen Finanzen leisten soll. Deshalb wurde das Reglement völlig im Geist der Initiative verfasst. Die Lohnsenkung macht gesamthaft knapp CHF 200'000 aus. Tiefere Löhne bedeuten aber auch geringere Steuereinnahmen. In diesen hohen Lohnklassen dürften diese somit ins Gewicht fallen. Gesamthaft wird das Budget durch die vorgeschlagene Lohnsenkung um vielleicht CHF 150'000 entlastet, was nicht einmal 0,5% des Gesamtbudgets ausmacht. Wäre es nicht sinnvoller gewesen, die Ursachen für die schlechte städtische Finanzlage, nämlich die rundum verteilten Steuergeschenke, zu bekämpfen?

Trotzdem findet die Fraktion Grüne das Gemeinderatsreglement grundsätzlich gut. Die allgemeinen Amtspflichten sind zwar etwas gar vage und ungenau formuliert. Dort wäre noch Ausbaupotenzial vorhanden. Das Reglement hat aber auch positive Aspekte, welche die Fraktion Grüne sehr unterstützt: es trennt beispielsweise die Gemeinderatslöhne von den übrigen Löhnen des städtischen Personals. Diese Entkoppelung scheint meiner Fraktion sehr wichtig. Als ich das erste Mal von der Initiative hörte, kam sofort der Verdacht auf, dass die SVP damit versucht, die Löhne des städtischen Personals generell zu senken, was etwas mehr als eine homöopathische Kürzung des Budgets zur Folge gehabt hätte. Gerade das kann mit dem Reglement nicht passieren, weshalb die Fraktion Grüne dieses befürwortet. Das

Reglement schafft auch Klarheit betreffend Spesen, weitere Einkommen oder Austrittsleistungen. Diese Punkte fehlen in der Initiative.

Die Fraktion Grüne stellt zusätzlich einen Antrag zu Artikel 11: In Artikel 10 werden die zulässigen bzw. unzulässigen Nebenbeschäftigungen für Gemeinderatsmitglieder geregelt. Verboten werden Nebenerwerbstätigkeiten und Doppelmandate. Artikel 11 sieht Ausnahmen dazu vor. Die genannten Nebenbeschäftigungen sind demnach bis sechs Monate nach Amtsantritt und ab sechs Monaten vor Amtsabgabe zulässig, solange sie keine Interessenskollisionen auslösen und die unabhängige und unbefangene Ausübung des Amtes nicht beeinträchtigen. Es steht jedoch nicht, dass das Gemeinderatsmandat nicht auch zeitlich beeinträchtigt werden darf. Somit wäre es möglich, dass ein Gemeinderatsmitglied während dieser Ausnahmefristen weniger anwesend ist. Das steht im Widerspruch zum Lohn, der nicht angepasst werden kann. Die Fraktion Grüne versteht, dass aufgrund der Kündigungsfristen und Nachfolgeregelungen zu Beginn einer Amtsperiode eine Ausnahme nötig ist. Als nicht nötig erachtet sie jedoch eine Ausnahme am Ende einer Amtszeit. **Deshalb beantragt sie, in Artikel 11 "[...] oder vor dem Ende ihrer Amtszeit" zu streichen.** Ansonsten würde das Verbot von Doppelmandaten unter Umständen ausgehebelt. Die Grünen unterstützten damals die erfolgreiche Initiative der Passerelle zum Verbot von Doppelmandaten. Eine Ausnahmeregel im Gemeinderatsreglement wäre ein schlechtes Signal. Die Fraktion Grüne ist nach wie vor der Ansicht, dass sich ein Gemeinderatsmitglied voll und ganz seinem Amt zu widmen hat. Zum Schluss habe ich noch eine Frage an den Kommissionspräsidenten: Was passiert, wenn die Initiative angenommen wird? In der Botschaft steht, diesfalls müsste Artikel 5 des Gemeinderatsreglements angepasst werden. Käme das Reglement dafür nochmals in den Stadtrat und könnte es trotzdem auf Anfang 2017 in Kraft treten?

Suter Daniel, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU: C'est toujours le même contexte et toujours la même rengaine et nous n'en sortirons pas de sitôt! Bienne a mal à ses finances. La population augmente, mais le revenu fiscal stagne. La force contributive des biennois et biennoises est faible. Il s'agit d'un déficit structurel. Plus tard dans la soirée, il sera peut-être encore possible d'y revenir pour la énième fois, mais sans doute pas la dernière fois. Il faut tout entreprendre pour sortir de cette spirale. C'est dans l'intérêt de la Ville et des générations futures. Faire plus avec moins, tel est le sort de tous les biennois et biennoises, à tous les niveaux, y compris les Conseillères et les Conseillers municipaux qui se trouvent, à cet égard, aussi aux premières loges. Leurs rémunérations ont été mises en cause de manière récurrente, notamment en automne 2013, lors de la discussion du budget 2014. Une motion interpartis a ensuite été déposée par Madame Schneider, en novembre 2013, qui demandait que la limite supérieure de 200'000 fr. pour les salaires de tous les membres de l'Exécutif, y compris la Mairesse ou le Maire, soit fixée dans le Règlement du personnel. Étant donné que la majorité du Conseil de ville estimait que le Maire méritait un peu plus que les autres Conseillères et Conseillers municipaux, la motion ne pouvait être acceptée que sous la forme moins contraignante d'un postulat, ce qui a été fait à une large majorité. C'était facile! En termes de potentiel d'économie, c'est même une cible rêvée. Il est vrai, que l'actuel salaire des membres du Conseil municipal biennois est relativement élevé, comparé à d'autres villes et d'autre part il n'y pas de syndicat ou de public cible particulièrement concerné, qui monte aux barricades. Le Règlement du personnel et du système salarial, qui nous est soumis aujourd'hui et qui limite le salaire des membres du Conseil municipal à

200'000 fr., respectivement à 220'000 fr. pour le Maire, règle en même temps tous les autres facteurs constitutifs de l'ensemble des conditions de la relation d'engagement entre la Ville de Bienne et les membres de son Exécutif.

Le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU salue cette nouvelle transparence des conditions d'engagement du Conseil municipal, qu'il juge dans l'ensemble comme mesurées et équilibrées et il remercie la CRS du travail accompli. Bien sûr, il y a des limites en matière de péjoration des conditions d'engagement des membres du Conseil municipal, si on veut éviter que les personnes les plus qualifiées ne se détournent d'un tel mandat, par le réel risque de non-réélection qu'il comporte et le degré d'exposition qui va avec. Toutefois, à en croire l'avis des membres du Conseil municipal, tel qu'il a été colporté par la presse et même s'ils renoncent à pas moins de 16% de leur salaire, les conditions qui leur sont nouvellement proposées peuvent, dans les circonstances actuelles, encore être considérées comme bonnes. Nous remercions les Conseillères et les Conseillers municipaux de cette attitude constructive et de leur importante contribution à l'assainissement des finances communales. De ce fait, le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU vous recommande d'accepter le Règlement proposé.

L'objectif d'économie de l'intervention parlementaire 20130408 "Baisser les salaires du maire et des membres du Conseil municipal - 200'000 francs suffisent!", adoptée par le Conseil de ville en avril 2014 étant ainsi atteint, nous devrions pouvoir considérer l'affaire comme close et passer à autre chose. Mais, c'est sans compter avec l'initiative déposée sept mois plus tard sur le même sujet. Une fois que le nouveau Règlement du Conseil municipal sera accepté, cette initiative n'aura pratiquement plus de sens. Raisonnablement, elle devrait par conséquent être retirée et il est à espérer, que le Comité d'initiative le fera encore. Si, contre toute attente, cela ne devrait pas être le cas, le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU proposera au peuple de refuser l'initiative. En effet, son objectif est atteint par le nouveau Règlement du Conseil municipal et la définition de salaires, quels qu'ils soient, n'a pas sa place au niveau du Règlement de la Ville. D'ailleurs, l'intervention, qui est à l'origine du processus en cours, visait elle-même une seule modification du Règlement du personnel. Je vous remercie de votre attention.

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Vor ungefähr zwei Jahren hat der Stadtrat über meine Motion 20130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug!» diskutiert. Wie erwähnt, wurde sie als unverbindlicheres Postulat erheblich erklärt und die Kommission PUL mit der Prüfung des Anliegens betraut. Der Jungen SVP wurde damals vorgeworfen, ihr Vorschlag sei populistisch, zu starr, nicht gut abgeklärt, typisch für diese Partei. Heute aber diskutiert der Stadtrat über einen überparteilichen Kommissionsvorschlag, welcher die genau gleiche Lohnsumme vorsieht wie der Vorstoss! Wie ist das möglich? Besteht der Stadtrat plötzlich aus lauter Populisten? Die Forderung der Jungen SVP war jedenfalls schon vor zwei Jahren richtig. Parallel zum Kommissionsvorschlag steht die Initiative der Jungen SVP «CHF 200'000 sind genug!» im Raum. Sie hatte das Ziel, den Druck aufrecht zu halten, damit das Thema nicht versandet. Die Reaktionen auf die Initiative waren deutlich. Während Wochen wurde die Junge SVP von verschiedenen Stadratsmitgliedern gedrängt, die Initiative zurückzuziehen, dies, bevor über den Gemeinderatslohn auch nur diskutiert wurde. Die Junge SVP hat die Initiative nicht zurückgezogen, obwohl auch die Kommission

eine Lohnsenkung auf CHF 220'000 für das Stadtpräsidium und CHF 200'000 übrige Gemeinderatsmitglieder fordert.

Das neue Gemeinderatsreglement finde ich gut. Verschiedene Regelungen wurden endlich zusammengefasst und in einem einzigen Rechtstext geregelt. Meiner Meinung nach ist das aber auch alles. Trotz zahlreicher Kommissionssitzungen regelt es - ausser beim vorgeschlagenen Salär - den Status quo. Das Gemeinderatsamt bleibt nach wie vor ein Vollzeitpensum. Ob eine Nebenbeschäftigung zulässig sei, wurde nicht diskutiert. Auch Doppelmandate bleiben weiterhin verboten. So kann das Gemeinderatsamt kaum attraktiviert werden... Neben dem Salär sollen auch die Spesenentschädigungen angepasst, nämlich verdoppelt werden. Ich weiss nicht, ob das nötig ist. Die aktuelle Handhabung ist nicht genau geregelt und es bleibt unklar, ob die heutigen CHF 5'000 nicht vielleicht doch ausreichen und die vorgesehenen CHF 10'000 zu hoch sind. In seiner Beantwortung des Vorstosses 130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug!» beantragte der Gemeinderat, diesen nicht als Motion erheblich zu erklären, da dies *"umfangreiche Abklärungen"* nach sich ziehen würde. Nun frage ich mich, was für *"umfangreichen Abklärungen"* getroffen wurden? Trotzdem halte ich nochmals deutlich fest, dass das vorliegende Gemeinderatsreglement für mich im Grossen und Ganzen in Ordnung geht. Ich werde ihm zustimmen. Der Kommissionsvorschlag geht aber nur bedingt so weit wie die Initiative, denn über das neue Reglement wird das Volk nie abstimmen. Wie soll also sichergestellt werden, dass das Parlament die Gemeinderatslöhne nicht nach kurzer Zeit wieder erhöht? Wer kann der Jungen SVP garantieren, dass ihre Forderung nicht schon bald wieder aufgeweicht wird? Aus diesem Grund wird die Initiative nicht zurückgezogen. Über 2'200 Personen aus Biel wollen, dass die Lohnfrage in der Stadtordnung festgeschrieben wird und dass das Volk abschliessend bestimmen kann. Dieser Unterschied zum Reglement ist sehr wichtig. In den vergangenen Jahren genehmigte der Stadtrat mehrere Vorlagen, welche anschliessend vom Volk deutlich abgelehnt wurden. Ich erinnere an den Bahnhof- und den Neumarktplatz sowie an mehrere Budgetvorlagen. Es ist an der Zeit, dass die Bevölkerung bei Finanzfragen stärker eingebunden wird und die Möglichkeit zur Mitsprache erhält. Ich bitte den Stadtrat, die Initiative «CHF 200'000 sind genug!» zur Annahme zu empfehlen.

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Das vorliegende Geschäft ist sehr komplex, weil in einem Dokument drei verschiedene Themen zusammengefasst und miteinander vermischt werden. Deshalb hat der Vize-Stadtratspräsident vorgeschlagen, über jedes Thema separat zu debattieren. Ausgelöst wird die heutige Diskussion von der in ein Postulat umgewandelten Motion 20130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug!», welche ich mitunterzeichnet habe. Als Resultat dieses Postulats wurde durch die Spezialkommission PUL das heute vorliegende Gemeinderatsreglement erarbeitet. Mit der rund ein Jahr später eingereichten Volksinitiative, die ich übrigens nicht unterzeichnet habe, gewann das Geschäft an Brisanz. Die Fraktion BVP/CVP/BDP begrüsst es, dass nun endlich alle relevanten Bestimmungen den Gemeinderat betreffend in einem einzigen Reglement zusammengefasst werden sollen. Die Kommission hat ihre Arbeit gut gemacht. Das Reglement ist logisch aufgebaut und nach Themenbereichen gegliedert. Klar ist die Versuchung gross, am einen oder anderen Artikel noch etwas zu schrauben. Jede Veränderung kann aber auch der Initiative zu einem Sieg verhelfen. Deshalb lehnt die Fraktion BVP/CVP/BDP den

Antrag der Fraktion Grüne zu Artikel 11 ab. Die Fraktion BVP/CVP/BDP bevorzugt ein scheidendes Gemeinderatsmitglied, das sich in den letzten sechs Monaten seiner Amtstätigkeit eine neue Zukunft aufbaut und vielleicht halt nicht mehr ganz 100% seiner Arbeitskraft dem Gemeinderatsmandat widmet gegenüber jenem, das nach Ende seiner Amtszeit 24 Monate arbeitslos ist und während dieser Zeit eine Abgangsentschädigung von 70% seines letzten Lohnes erhält. Eine Mehrheit der Fraktion BVP/CVP/BDP ist zwar mit einigen Artikeln nicht ganz glücklich. Trotzdem empfehlen wir, das Gemeinderatsreglement ohne Änderungen anzunehmen.

Güntensperger Nathan, Fraktion GLP: Im zweiten Teil der Arbeit der Spezialkommission ging es zum einen darum, einen Gegenvorschlag zur Initiative «CHF 200'000 sind genug!» zu erarbeiten. Zum anderen sollten die Anstellungsbedingungen des Gemeinderats in einem neuen Reglement geregelt werden. Vieles war bisher in unterschiedlichen Reglementen geregelt, einiges noch gar nicht. Der Fraktion GLP gefällt das neue Reglement, obwohl bisher aber vieles auch funktioniert hat, ohne bis ins kleinste Detail geregelt zu sein... Für den Gemeinderat hat das Reglement - insbesondere was den Lohn angeht - einschneidende Konsequenzen. So wird der Lohn des Stadtpräsidenten von CHF 262'000 auf 220'000 und derjenige der Gemeinderatsmitglieder von CHF 238'000 auf CHF 200'000 gesenkt. Für die Stadt wird daraus eine jährliche Gesamtersparnis von CHF 194'000 resultieren. Die Fraktion GLP ist der Meinung, dass der neue Lohn immer noch gut ist und die Aussichten auf fähige Gemeinderatsmitglieder nicht schmälert. Trotz allem möchte ich Sie fragen, was Sie dazu sagen würden, wenn Ihr Lohn einfach so um 16% gekürzt würde. Das ist kein Pappentier, auch nicht für Vielverdienende. Als Unternehmer musste ich noch nie Lohnkürzungen veranlassen und ich möchte nicht erleben müssen, welche Auswirkung 16% weniger Lohn auf die Arbeitsmoral hat... Mit dieser Lohnreduktion wird in den Augen der Fraktion GLP das Hauptanliegen der Initiative erfüllt, nämlich die Reduktion der Gemeinderatslöhne als Beitrag zur Gesundung der Stadtfinanzen. Die einzige verbleibende Differenz zum Reglement ist, dass die Initiative den Lohn in der Stadtordnung festlegen will. Wie schon bei den letzten unsäglichen Initiativen der SVP halten es die Grünliberalen nicht für richtig, solche Details in die Verfassung zu schreiben. Der Lohn des Bundesrates wird ja auch nicht in der Bundesverfassung geregelt... Verfassungen regeln Grundsätze, nicht Details. Für Letzteres gibt es Gesetze, Reglemente und Verordnungen. In einzelnen Medien wurde die Arbeit der Kommission als kleinmütig und visionslos kritisiert. Der Sprecher der Fraktion Grüne hat diese Kritik heute wiederholt. Die Fraktion GLP ist aber überzeugt, dass die Arbeitsbedingungen des Gemeinderats zu wichtig sind, als dass im Reglement mutige Visionen verwirklicht werden, welche vielleicht schlussendlich doch nicht realisiert werden können. In den Medien sagten zudem einige Stadtratsmitglieder, es sei schade, dass sich die Kommission habe unter Druck setzen lassen. Das kann meine Fraktion nicht gelten lassen. Wenn schon wurde der ganze Stadtrat durch die Initiative unter Druck gesetzt. Nicht zuletzt deshalb delegierte der Stadtrat den Auftrag, einen Gegenvorschlag zur Initiative zu erarbeiten, an eine Spezialkommission. Wie es herauskommen könnte, wenn die Kommission nicht auf die von der Initiative geforderte Lohnhöhe eingeschwenkt wäre, zeigte sich kürzlich in Luzern. Die Grünliberalen haben seinerzeit die Initiative zur Abschaffung von Doppelmandaten unterstützt. Seit der diesbezüglichen Volksabstimmung ist noch zu wenig Zeit vergangen, um das Thema erneut aufzugreifen. Deshalb sieht die Fraktion GLP, wie auch die Kommission, keinen Anlass, diese Diskussion nun erneut zu führen. Die

Fraktion GLP steht hinter dem Vorschlag der Kommission und wird das Gemeinderatsreglement wie vorgelegt unterstützen.

Wiederkehr Martin, Fraktion SP: Die Fraktion SP hat sich mit dem Gemeinderatsreglement und mit der Initiative sehr lange und intensiv auseinandergesetzt. Ich habe versucht, aus dieser kontroversen Diskussion das Positive herauszupicken. Die Fraktion SP ist dem Reglement gegenüber grundsätzlich positiv eingestellt. Wie bereits mehrfach erwähnt wurde, werden darin Regelungen aus mehreren Reglementen zusammengefasst. Es ist klar strukturiert und regelt Vieles. Ein solches Reglement war schon lange nötig. Die Kommission hat gute Arbeit geleistet.

Das Gemeinderatsreglement hängt nicht mit dem städtischen Personalreglement (SGR 153.01) zusammen. Gemeinderatsmitglieder sind nicht angestellt, sondern gewählt. Dadurch haben sie eine spezielle Rolle, die auch ein separates Reglement bedingt. Wären die Gemeinderatslöhne an das Personalreglement gekoppelt, hätte die Fraktion SP befürchten müssen, dass auch die Löhne des städtischen Personals gekürzt würden. Das wäre ein fatales Zeichen gewesen. Wie Herr Güntensperger bereits sagte, verursachen Lohnkürzungen immer massive Einbussen. Zwar soll im Rahmen von Sparübungen in Zeiten knapper Finanzen auch der Gemeinderat einen finanziellen Beitrag leisten. Die Höhe der Lohnkürzungen gibt aber zu diskutieren. Die Fraktion SP fragte sich, ob eine Lohnkürzung von 16% tatsächlich angebracht ist. Wären nicht 10% ein vernünftiger Kompromiss gewesen? Dies hätte zu Einsparungen von rund CHF 100'000 geführt und damit immer noch ein beträchtlicher Sparbeitrag. Ich kann mich nicht daran erinnern, dass der Stadtrat bisher Beiträge an eine Organisation um mehr als 10% gekürzt hätte, es sei denn, die Unterstützung ist ganz weggefallen. In diesem Zusammenhang war immer wieder von "nice to have" die Rede. Der Gemeinderat ist aber sicher nicht nur "nice to have"! Wobei: es wird ja immer wieder gesagt, das Volk solle regieren. Dann bräuchte es vielleicht auch keinen Gemeinderat mehr...

Grundsätzlich ist auch die Fraktion SP der Ansicht, dass das vorliegende Gemeinderatsreglement in die Kompetenz des Stadtrats gehört. Es ist ein Auftrag des Stadtrats, weil er vom Volk gewählt, politisch ausgewogen ist und eine Kontrollfunktion gegenüber Gemeinderat und Verwaltung hat. Der Stadtrat ist sich der Verantwortung bewusst und betreibt keine Hüst-und-Hott-Politik. Frau Schneider sagte richtig, dass das Volk mögliche politische Fehlentscheide korrigieren kann. Auch das vorliegende Gemeinderatsreglement muss angepasst werden können, nichts ist in Stein gemeisselt. Es kann doch nicht sein, dass der Gemeinderat nun die nächsten 50 Jahre CHF 200'000 verdient. Deshalb hat auch der Stadtrat die Kompetenz, aktiv mit der Lohnsumme zu arbeiten. Die Initiative der Jungen SVP ist absolut unnötig. Ihre wichtigsten Anliegen sind im Reglement umgesetzt. Die Initiative verursacht nur Kosten, die eingespart werden könnten!

Zur Lohnfrage wurde bereits viel gesagt. Ich möchte mich dazu nicht mehr gross äussern. Lohnfragen sind immer emotional. Was ist zu viel, was zu wenig? Wieviel ist meine Arbeit wert? Wieviel ist die Arbeit des Gemeinderats wert? Haben nicht alle immer das Gefühl, sie verdienen zu wenig? Die SP hat sich auf jeder politischen Ebene klar gegen jegliche Auswüchse bei den Löhnen ausgesprochen. Ob der Lohn des Bieler Gemeinderats aber ein solcher Auswuchs ist? Da bin ich mir nicht sicher...

Lohnauswüchse in der Wirtschaft wurden bisher immer nur von Links, nicht aber von Rechts bekämpft. Das finde ich schade. Ich würde es begrüßen, wenn Lohnauswüchse auch von Seiten der SVP bekämpft würden. Ob der neue Gemeinderatslohn "gerecht" ist, bleibe dahingestellt. Die Lohnkürzung ist vor dem Hintergrund der Sparübungen gerechtfertigt. Geht es vorliegend aber gar darum, den Gemeinderat zu bestrafen? Glaubt das Volk, der Gemeinderat leiste gar nicht genug für seinen Lohn? Grundsätzlich habe ich den Eindruck, die Initiative «CHF 200'000 sind genug» sei eine Frustverarbeitungsinitiative all jener, die sich über den Gemeinderat ärgern. In den Medien wird nur selten positiv über den Gemeinderat berichtet. Seine effektive Leistung wird kaum gelobt. Deshalb fände ich es an der Zeit, die Leistung der Gemeinderatsmitglieder auch einmal zu würdigen und wertzuschätzen. Unabhängig von ihrer Parteizugehörigkeit setzen sie sich für die Stadt ein. Ihre Leistung ist nicht so einfach messbar wie bei einem Fabrikarbeiter am Förderband. Die Leistung des Gemeinderats geht weit darüber hinaus. Sie geht mit hohem Engagement und viel Herzblut einher, der auch Freizeit geopfert wird. Ich gehe davon aus, dass ein Gemeinderatsmitglied nur noch wenig Freizeit hat. Bei denjenigen, die ich persönlich kenne, trifft dies jedenfalls zu. Auch dürfte die Motivation, Gemeinderatsmitglied zu werden, für eine Mutter oder einen Vater beschränkt sein, Familienleben ist nämlich kaum mehr möglich. Wer betreut die Kinder, wenn niemand mehr zuhause ist? Gemeinderatsmitglieder merken vielleicht kaum, wie ihre Kinder gross werden... Nicht wertgeschätzt wird auch die jahrelange Parteiarbeit ohne Entschädigung. Wieviele Unterzeichnende der Initiative leisten in Biel Freiwilligenarbeit ohne Entschädigung? Sicherlich nicht so viele! Die Zahl der Freiwilligen nimmt nämlich stetig ab, auch die Vereine finden kaum mehr Personen, die sich engagieren wollen. Die Fraktion SP weiss daher das Engagement der Gemeinderatsmitglieder zu schätzen. Sie steht hinter dem vorliegenden Gemeinderatsreglement, weil es einen Sparbeitrag des Gemeinderats definiert. Der Stadtrat ist kompetent und hierfür zuständig und Löhne gehören nicht in die Stadtordnung. Deshalb stimmt die Fraktion SP mehrheitlich für den Kommissionsvorschlag.

Ogi Pierre, PSR: Après les discours que j'ai entendu ce soir, je crois que je dois m'adresser à vous en grec ou en portugais étant donné que ce sont des pays qui sont complètement ruinés. On pourrait croire que Bienne se trouve dans le même cas! Quand je pense, que la Ville de Bienne a investi, en 2013, 54 mio. fr. pour une ville qui va mal, en 2014, 64 mio. fr. pour une ville qui va très mal et l'année passée 70 mio. fr. pour une ville qui s'écroule... Toute l'Europe envie une ville comme celle de Bienne, qui avec tous ses problèmes peut investir autant d'argent pour la population et les infrastructures. Je n'ai jamais défendu, jusqu'à présent, des salaires aussi confortables que ceux des membres du Conseil Municipal. Mais pourquoi sont-ils confortables? Ils le sont car il y a quelques années, les règlements ont été changés. Les membres du Conseil municipal n'ont plus de retraite à vie, comme cela avait été le cas de Monsieur Glas, qui s'est retiré à l'âge de 49 ans, après avoir siégé pendant douze ans au Conseil municipal. Pour compensation, un salaire plus confortable a été accordé aux membres du Conseil municipal. Ce n'est pas tombé du ciel. Le Parti socialiste a aussi analysé comment le Conseil municipal fonctionnait. Je représente le SSP (Syndicat des Services publics) et trois membres du Conseil municipal (Madame Schwickert, Messieurs Fehr et Némitz) sont membres du SSP, qui soutient leur salaire. Ce salaire est mérité, car les membres du Conseil municipal fournissent un travail admirable. Madame Steidle, nouvelle au Conseil municipal, travaille également

d'arrache-pied. Monsieur Feurer a vécu des événements malheureux, qui ont affecté son existence et il a même été trainé devant les tribunaux. Ne gagne-t'il pas 240'000 fr.? Le SSP pense qu'il mérite ce salaire, mais le Parti des Jeunes UDC estime qu'il ne les mérite pas, sinon il n'aurait jamais lancé cette initiative.

Tout le monde peut faire une initiative de ce genre. N'importe quel idiot, qui lance une initiative sur la baisse de salaire de qui que ce soit, va gagner! Si une personne lance une initiative, qui demande de diminuer le salaire des enseignant(e)s et de leur attribuer quatre semaines de vacances, la population sera immédiatement favorable à cette initiative. Je rappelle, que même le salaire minimum de 4'000 fr. n'a pas été soutenu par la population alors que les employé(e)s travaillent et se donnent de la peine. Jamais un syndicaliste n'a été favorable à la baisse des salaires. Si la population pense qu'un membre du Conseil municipal ne fait pas son travail, il ou elle ne sera pas réélu(e). Le Conseil municipal travaille sept jours par semaine! Le week-end le Maire et les membres du Conseil municipal ont souvent des mandats de représentation. Je me demande sur quoi se basent les Jeunes UDC pour décider, que les membres du Conseil municipal ne méritent pas leur salaire. C'est de la démagogie! Monsieur Cadetg aimerait devenir Conseiller municipal. Actuellement, il est directeur au Gymnase Biel-Seeland et est reconnu pour être un bon travailleur, mais s'il est élu au Conseil municipal, il deviendra un profiteur. Pensez-vous que cela est juste? Non. Les Jeunes UDC ne vont pas s'attaquer au Président du Crédit suisse, qui a supprimé 5000 postes de travail, alors que lui gagne 18 mio. fr. et encore moins à Monsieur Blocher, qui a des centaines de millions de francs! Je proteste énergétiquement et au nom des syndicats, je n'accepterai pas ce Règlement et je suis pour le salaire que chacun et chacune assis(e) derrière moi mérite.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Wie hoch ist ein angemessener Lohn für ein vollamtliches Gemeinderatsmitglied? Diese Frage steht im Zentrum der Debatte. Was heisst "vollamtlich" in der Realität? Ich spreche hier von einer Stelle, die nicht mit einer normalen Vollzeitstelle vergleichbar ist, sondern zeitlich weit über eine 100%-Stelle hinausgeht und das Privatleben massgeblich begrenzt und beeinflusst. Die SVP hat mit ihrem Vorstoss die Frage nach dem angemessenen Lohn bereits durch einen festen Betrag vorweggenommen. Der Stadtrat hat die entsprechende Motion als Postulat erheblich erklärt. Die Spezialkommission hat dieses Anliegen behandelt und im ausführlichen Bericht geprüft. Um die Umsetzung des festen Betrags zu erzwingen, hat die junge SVP zusätzlich eine Initiative eingereicht, obwohl der Stadtrat den Prüfauftrag angenommen hatte. Nun hat die eingesetzte Kommission dem Stadtrat einen Vorschlag unterbreitet, der die von der SVP geforderte Lohnsumme als Ergebnis präsentiert und darüber hinaus ein spezielles Reglement vorschlägt. Getreu dem Grundsatz der Einheit der Materie werden verschiedene Regelungen aus anderen Erlassen in diesem Gemeinderatsreglement zusammenfasst und Verbesserungen vorgenommen. Für Passerelle befremdlich ist es nun festzustellen, dass Frau Schneider und die Junge SVP an ihrer Initiative festhalten und wie kleine sture Kinder weiterhin die Abstimmung über die Initiative erzwingen wollen. Dies obwohl die Lohnsumme im Reglement vollkommen ihren Vorstellungen entsprechend festgelegt wird und die Abstimmung über die Initiative somit schlicht keinen Sinn macht. Würde es dem Initiativkomitee wirklich um die Sache gehen, würde es die Initiative spätestens nach der Annahme des Reglementes zurückziehen. Den Lohn des Gemeinderates in der Bieler Verfassung zu verankern, ist jenseits von Gut und Böse und zeugt vom Misstrauen der SVP gegenüber dem

zuständigen Organ Stadtrat, obwohl die SVP selber zahlreich im Stadtrat vertreten ist. Somit desavouiert sich die SVP auch gleich selber. Doch wenn Frau Schneider an ihrer Zwängerei festhalten will, dann stimmen der Stadtrat und das Volk darüber ab, dank Frau Schneider und der SVP für sehr viel Geld. Das hat Frau Schneider zu verantworten und mit ihrem Gewissen zu vereinbaren. Dass es dem Initiativkomitee nicht mehr um die Sache geht, sondern um Propaganda und Wahlkampf, ist wohl damit unmissverständlich klar geworden. Ist man mit der Politik eines Gemeinderates nicht zufrieden, muss diese Frage nicht über Löhne geregelt werden, sondern über die inhaltliche und politische Auseinandersetzung. Passerelle wird das Gemeinderatsreglement annehmen, ein Gebot der Stunde, nicht aber weil sie überzeugt ist, dass der Lohnbetrag angemessen ist. Auch wird Passerelle den Änderungsvorschlag der Grünen gutheissen.

Augsburger-Brom Dana, SP: Ursprünglich hiess die Motion von Frau Schneider "CHF 200'000 sind genug". Wäre es eine Frage gewesen, hätte ich sie bejaht. Mit diesem Betrag kann ich persönlich leben. Ich bin sicher, dass alle die hier im Raum sitzen, die Frage ebenfalls mit ja beantworten würden, auch die Gemeinderatsmitglieder. Da stellt sich die Frage, wo das Problem liegt. Gleichzeitig habe ich das Gefühl, dass fast alle RednerInnen, die hier sprechen, sich nicht wohl fühlen. Irgendetwas stört uns alle im Stadtrat, obwohl die Antwort eigentlich so einfach wäre. Was ist es? Ich kann dem Stadtrat sagen, was mich stört: Es ist diese Unehrllichkeit. Über die ganze Angelegenheit wird nicht aufrichtig und ehrlich diskutiert. Anfrangs drohte Frau Schneider, dass sie, wenn die Motion nicht überwiesen wird, eine Volksinitiative lancieren würde. Danach waren sich alle in diesem Raum einig, dass der Stadtrat über die Gemeinderatslöhne diskutieren will (wenn auch nicht nur über einen Betrag). Der Stadtrat hat die Motion danach als Postulat erheblich erklärt. Es ist auch klar warum. Aber was ist anschliessend passiert? Die Volksinitiative wurde dennoch lanciert. Eigentlich liess sich der Stadtrat schon damals erpressen, wenn er das Anliegen auch nur als Postulat erheblich erklärte. Die Volksinitiative wurde also eingereicht und die SVP fährt seither doppelspurig. Das ursprüngliche Anliegen der SVP, nämlich dass der Gemeinderat einen Sparbeitrag für die Finanzen der Stadt Biel leistet, wird mit dem Gemeinderatsreglement umgesetzt. Die SVP hält aber dennoch an der Volksabstimmung fest. Jetzt soll die Höhe der Gemeinderatslöhne plötzlich in die Kompetenz des Stimmvolkes fallen. Es geht nur darum, die Diskussion weiterhin öffentlich zu führen. Das ist populistisch. Es kommt aber noch besser: Die SVP macht nun plötzlich geltend, es gehe ihr darum, das Amt attraktiver zu gestalten. Mir scheint, der SVP ging es bisher nie um eine Attraktivierung der Gemeinderatsfunktion. Es ging ihr immer nur darum, dass der Gemeinderat Sparwillen zeigt und einen Sparbeitrag leistet. Dazu fällt mir noch mehr ein: Beispielsweise war die SVP gegen die eidgenössischen Volksinitiative "1:12 - Für gerechte Löhne". Gemäss dieser eidgenössischen Volksinitiative müsste der Gemeinderat mindestens CHF 730'000.00 verdienen, weil der Unterschied ansonsten nicht dem Verhältnis von 1:12 entspricht. Hinzu kommt, dass die SVP in der Privatwirtschaft nichts gegen Löhne von CHF 20 Mio. oder 30 Mio. hat. Solche Löhne sind für die SVP völlig in Ordnung. Die ganze Unehrllichkeit in dieser Diskussion, je länger ich darüber nachdenke, stört mich sehr. Ich denke, dass alle Bieler Gemeinderäte mit CHF 200'000 leben können.

Baltzer Niklaus, SP: Der Stadtrat führt hier eine Diskussion auf Stammtischniveau. Aber wir betreiben offenbar gerne Stammtischpolitik, denn sie ist publikumswirksam.

Das ist heute gang und gäbe, wurde doch kürzlich in den Niederlanden das europäische Assoziierungsabkommen mit der Ukraine abgelehnt, und zwar nicht, weil dieses schlecht wäre, sondern weil sich in den Niederlanden ein gewisser Unmut gegen die EU breit macht. Der Stadtrat macht hier etwas Ähnliches. Die ganze Initiative zielt darauf ab, dass die SVP ein publikumswirksames Zeichen setzen will. Ein solches Zeichen kann einen positiven Effekt haben, wenn der Gemeinderat bei der Sanierung der Finanzen einen Beitrag leistet. Daneben hat ein solches Zeichen aber auch viele negative Seiten. Wird dem Stadtrat die Kompetenz zur Lohnfestlegung entzogen, vergibt man sich auch etwas Flexibilität (welche beim Stadtrat wesentlich grösser ist als beim Volk). So sollte es doch möglich sein, in besseren Zeiten entsprechend reagieren zu können. Der Stadtrat müsste auch reagieren können, wenn gar keine Kandidierenden für den Gemeinderat mehr gefunden werden können, weil die Löhne in der Wirtschaft (zu) hoch sind. Werden die Löhne in der Verfassung geregelt, schränkt dies die Flexibilität des Stadtrats ein.

Erneut will die SVP ein Zeichen setzen. Die SVP will dem Stadtrat ein Recht, welches ihm zusteht, wegnehmen. Ich bin der Meinung, dass wir mehr den Ursachen nachgehen sollten. Bei einem städtischen Gesamtbudget von ungefähr CHF 300 Mio. kann die angestrebte Lohnkürzung beim Gemeinderat nur symbolisch sein. Die Stadt Biel weist ein Defizit aus, das gebe ich zu. Wenn man diesem aber auf den Grund gehen will, gilt es die Ursachen zu suchen. Die Ausgaben sind das eine. Aber im Wesentlichen ist die Stadt Biel aufgrund der Einnahmehausfälle in diese Situation hineingeschlittert. Die Einnahmehausfälle sind von den übergeordneten politischen Ebenen Bund und Kanton beschlossen worden. Das hat die Konsequenz, dass über eine Lohnsenkung etwas erreicht werden soll, was für Biel typisch ist. Biel hat die tiefsten Benzinpreise, die tiefsten Wohnungsmieten aber auch die tiefsten Löhne der "normalen" Mitarbeitenden. Das Lohnniveau in Biel ist deutlich tiefer als in grossen Wirtschaftszentren. Von dieser Lohnreduktion soll nun auch der Gemeinderat nicht ausgenommen werden. Ich bin der Meinung, dass hier ein falsches Zeichen gesetzt wird. Der Stadtrat sollte vielmehr höhere Löhne für die städtischen Angestellten fordern, damit auch mehr Steuern bezahlt werden und das Parlament sollte sich darum kümmern, dass es der Wirtschaft besser geht. Ansonsten fördern wir die Abwärtsspirale. Ich finde das vorliegende Geschäft, so wie es jetzt aufgelegt wurde, schädlich für Biel. Dennoch werde ich dem Reglement zustimmen.

Kaufmann Stefan, FDP: Ich rede hier als Einzelsprecher. Ich habe null Herzblut für dieses Geschäft. Es ist mir völlig egal, ob das Reglement angenommen oder abgelehnt wird oder ob die Initiative zur Abstimmung kommt. Das Geschäft gehört für mich in die Rubrik "Nur die dümmsten Kälber suchen ihre Metzger selber". Der Stadtrat muss sich schon die Frage stellen, was er in dieser Stadt für eine Regierung will. Die uns vorliegende Initiative zeigt eine für die Schweiz zunehmend flächendeckende Tendenz auf: den Rachezug von Christoph Blocher gegen das politische Establishment in der Schweiz. Das Politikerbashing appelliert an niedere Werte wie Neid und Missgunst und da bin ich mit Herrn Ogi absolut einig (und selten so einig, wie heute!). Wenn die Initiative zur Abstimmung gelangt, dann ist es nicht eine Spiegelung des Volkswillens, sondern eine Lohnsenkung. Wir haben ein Politsystem in welchem alle in den Gemeinderat gewählt werden können: Taxichauffeure, Coiffeusen etc. Diese sind in ihrem Beruf sicher sehr gut, aber ob sie sich dann auch wirklich als Exekutivmitglieder in einer Stadtverwaltung oder beim Kanton eignen? Da habe ich gewisse Zweifel. Ich habe das schon ein paar Male

gesagt: Ich ziehe in Entscheidungsgremien weniger Politiker vor, weil ich der Meinung bin, dass Kompetenz wichtiger ist. Und kompetente KandidatInnen in Verwaltung und Exekutive kosten zwar, aber sie sparen uns letztlich auch sehr, sehr viel Geld. Bei kompetenten Personen wird nicht bei jeder Kleinigkeit eine Studie in Auftrag gegeben, wenn ein Problem auftaucht, sondern sie sorgen für Mitarbeitende, welche die Probleme durchaus selber lösen können. Ich finde das Gesamtpaket "Gemeinderat" nicht mehr sehr attraktiv. Auch die Frage nach den Doppelmandaten kann ich nicht gleich beantworten wie andere Ratsmitglieder. Ich verstehe, dass die Attraktivität eines Gemeinderatsmandats nicht schon wieder thematisiert werden soll, da es heute nur um die Volksinitiative "CHF 200'000 sind genug" geht. Aber eine Lohnsenkung reduziert die Attraktivität des Exekutivamts zusätzlich. Der Stadtrat kann also den Lohn senken und riskieren, dass der Stadt die kompetenten Leute davonlaufen und sie am Schluss die Regierung hat, welche sie auch "verdient".

Fischer Pascal, Die Eidgenossen: Sinn oder Unsinn dieser Initiative möchte ich nicht kommentieren. Aber ich gehe gerne auf die Voten der Linken ein. Herr Ogi, warum sind Sie so aggressiv? Ich sehe keinen Grund, warum man im Stadtrat so laut werden muss! Wir machen hier nichts Anderes, als über den Lohn des Gemeinderats zu diskutieren. Und das ist genau das, was die Mehrheit der Bevölkerung macht, wenn sie einen neuen Job oder mehr Lohn will: Sie gehen zu ihren Vorgesetzten und verhandeln über ihren Lohn. Der Stadtrat ist der "Chef" des Gemeinderates, der Stadtrat darf somit mit dem Gemeinderat über dessen Lohn diskutieren. Der "Chef" des Stadtrates ist das Volk, welches durch den Stadtrat vertreten wird. Es gibt also Überschneidungen, aber was soll's. Schlussendlich leben wir hier in einer freien Welt, in welcher alle ihre Meinungen haben und vertreten können. Frau Schneider muss die Meinung anderer Stadtratsmitglieder nicht übernehmen. Es bringt nichts, wenn Stadtratsmitglieder zu Frau Schneider gehen und ihr sagen "Sandra, das ist und bringt nichts, wir haben recht". Diese Stadträte haben nicht recht! Ob Frau Schneider recht hat, weiss ich nicht. Vielleicht hat sie unrecht und die Stadtratsmitglieder, die sie kritisieren, haben recht. Lassen wir es im Saal darauf ankommen, und schauen wir, wie es herauskommt. Gleichzeitig möchte ich Sie bitten, die Unterstellungen der SVP gegenüber, sie sei populistisch, zu unterlassen, auch wenn die Diskussion im Saal etwas emotional ist. Wenn wir alle im Saal ehrlich sind, sind wir doch alle populistisch, wenn es auf die Wahlen zugeht. Und dann noch etwas zu Herrn Baltzer: wenn die Stadt Biel so billiges Benzin hat, die tiefsten Mietzinsen und die tiefsten Lebenshaltungskosten, warum braucht der Gemeinderat dann einen Lohn von CHF 260'000?

Hamdaoui Mohamed, PSR: Chers Jeunes UDC, je salue votre présence mais je souhaiterais, que vous soyez aussi ici dans cette salle lorsque des sujets d'une importance réelle pour la population sont discutés. Bref, cela n'était qu'une parenthèse. Je suis effondré, Madame Schneider, il y a 30 ans j'ai dû passer un test pour prouver que j'étais un bon citoyen suisse. J'ai dû répondre à des questions, notamment à celle qui demande ce qu'est une initiative populaire. Pour me renseigner, je me suis plongé dans la lecture d'un livre de Georges-André Chevallaz, qui a été Conseiller fédéral. Il expliquait un tout petit peu le principe de base de l'initiative populaire, qui est de poser une question. Ensuite, si le Parlement concerné (Ville, Canton ou Confédération) estime que cela soulève un vrai problème, une commission va se charger de l'étudier et de le résoudre. Une commission (CRS) a été créée, dont vous, Madame Schneider êtes membre, il me semble. La CRS a

considéré que, dans le cadre actuel, au niveau émotionnel, il faudra peut-être réfléchir s'il faut réduire de 5'000 fr. ou 10'000 fr. le salaire des membres du Conseil municipal. Malgré tout, alors que vous venez dire que vous êtes prête à vivre avec cette proposition de nouveau Règlement, vous voulez aller encore plus loin. Je me pose la question, si cette démarche est vraiment dans le but de faire des économies! Baliverne...c'est parce qu'on a une tendance actuelle dans le monde entier à discréditer le monde politique. Vous vivez sur cela en discréditant le travail du Conseil municipal. Le Peuple va sûrement vous suivre, mais je ne suis pas sûr que ce dernier va réellement gagner quelque chose!

Pichard Alain, GLP: Ich kann der Diskussion nicht ganz folgen. Viele Stadtratsmitglieder reklamieren und klagen über den heutigen Gemeinderat. Schlussendlich wird der Stadtrat dem Reglement aber zustimmen. Es ist doch kein Problem zu sagen, dass der Stadtrat zwar dem Reglement zustimmt, die Lohnkürzung (welche ich übrigens auch zu hoch finde) aber einfach unverhältnismässig ist. Zudem besteht doch die Möglichkeit, einen Gegenantrag mit einem anderen Betrag zu stellen. Ich finde, dass sich die Stadtratsmitglieder zur Zeit zu sehr beklagen. Ehrlich gesagt, habe ich mich nicht so sehr mit dem Traktandum beschäftigt. Mir geht es ein bisschen ähnlich, wie Herrn Kaufmann. Wir alle sind uns aber einig, dass der heutige Gemeinderatslohn in der heutigen Situation Biels zu hoch ist. Ob der Lohn jetzt gleich auf CHF 200'000 gesenkt werden muss, weiss ich nicht. Aber mir ist nicht klar, was heute im Stadtrat vor sich geht. Die SVP politisiert, wie sie das hie und da macht. Das ist absolut legitim. Es wird pro forma eine Initiative lanciert. Ich persönlich weiss nicht, wie viele Initiativen auch ich schon unterstützt habe, um Druck zu erzeugen... Das macht die SVP also auch, um Druck zu erzeugen. Herr Baltzer schiebt dem Volk Neid und Missgunst gegenüber dem Gemeinderat unter. Jetzt muss der Stadtrat die Bevölkerung halt wieder für sich gewinnen. Ich habe kein Problem damit, der Bevölkerung zu sagen, eine Lohnkürzung von 16% sei zu viel. Ich dachte immer, der Stadtrat hätte sich anfangs für das Reglement ausgesprochen. Nun befindet er sich in einer Riesendebatte und ich habe absolut kein Verständnis dafür. Was ich auch nicht verstehe ist, dass gesagt wird, der Gemeinderat arbeite sehr viel. Gleichzeitig werden ihm alle Doppelmandate verwehrt. Letzten Frühling wäre ich im Grossen Rat nachgerutscht und hätte mein Stadtratsmandat reduziert. Ich konnte meine Schulklasse jedoch nicht im Stich lassen und in den Grossen Rat einziehen, sodass ich auf das Mandat verzichten musste. Wenn ich höre, dass Gemeinderatsmitglieder 16 Stunden arbeiten, kein Familienleben mehr haben usw. und ihnen auch das Doppelmandat verweigert werde, so stellt sich meiner Ansicht nach schon die Frage, ob das der Stadtrat will. Will der Stadtrat Gemeinderatsmitglieder, die immer und überall ausschliesslich Politik betreiben? Ich bezweifle das. Der Stadtrat muss sich auf die Frage konzentrieren, ob er das Reglement mit dieser Lohnhöhe annehmen will oder nicht. Dass der Stadtrat nun ein so grosses Theater macht, ist mir unerklärlich. Ich überlege einen Sitzungsunterbruch vorzuschlagen. Es stellt sich übrigens auch noch die umgekehrte Frage, nämlich ob dem Stadtrat die vorgeschlagenen Gemeinderatslöhne zu tief sind. Ich habe kein Problem damit, vor die Bevölkerung hinzustehen und zu erläutern, welche Gründe für die Annahme des Gemeinderatreglementes und gegen die Initiative sprechen. Die Parlamentarier müssen doch auf die Bevölkerung zugehen und nicht das Volk beschimpfen und sich beklagen, das sie sich ausgenutzt fühlen. Die Bevölkerung ist nicht dumm. Ich

schlage daher vor, dass wir mit den gegenseitigen Beschimpfungen aufhören und vielleicht sogar einen Sitzungsunterbruch machen.

Grupp Christoph, Grüne: Heute stand in der Presse, dass die Credit Suisse ihren Aktionären vorschlägt, dem Konzernchef CHF 3 Mio. Bonus fürs laufende Jahr auszuzahlen. Die Anlagestiftung "Ethos" kritisiert dieses Vorgehen massiv, auch vor dem Hintergrund, dass Aktiengesellschaften, welche an der Börse kotiert sind, durchschnittlich ca. CHF 1,6 Mio. Bonus für ihre Konzernchefs zahlen. Auch aus der Sportwelt kennen wir schwindelerregend hohe Saläre und Ablösungssummen. Diese hohen Löhne sind lediglich dadurch zu begründen, dass die Märkte verrückt spielen. Die Lohndifferenzen zwischen Tennisspielern auf nationaler und internationaler Ebene sind beispielsweise riesig, obwohl beide praktisch gleich viel leisten. Bei der Debatte über die eidgenössische Initiative "1:12 - Für gerechte Löhne" ging es genau um diese überrissenen Saläre, geschweige denn die viel üppigeren Boni und Abgangsschädigungen, welche die erbrachte Leistung nicht mehr abbilden. Aufgrund einer massiven bürgerlichen Kampagne ist die Abstimmung zu Ungunsten dieser Initiative ausgefallen und sie wurde abgelehnt. Im Bieler Gemeinderat geht es um Löhne im Verhältnis von ungefähr 1 zu 4,5. Dieselbe Partei, welche seinerzeit zuvorderst gegen die eidgenössische Initiative "1:12 - Für gerechte Löhne" gekämpft hat, findet nun diese Relation zu hoch. Ich weiss nicht, ob das Verhältnis 1 zu 4,5 wirklich zu krass ist. Um dies beurteilen zu können, nützen uns eben Schlagworte wie "CHF 200'000 sind genug" nichts. Es gilt abzuwägen zwischen den gemeinderätlichen Löhnen und Entschädigungen, Einkommen aus anderen Mandaten, Abgangsentschädigungen und der tatsächlich geleisteten Arbeit. Diese Fragen müssen sicherlich auch in Bezug zur finanziellen Situation der Stadt Biel gesetzt werden.

Weil ich dies in den Unterlagen vermisst habe, möchte ich zuerst einen Vergleich mit anderen Exekutivorganen anstellen: Das Initiativkomitee nimmt vergleichsweise strikt nur den Jahreslohn als Basis für den Vergleich. Auch die Kommission PUL hat uns darüber im Ungewissen gelassen, wie dieser andernorts aussieht und was neben dem Bruttolohn sonst noch in die Waagschale geworfen werden kann (Zusatzeinkünfte oder Abgangsentschädigungen). Ich kann dies hier kurz nachholen: In der Stadt Luzern, ein schon mehrmals erwähntes gutes Beispiel, wurde die Initiative "CHF 200'000 sind genug" angenommen. Die abtretenden Exekutivmitglieder bekommen aber, wenn sie das 50. Altersjahr erreicht haben und ihr Amt über zwei Amtsperioden ausgeübt haben, den vollen Lohn bis zur Pensionierung. In der Stadt Bern erhält ein abtretendes Mitglied, egal ob es abgewählt wird oder von sich aus abtritt, ab dem 45. Altersjahr als Entschädigung weiterhin den vollen Lohn. In Thun ist die volle Entschädigung bis ans Ende der Erwerbstätigkeit an keine weiteren Bedingungen geknüpft. Diese Angaben sind wichtig als Vergleich. Zudem werden Zusatzmandate andernorts viel grosszügiger gehandhabt als in Biel. Der Berner Stadtpräsident Tschäppät beispielsweise kann seine Vergütungen aus Ämtern, Verwaltungsratsmandaten etc. zu einem Viertel behalten. Die Spesen werden ihm vollumfänglich zurückerstattet. Auch das als Nationalrat erzielte Einkommen kann er inkl. Spesen zu einem Viertel behalten. Man kann leicht nachrechnen: Herr Tschäppet kommt so auf CHF 100'000 Mehreinnahmen pro Jahr. Ich bin nicht unbedingt für Doppelmandate. Bei einem Exekutivmitglied ist dies aber möglich. Insofern müssen aber Doppelmandate dazugerechnet werden, wenn man Löhne miteinander vergleicht. In Biel, das weiss

man, haben abtretende Gemeinderatsmitglieder während maximal zwei Jahren 70% vom bisherigen Lohn zugute. Ihre Einnahmen aus Verwaltungsratsmandaten geben die Mitglieder derzeit vollumfänglich ab (werden aber in Zukunft etwas besser gestellt). Noch habe ich gar nicht vom Leistungsvergleich gesprochen. Leistungen sind in der Tat schwierig zu vergleichen, weil niemand genau weiss, wie ein Gemeinderatsmitglied arbeitet und was es in dieser Zeit leistet. Ich bin aber überzeugt, dass ein Bieler Exekutivmitglied in der Regel mehreren 100 Angestellten vorsteht. Nach den heutigen Regeln haben sie offiziell weder Ferien noch Freizeit zugute. Wenn es darauf ankommt, arbeiten Gemeinderatsmitglieder sieben Tage die Woche und bei Piketteinsätzen auch rund um die Uhr. Das ist einsatzmässig mindestens mit der Unternehmensleitung eines KMU vergleichbar oder auch dem Engagement eines Arztes. Darum finde ich, müsste man Gemeinderatslöhne in der Stadt Biel auch mit diesen Löhnen vergleichen, wobei bei CHF 200'000 nicht Schluss wäre. Ich habe darum ausserordentlich Mühe mit der vorgeschlagenen Festlegung der Salärhöhe und werde dem Reglement nicht zustimmen.

Pittet Natasha, PRR: Je vais aborder deux aspects très brièvement. Le premier est un problème de systématique législative, qui n'intéresse que les juristes, j'imagine, mais, je vais quand même le dire. Fixer le revenu des membres du Conseil municipal dans le Règlement de la Ville, cela équivaut au niveau fédéral, par exemple, à fixer les salaires des membres du Conseil fédéral dans la Constitution ou dans une entreprise, à fixer le salaire des cadres dans les statuts d'une Société anonyme (SA). Au niveau systématique c'est faux et cela complique en pratique beaucoup les choses, puisqu'il faut consulter le Peuple à chaque fois que l'on souhaite changer quelque chose. C'est beaucoup trop lourd et cela ne correspond pas à la technique législative. Deuxièmement, je souhaiterais savoir pourquoi, si le but réel de Madame Schneider est vraiment de faire des économies de 16% au niveau des salaires, elle n'a pas proposé de baisser les jetons de présences des membres du Conseil de Ville aussi de 16%? De plus, si le but est de faire des économies pourquoi ne pas retirer l'initiative? L'organisation d'une votation coûte chère à la Ville et si Madame Schneider veut vraiment toujours taper sur le clou des économies, elle devrait aussi en tenir compte!

Schneider Sandra, SVP: Ich habe mir ein paar Stichworte aus der Debatte aufgeschrieben und möchte einiges dazu sagen. Zuerst zur Motion 20130408: Ich hatte damals verlangt, dass der Lohn des Gemeinderates in das Personalreglement aufgenommen wird. Danach wurde von vielen Seiten Kritik geäussert. So wurde auch gesagt, dass sie keinen Sinn mache. Es wurde befürchtet, die Motion ziele auch auf Einsparungen beim Personal. Dies will ich aber nicht. Ich will nicht, dass der Lohn des städtischen Personals mit dieser Motion in Verbindung gebracht wird. Aus diesem Grund hat sich die SVP bei der Initiative überlegt, den Lohn des Gemeinderates vom Personalreglement zu lösen und stattdessen in der Stadtordnung vorzusehen.

Danach wurde erwähnt, es sei komisch, dass ich von der Attraktivität der Gemeinderatslöhne gesprochen habe. Es wurde mir vorgeworfen, dass eine Lohnsenkung das Amt als Gemeinderat unattraktiv werde lasse, und dass die ganze Sache umfassend betrachtet werden müsse. Was hat aber nun die Kommission gemacht? Die Türen für Doppelmandate, Nebenbeschäftigungen etc. hat sie nicht wieder geöffnet und den heutigen Zustand gewahrt. Sprich man wollte das Amt attraktivieren, ohne die Voraussetzungen dafür zu schaffen. Gesenkt wurde lediglich

der Lohn, wie es die Initiative auch forderte. Das Anliegen des Stadtrats, das Amt zu attraktivieren, wurde nicht umgesetzt. Darauf habe ich hingewiesen. Danach wurde noch über die Initiative "1:12 - Für gerechte Löhne" auf Bundesebene gesprochen. Im Unterschied zu den Gemeinderatslöhnen darf man meiner Ansicht nach einer Firma nicht vorschreiben, wie sie ihre Löhne gestalten soll. Das ist einzig und alleine Sache der Aktionäre. Damit habe ich als Unbeteiligte nichts am Hut. Hier im Stadtrat hingegen ist es so, dass wir etwas in unserer Kompetenz ändern können, da der Lohn des Gemeinderates in der Kompetenz des Stadtrates diskutiert werden kann. Deshalb hat sich die SVP engagiert, worauf ihr vorgeworfen wurde, Populismus zu betreiben. Es wurde gefragt, warum die Initiative gerade im Wahljahr lanciert wurde. Noch einmal zur Erinnerung: Der Vorstoss wurde Ende 2013 eingereicht. Ich kann nichts dafür, dass das Thema erst jetzt im Wahljahr diskutiert wird. Ohnehin wird im Juni 2016 abgestimmt und die Wahlen sind erst im September 2016. Bis dahin dauert es also noch eine Weile!

Ich möchte noch eine Bemerkung anbringen: Es wurde gesagt, dass die SVP nichts gegen hohe Löhne bei grossen Firmen einzuwenden gehabt habe. Ich habe gerade vor ein paar Wochen gelesen, dass beispielsweise Nick Hayek von der Swatch Group auf einen Teil seines Lohnes habe verzichten müssen und es sei nicht um eine kleine Summe gegangen. Somit ist es tatsächlich so, dass die Managerlöhne gesenkt werden, wenn es bei einer Firma nicht so gut läuft oder der geplante Umsatz nicht erzielt werden konnte. Auch wurden die Lohnbeschränkungen angesprochen. Ich möchte daran erinnern, dass die Löhne nicht starr sind, sondern jedes Jahr auf Basis der Teuerung erhöht werden. Insofern stimmt es nicht, dass der Gemeinderat die nächsten 10 Jahre CHF 200'000 Lohn bekommt, sondern dieser Lohn, wie in Bern, auch erhöht werden kann. Die Initiative braucht es und die SVP hält daran fest, weil sie festgestellt hat, dass der Stadtrat in Finanzgeschäften am Volk vorbei politisiert. Die SVP möchte das Volk mehr einbeziehen. Insofern findet es unsere Partei nur richtig, dass das Volk dank der Initiative auch über den Lohn des Gemeinderates abstimmen kann. Das hat den Vorteil, dass nach der Abstimmung bekannt ist, ob das Volk eine Lohnsenkung will oder nicht. Im Moment wissen wir nur, dass die CHF 200'000 ausreichen. Die Kommission teilt diese Ansicht. Ob das Volk eine Lohnsenkung auch wirklich will, wissen wir aber erst nach einer Volksabstimmung.

Löffel Christian, EVP: Ich werde dem Reglement ohne grossen Enthusiasmus zustimmen, weil ich das Gefühl habe, man sollte keinen Kniefall vor der SVP-Initiative machen, einer Initiative, die meines Erachtens nicht sehr intelligent ist. Das Reglement ist gelungen. Nicht zuletzt wurde es aufgearbeitet, weil es ohnehin einmal hat aufgearbeitet werden müssen. Sowohl Initiative als auch Motion waren zu gegebener Zeit hilfreich. Die verschiedenen Vorschläge haben die Anpassung des Reglementes beschleunigt. Soviel ist sicher und es ist auch dem Stadtrat klar. Der Stadtrat weiss also, dass die Regelung legitim ist, auch wenn Fragezeichen gesetzt werden können. Anfangs habe ich mich gefragt, wo denn die Gewerkschaften bleiben, ob sie schon kampfbereit sind. Ich habe mich gefragt, ob denn niemand auf die Strasse geht und der Gemeinderat keine Lobby hat, nicht einmal eine Gewerkschaft. Ich bin froh, dass Herr Ogi klar und deutlich Stellung genommen hat. Ich kann nur unterstützen, was er gesagt hat. Wäre es beim Personal zu einer Lohnkürzung von 16% gekommen, hätte es einen riesigen Aufschrei gegeben. Bei den Gemeinderatslöhnen ist der Aufschrei dagegen klein.

Die unterschiedlichen Reaktionen der Stadtratsmitglieder müssen zudem hinterfragt werden. Ursprünglich forderte die SVP die Löhne für die Gemeinderatsmitglieder auf CHF 200'000 festzulegen bzw. auf CHF 220'000 für den Stadtpräsidenten. Damals ging es der SVP ums Sparen. Es handelt sich jedoch um eine höchst finanzpolitische Vorlage. Sollte der Stadtrat das Reglement annehmen, wären die finanzpolitischen Forderungen, welche die SVP stellt, zu 100% erfüllt. Es gäbe keinen einzigen Grund mehr, die Initiative aufrecht zu erhalten. Ich gebe Frau Augsburg-Brom recht: Das Verhalten der SVP ist unehrlich! Die Kommission PUL hat die Forderung der SVP in einem Reglementsentwurf übernommen und hat den Kniefall gemacht. Die Kommission ging damals davon aus, dass die Initiative vom Volk angenommen worden wäre.

Jetzt steht der Stadtrat vor der Tatsache, dass die SVP die Initiative nicht zurückziehen will. Vielleicht ist es Zufall oder aber die SVP geht strategisch vor, denn sie will den Gemeinderatslohn nun in der Stadtordnung festlegen. Ich habe eher das Gefühl, es ist Zufall und der letzte Trumpf der SVP, was ich schade finde. Die Stadtratsmitglieder werden dem Reglement heute Abend mit grosser Wahrscheinlichkeit zustimmen. Es ärgert mich sehr, dass die SVP sich nicht dafür bedankt. Sie steht auf dem Podium und hat mit dem vorliegenden Reglementsentwurf gewonnen. Das kann sie in ihren Wahlprospekten festhalten, zumindest wenn es ihr wirklich ums Sparen ginge. So ist es aber unehrlich und die SVP ist unglaubwürdig, denn jede Abstimmung kostet. Aus diesem Grund bitte ich die SVP die Initiative zurückzuziehen, sollte der Stadtrat dem Reglement zustimmen.

Ogi Pierre, PSR: Je voulais répondre à Monsieur Fischer, qui souhaite savoir pourquoi j'ai été aussi agressif. C'est parce que l'initiative est tellement agressive, que j'y répondais tout gentiment. J'ai critiqué les Jeunes UDC dont vous ne faites plus partie depuis longtemps. Ce qui me fait soucis, c'est que cette initiative est purement politique. Aujourd'hui, c'est le Conseil municipal qui doit faire un effort et demain ce sera au tour des employé(e)s de la Ville de Bienne. J'ai déjà vécu cette situation. Les salaires ont été baissés de 2% et ensuite ils ont été compensés naturellement dans les quatre ans qui ont suivi. L'argent, qui avait été économisé sur le personnel, était destiné à donner du travail à des jeunes chômeurs, que la Ville de Bienne engageait. Cette démarche était une économie pour la Ville de Bienne et cet argent a été réinvesti. Selon moi, ce qui compte pour les Jeunes UDC, c'est de paraître bons aux yeux de la population. Il est aussi vrai que j'étais totalement opposé, au sein de mon groupe, à la proposition de la CRS, qui est identique (à deux trois détails près) à la proposition de l'initiative, mais présentée différemment. **Je souhaite donc faire une proposition à la CRS, à titre individuel. Il s'agit de baisser le salaire des membres du Conseil municipal de 20'000 fr. au lieu des 40'000 fr. ou 42'000 fr. proposés.**

Güntensperger Nathan, GLP: Ich muss zu ein paar Argumenten noch Stellung nehmen. Die Kommission hat sich bei der Ausarbeitung des Reglementes entgegen der Meinung vieler Stadtratsmitglieder sehr viele Gedanken gemacht. Wir haben lange und sehr intensiv über verschiedene Lösungsvarianten diskutiert. Die Kommission ist zum Schluss gekommen, dass eine Verknüpfung der Gemeinderatslöhne mit dem Personalreglement keinen Sinn macht.

Es war natürlich ein kluger Schachzug von Frau Schneider, die Initiative einzureichen. Der Wert der Arbeit des Gemeinderates wird darin nicht in Form von Lohnklassen festgehalten. Die Initiative widerspiegelt lediglich, was sich die SVP unter einem Gemeinderatslohn vorstellt. In Luzern hat man aber gesehen, was geschieht, wenn Gemeinderatslöhne in einem Personalreglement festgelegt werden. Es ist problematisch. In der Stadt Biel kommt hinzu, dass die SVP die Löhne in der Stadtordnung regeln will, was ich sehr blöd finde. Der Gemeinderat wird dabei nicht bestraft, sondern es ist vielmehr eine von der SVP initiierte Sparmassnahme.

Nun zu Herrn Baltzer: Die Gemeinderatsmitglieder in Biel verdienen im Vergleich zu anderen Gemeinderäten in der Schweiz nicht wenig. Die Löhne in Biel sind durchschnittlich. Die Lohnliste, welche der Kommission vorlag, war nicht sehr aktuell und zudem sehr komplex. Deshalb hat sie Liste dem Bericht auch nicht beigelegt. Es war dermassen schwierig, die Gemeinderatslöhne in der Stadt Biel mit der Lohnliste zu vergleichen, dass sie nicht viel gebracht hätte. Darin war sich die Kommission einig. Wenn Sie nun, Herr Baltzer, sagen, dass bei höheren Löhnen mehr Steuereinnahmen generiert werden, so stimmt dies nur insoweit, als es nicht um Löhne des städtischen Personals geht. Sonst kann ich mir als Wirt in der eigenen Beiz den Umsatz auch durch trinken des eigenen Biers erhöhen. Aber ich verdiene deshalb als Wirt nicht mehr. Verdiente also ein Gemeinderatsmitglied CHF 1 Mio., würde ihm abzüglich Steuern von CHF 400'000 immer noch ein Nettolohn von CHF 600'000 bleiben. Die Steuereinnahmen wären dann zwar gestiegen, aber eben auch die Personalausgaben. Ihre Rechnung geht somit nicht auf. Vielleicht wurde in der Stadt Biel auch jahrelang auf diese Art politisiert. Wenn man so rechnet, ist die heutige finanzielle Situation der Stadt nicht verwunderlich. Die Stadt fährt sehenden Auges gegen die Wand, und niemand will, dass sich etwas ändert...

Bösch Andreas, Grüne: Ich möchte zuerst ein paar Vorbemerkungen machen. Ich habe keinerlei Ambitionen auf einen Gemeinderatssitz. Das können die Stadtratsmitglieder nur schon aufgrund der Liste unserer Partei erkennen. Ich bin auch von niemandem aus unserer Partei angestachelt worden, hier im Saal ein Votum abzugeben. Es ist vielmehr meine persönliche Meinung, die ich mir im Vorfeld beim Studieren der Unterlagen gebildet habe. Ich bin der Auffassung, dass sowohl das Reglement, als auch die Initiative abgelehnt werden sollten. Dies aus folgendem Grund: Beiden geht es ausschliesslich darum, die Attraktivität des Bieler Gemeinderatsmandats zu schwächen. Das finde ich äusserst schlecht. Dann möchte ich nur noch eine zusätzliche Bemerkung zu den bisher geäusserten Voten machen: Wenn der Lohn an die Teuerung angepasst wird, bleibt der Reallohn gleich hoch. Würde der Lohn aber nicht an die Teuerung angepasst, würde er sinken.

Nun zum Reglement und zum Bericht: Ich bin von der geleisteten Arbeit der Kommission sehr enttäuscht. Offenbar hat eine kurze Recherche im Internet Herrn Grupp zu seinen Aussagen bezüglich Gemeinderatslöhne, Stadtpräsidentenlöhne und Austrittsregelungen gebracht. Vor diesem Hintergrund hätte ich von der Kommission PUL etwas mehr Engagement erwartet. Ich gewann den Eindruck, dass die Festsetzung der Gemeinderatslöhne auf CHF 200'000 lediglich deshalb konstruiert wurde, weil das Stimmvolk der SVP und ihrer Forderung zugestimmt hätte. Dem Stadtrat ist dies sehr wohl bewusst. Was weiss das Volk schon über die Arbeit der Gemeinderatsmitglieder? Viele denken, dass Gemeinderatsmitglieder lediglich herumsitzen und nichts tun, wofür CHF 200'000 ausreichend Lohn sei. Sowohl die

Initiative als auch die Motion 20130408 wurden einfach formuliert und fokussieren nur noch auf den Bruttolohn des Gemeinderats. Ich glaube die Stadtratsmitglieder wissen, dass die Attraktivität von solch hohen Posten nicht nur vom Bruttolohn abhängt. Hinzu kommen Austritts- und Spesenregelungen sowie eventuell eine Möglichkeit zum Nebenerwerb, Arbeitszeit, Ferienregelungen etc. Wir haben schon aus den Ausführungen von Herrn Grupp erfahren, wie komplex Kaderlöhne geregelt sind. Der Kommissionsbericht berücksichtigt viele Aspekte leider nicht, nur die Spesen. Das Reglement lässt meines Erachtens aber auch aus anderen Gründen zu wünschen übrig. Die wichtigen Themen wurden nicht behandelt. Als Beispiel ist Art. 3 des Reglemententwurfs zu erwähnen, welcher das Gemeinderatspensum regelt. Ich finde es selbstverständlich und nicht erwähnenswert, dass das Gemeinderatsmandat ein Vollzeitpensum ist. Meiner Meinung nach suggeriert diese Regelung in Art. 3, dass das Vollzeitpensum gleichviele Stunden umfasst wie beispielsweise bei mir, nämlich 42,5 Stunden pro Woche. Das ist schlicht falsch. Der Gemeinderat arbeitet vielmehr auf Vertrauensbasis (sogenannte Vertrauensarbeitszeit). Diese ist jedoch nicht allen geläufig.

Art. 2 des Reglemententwurfs enthält Begriffe wie *"gewissenhaft"*, *"sorgfältig"*, *"einwandfrei"* und *"angemessen"*. Deren Deutung ist so vielfältig, dass sie meiner Meinung nach nicht einmal mittels Änderungsantrag geklärt werden können. Was bedeutet *"angemessene Freizeit und Ferien"*? Das Argumentarium des Initiativkomitees erläutert, es handle sich beim Gemeinderatsmandat um ein Würdeamt, das teilweise auch ehrenamtlicher Natur sei. Bei einem ehrenamtlichen Job bleibt sehr viel Spielraum für Interpretationen. So kann ein Gemeinderatsmitglied auch mal sechs Wochen Ferien machen oder etwas mehr Freizeit beziehen. Das entscheidet jedes für sich. Wer bestimmt weiter, was *"angemessen"* ist? Ich finde diese Begriffe zu vage, und der Bericht hat es verpasst, eine Gesamtschau aufzuzeigen.

Nun zum Vergleich der Anstellungsbedingungen: Die Kommission hätte nicht die Lohnsituation einzelner Städte vergleichen müssen, sie hätte lediglich den aktuellen Stand in verschiedenen Städten des Kantons Bern aufzeigen können, damit sich der Stadtrat mit der Attraktivität des Bieler Gemeinderatsmandats beschäftigen kann. Der Bericht liefert dazu mit Ausnahme von Art. 1 Abs. 2 Bst. a des Reglementes, keine Argumente. Darin wird festgehalten, dass aufgrund ausgewogener und aufeinander abgestimmter Regelungen das Amt als Gemeinderatsmitglied ausreichend attraktiv ausgestaltet wurde, um qualifizierte und kompetente Personen für die Funktion zu gewinnen. Reichen hierfür CHF 200'000 nicht aus, würde das bedeuten, dass die jetzigen Gemeinderatsmitglieder überbezahlt sind und ihre Arbeit nicht viel wert ist. Daher sollen sie zukünftig 15% weniger Lohn erhalten. Zwei Sachen sind mir diesbezüglich noch aufgefallen: Ich habe den Lohnrechner konsultiert und halte fest, dass die vorgeschlagenen Gemeinderatslöhne nicht mit denjenigen der Privatwirtschaft konkurrenzieren können. Verantwortung und strategische Entscheide, die hohe Arbeitsbelastung sowie die Vertrauensarbeitszeit etc. bedingen meiner Meinung nach aber einen höheren Lohn. Der Lohnrechner sagt mir überdies etwas Anderes als das Initiativkomitee. Dennoch glaube auch ich nicht, dass Gemeinderatsmitglieder 70 Stunden pro Woche arbeiten. Denn: Rechnet man 70 Stunden auf einen Jahreslohn von CHF 200'000 hoch, käme man auf einen Stundenlohn von CHF 55. Das entspräche beinahe meinem Lohn...!

Nun zum Argument des "Würdenamtes": Es ist leider auch ein Bürdenamt! Die Gemeinderatsmitglieder stehen ständig in der Öffentlichkeit und im Rampenlicht. Sie werden öffentlich angefeindet, durch den Dreck gezogen und dies unabhängig von ihrer Parteizugehörigkeit. Ich habe Bedenken, wenn ich folgendes Argument des Initiativkomitees lese: *"nur so leistet auch der Gemeinderat seinen Beitrag an der Gesundheit der städtischen Finanzen"*. Die jetzigen Gemeinderatsmitglieder haben sich unglaublich Mühe gegeben, in ihren Direktionen und Abteilungen weniger Geld auszugeben. Nun soll ihr Lohn in der Stadtordnung festgelegt werden. Das finde ich völlig verfehlt und nicht stufengerecht. Was übrig bleibt, ist eine untaugliche Initiative. Die Initiative ist - vereinfacht formuliert - ohne Horizont und bietet keine Gesamtschau. Die Festsetzung des Salärs in der Stadtordnung ist zudem falsch. Das vorgeschlagene Gemeinderatsreglement ist unklar und das gemeinderätliche Pflichtenheft aus meiner Sicht unvollständig. Das Gemeinderatsreglement regelt nur den Lohn, nicht mehr und das Gemeinderatsmandat verliert so an Attraktivität. Die Austrittsleistungen sind meiner Meinung nach viel zu starr geregelt, berücksichtigen weder das Alter der Gemeinderatsmitglieder, noch die Amtsdauer. Als letzte Bemerkung möchte ich anbringen, dass ein Gemeinderatsmitglied nicht 24 Monate lang den Lohn ausbezahlt bekommt, sondern ein Äquivalent von 24 Monatslöhnen. So kann beispielsweise auch während zwei Jahren und 10 Monaten 70% des alten Lohns oder während zweieinhalb Jahren 80% des alten Lohns bezogen werden.

Bohnenblust Peter, FDP: Als Gemeinderatsmitglied hätte ich Mühe damit, einfach nur zuhören und nichts dazu sagen zu können. Der Gemeinderat hat heutzutage keine einfache Aufgabe. Dazu einleitend zwei bis drei Punkte, bevor ich zu Art. 11 des Reglementes komme und dann begründen werde, warum ich den Antrag der Grünen ablehnen werde.

Wir haben gerade die Schelte des Vorredners gehört. Für diejenigen, die nicht in der Kommission PUL waren, erkläre ich ganz kurz den Sachverhalt: Das Gemeinderatsreglement ist nicht in der Kommission PUL entstanden. Die Kommission war der Verwaltung dankbar, dass sie ihr einen in Zusammenarbeit mit einem externen Experten ausgearbeiteten Vorschlag unterbreitet hat. Dieser beinhaltete Varianten zum Lohn, zu Nebenbeschäftigungen etc. Die Kommission hat also unterschiedliche Lohnvarianten beurteilt. An dieser Stelle möchte ich dem Präsidenten der Kommission herzlich danken, wie er die Sitzungen geleitet hat. Er hat das Reglement umsichtig präsentiert, die Lohnvarianten diskutieren lassen und in Zusammenarbeit mit der Ratssekretärin Vorschläge unterbreitet, also wirklich grossartige Arbeit geleistet. Die Kommission hatte immer alle notwendigen Unterlagen, die übrigens nicht immer einfach zu beschaffen waren... Ein weiterer Dank geht an den Gemeinderat, das geriet in der heutigen Debatte in Vergesseneheit. Ich habe anlässlich der Debatte zur nachhaltigen Haushaltssanierung (NHS) gefragt, warum der Gemeinderat keinen Sparvorschlag unterbreitet hat. Am 20. Mai 2015 erklärte der Stadtpräsident ausführlich, warum dies so war. Ich persönlich fand das schade, kann aber die Haltung nachvollziehen. Der Stadtpräsident hat damals zwei Dinge erwähnt: Der Gemeinderat ist durchaus bereit, einen Sparbeitrag zu leisten und diese Bereitschaft muss man dem Gemeinderat hoch anrechnen. Der Gemeinderat forderte aber den Stadtrat auch auf, den Gemeinderatslohn festzulegen. Das macht der Stadtrat heute im Rahmen des vorliegenden Gemeinderatsreglementes.

Der Fraktionssprecher der Grünen warf der Kommission vor, sie sei "*Steigbügelhalterin*" für die SVP. Die Kommission teilt diese Ansicht nicht und betrachtet das Ganze zudem aus einem anderen Blickwinkel. Der Fraktionssprecher hat auch noch Anderes behauptet, worauf ich nicht eingehen will. Zurück zum Begriff "*Steigbügelhalterin*": Wenn die Kommission "*Steigbügelhalterin*" der SVP hätten sein wollen, dann hätte sie einen anderen Vorschlag unterbreitet, so dass die Initiative beim Volk höhere Chancen gehabt hätte. Die Kommissionsmitglieder handelten aber eben nicht populistisch, sondern realistisch! Weiter will ich darauf nicht eingehen. Herr Pichard hat Einiges schon eingehend erläutert und es ist erlaubt, Anträge zu stellen... Wie die Kommission genau abgestimmt hat, darf und will ich nicht sagen. Aber bis jetzt habe ich im Saal ausser ablehnende Haltungen nichts Konstruktives zum Reglementsentswurf gehört, wobei die Wahlen sehr wahrscheinlich schon Vorwirkungen zeitigen...

Zum angekündigten Art. 11 des Reglementes: Meiner Meinung nach ist die Übergangsfrist zum Ende einer Amtszeit eines Gemeinderatsmitglieds besonders sorgfältig zu regeln. Es ist von grossem offensichtlichen Interesse, dass ein Gemeinderatsmitglied, wenn es dem Gemeinderat nicht mehr anghört, auf dem Arbeitsmarkt wieder Fuss fassen kann. Vor diesem Hintergrund ist auch die Abgangsentschädigung zu sehen. Es wurde im Saal nicht erwähnt, dass die Austrittsleistungen gemäss Art. 16 Abs. 2 Bst. a des Reglemententwurfs enden, wenn sie insgesamt den 24-fachen Betrag des letzten, teuerungsbereinigten Monatslohns erreicht haben. Diese Regelung entlastet die Stadt Biel. Aus diesem Grund gilt es, Art. 11 des Reglemententwurfs unbedingt in seiner ursprünglichen Fassung zu belassen.

Weiter stellte sich die Frage, ob gemäss Art. 11 des Reglementsentswurfs während der Übergangsfrist nur "*Nebenbeschäftigungen*" oder aber auch eine "*Nebenerwerbstätigkeit*" zugelassen sind. Nur damit es später keine Interpretationsprobleme gibt: Die Kommission hat beide Begriffe in Art. 9 des Reglementsentswurfs definiert und unter dem Oberbegriff "*3. Nebenbeschäftigungen*" (Überschrift von Art. 9) geregelt. Die Nebenbeschäftigungen im weitesten Sinne enthalten somit auch Nebenerwerbstätigkeiten, welche in den letzten sechs Monaten der Amtsdauer ausgeübt werden dürfen.

Augsburger-Brom Dana, SP: Eigentlich erübrigt sich das, was ich ursprünglich sagen wollte. Ich muss jetzt aber trotzdem nochmals auf die Attraktivität des Gemeinderatssitzes zurückkommen, wo ich doch persönlich angesprochen wurde. Frau Schneider hat mir vorhin erklärt, was sie bezüglich der Attraktivität des Gemeinderatsmandats gemeint hat. Herr Bohnenblust hat danach das Doppelmandat in der Übergangsfrist erwähnt. Die Kommission PUL kann das Doppelmandat nicht wieder einführen. Das liegt nicht in ihrer Kompetenz. Die Kommission hat darüber ausführlich diskutiert. Das Verbot von Doppelmandaten war seinerzeit Gegenstand einer Volksinitiative, die vom Volk angenommen wurde. Wie Sie sehen, zollt die Kommission PUL der Initiative noch heute Respekt. Es gilt, diese zu akzeptieren. Ich weiss nicht mehr genau, wann die Initiative seinerzeit lanciert wurde. Meinem Gefühl nach ist es etwas mehr als drei Jahre her. Vielleicht täusche ich mich aber. Noch etwas zur "Angst", die der Stadtrat vor der "bedrohlichen" SVP - Initiative "CHF 200'000 sind genug!" haben soll. Der Stadtrat will keine Änderung des Gemeinderatslohns aufgrund dieser Initiative!

Sylejmani Ali, PSR: Je vais finir sur un ton plus réconciliant. Je vous remercie, Madame Schneider, d'avoir promis ce soir que vous ne vous attaquerez pas aux salaires du personnel de la Ville. C'est une déclaration très positive, que j'ai entendue. Je veux vous rappeler que le personnel, depuis des années, a déjà payé un prix dans cette démarche d'assainissement des finances. Plusieurs moratoires l'ont touché et plusieurs postes de travail n'ont pas été renouvelés, suite aux départs en retraite des titulaires ou suite à des maladies. Le personnel de la Ville a payé et il continue de payer un sacré prix. Ceci également par le fait que deux fois et pendant des mois, des restrictions budgétaires ont été imposées. La Ville n'a pas eu de budget et l'Administration a continué de fonctionner, avec des moyens réduits, pour fournir un service public digne de ce nom, dans le pays dans lequel on vit. Alors je m'attendais, en tant qu'amateur en politique, que Madame Schneider, vu qu'elle peut porter déjà ce soir un trophée, ait retiré l'initiative et qu'on puisse avoir une vision avec le Règlement proposé et ainsi continuer à travailler. Je suis un peu déçu sur ce point, mais je ne suis pas un professionnel de la politique. Mes ambitions s'arrêtent là!

Fehr Erich, Stadtpräsident: Namens des Gemeinderates möchte ich nur noch wenig ausführen. Erstens zum Hinweis von Herrn Bohnenblust: Der Gemeinderat hat im Rahmen des NHS-Pakets ganz klar gesagt, dass er bereit sei, einen Sparbeitrag zu leisten und bat den Stadtrat darum, diesen zu definieren. Es ist nun sehr frustrierend, wenn aus den Reihen des Initiativkomitees immer wieder in der Öffentlichkeit der Eindruck erweckt wird, der Gemeinderat sei zu keinem Opfer bereit. Es ist dem Gemeinderat gegenüber schlicht nicht fair. Er hat ganz klar gesagt, dass er mit einem Sparbeitrag einverstanden ist und dass der Stadtrat die Höhe desselben definieren müsse, weil der Gemeinderat nicht legitimiert ist, seinen eigenen Lohn festzulegen. Eines ist absolut klar: Wenn der Gemeinderat beispielsweise 10% Lohnreduktion vorgeschlagen hätte, wäre seitens des Stadtrates unter Einhaltung der Governance-Regeln 15% als bessere Lösung vorgeschlagen worden. Im politischen Betrieb ist es nicht an der Exekutive, über ihre eigenen Anstellungsbedingungen zu befinden.

Sie, Frau Schneider, haben mir gesagt, seit Sie dieses Thema aktiv verfolgen, gehe es Ihnen lediglich ums Sparen, weil es um die städtischen Finanzen nicht gut stehe. Sie haben überdies immer gesagt, Ihre Initiative diene dazu, den Druck aufrecht zu erhalten, weil Sie dem Stadtrat oder wem auch immer nicht trauten. Wenn ich nun aber sehe, was Sie verlangen, nämlich die Verankerung der Gemeinderatslöhne in der Stadtordnung, dann ist die Initiative nicht mehr ein Druckmittel, sondern sie wollen sie absolut umsetzen. So gesehen argumentieren Sie falsch. Denn Sie haben heute wiederholt gesagt, dass es sich bei der Initiative um ein Druckmittel handelt, um ihr erklärtes Ziel, den Sparbeitrag, herbeizuführen. Nun wollen Sie offenbar auch eine Neuregelung der Kompetenzen bezüglich Gemeinderatslohn erreichen. Dieses Ziel dürfen sie haben, aber dann sagen sie das auch ehrlich. Ich bin froh um das Votum von Herrn Güntensperger. Eine Lohnreduktion um 16% ist wahrhaftig substantiell. Der Gemeinderat hat sich des Themas angenommen und wird den Entscheid des Stadtrats akzeptieren. Folglich ist es ein bisschen frustrierend, wenn die Propaganda des Initiativkomitees mit Namen und Fotos arbeitet und Personen in ein schlechtes Licht rückt, die sich nicht unkorrekt verhalten haben und die zudem die heute geltenden Löhne nicht selber festgelegt haben. Was will ich damit sagen? Ich appelliere an Ihre Fairness. Der Gemeinderat ist in einer schwierigen Lage. Mit der Abstimmung über das Budget ist der Stadtrat auch auf dem Boden der Realität

angekommen. Der Stadtrat scheint bereit, angesichts dieses Kontexts einen Beitrag zu leisten und wird heute über einen Beitrag befinden. Ich fordere für die fünf Gemeinderatsmitglieder, dass dieses Zugeständnis (einzelne Redner haben es schon erwähnt) respektiert und anerkannt wird. Es besteht kein Grund, den Gemeinderat ins schlechte Licht zu rücken. Das finde ich wirklich unfair. Ich weiss, dass in der Politik keine Dankbarkeit erwartet werden kann und dass Politik nicht immer fair ist. Ich versuche aber dennoch einen Appell an Sie zu richten, ohne darauf näher einzugehen.

Noch eine Bemerkung zum Vorschlag der Grünen: Ich empfehle im Namen aller Gemeinderatsmitglieder ganz klar den Antrag abzulehnen. Wir können diesen Antrag nicht nachvollziehen. Wenn ein Gemeinderatsmitglied ausscheidet (Herr Grupp erwähnte das Argument der Stadtfinanzen), sollte es möglichst schnell wieder eine Festanstellung finden. Hier braucht es Kompromisse und gewisse Spielräume. Ein Mandat muss zumindest schon vorher angetreten werden können. Es ist eine Frage der Würde, dass niemand am ersten Januar in ein Loch fällt, weil beruflich keine Übergangslösung möglich war. Das stellt für mich im Hinblick auf die Arbeitsbelastung kein hohes Risiko dar. Meiner Meinung nach besteht auch nicht die Gefahr, dass die Arbeit nicht korrekt verrichtet wird. (Übrigens sind solche Übergangslösungen, insbesondere im Kanton Bern, mit Blick auf einen Wechsel ins Bundesparlament, durchaus erlaubt.) Der Gemeinderat ist auch der Meinung, eine Übergangslösung sei am Ende einer Amtszeit wichtiger als am Anfang. Zu Beginn ihrer Amtszeit wissen die Kandidaten meistens, was in Zukunft auf sie zukommen wird. Ich kann es an meinem Beispiel aufzeigen: Ich wurde am 19. Dezember 2010 in den Gemeinderat gewählt und trat mein Mandat am darauffolgenden 1. Januar 2011 an. Das sind zwölf Tage Übergangszeit. Ich habe das Stichwort "Kündigungsfristen" von Herrn Scheuss und anderen gehört. Auch hier glaube ich, dass alle Kandidaten mit ihren aktuellen Arbeitgebern reden und entsprechend Eventualitäten regeln müssen, um eine Lösung zu finden. Am Ende der Amtszeit könnte etwas mehr Spielraum in der Tat hilfreich sein, will man den ehemaligen AmtsträgerInnen den beruflichen Wiedereinstieg erleichtern. Darum schlage ich dem Stadtrat vor, den Passus so zu belassen, wie ihn die Kommission vorgeschlagen hat.

Noch eine Bemerkung zu Doppelmandaten: Sie stehen heute zwar nicht zur Debatte, aber betrachtet man Politikerin und Politiker als Berufsbild, so stellt das Verbot von Doppelmandaten eine massive Einschränkung der beruflichen Perspektive dar. Bei allen anderen Stellen, wie man im modernen Human Resource Management sagt, müssen "Entwicklungsperspektiven" vorhanden sein. Bei einer solch starren Regelung ist es schlicht unmöglich, im Beruf weiterzukommen. Diese Rahmenbedingungen sind aber aufgrund eines früheren Volksentscheides zu akzeptieren. Blickt man lediglich auf das Berufsbild Politiker bzw. Politikerin, ist das Verbot von Doppelmandaten sicher ein Nachteil. Zum Schluss möchte ich meine Rede mit einem persönlichen Anliegen schliessen. Ich habe mit Befriedigung festgestellt, dass auch Gemeinderatsmitglieder im Ernstfall auf die Unterstützung ihrer Gewerkschaften zählen können...

Bord Pascal, président de la CRS: Je remercie tout d'abord les membres de la CRS, qui ont soutenus et expliqués plusieurs points. Je remercie aussi ceux et celles, qui dans cette Assemblée ont développé et précisé certains points. Je commence par répondre à Monsieur Bösch, ou plutôt au Parti des Verts, qui a déposé le seul

amendement relatif à l'art. 11 du Règlement du Conseil municipal, qui veut empêcher les membres du Conseil municipal d'exercer leurs activités accessoires durant six mois au plus après le début ou avant la fin de leur période de fonction. Lorsqu'il y a critique, il est de coutume de faire d'autres propositions. Le double mandat a été critiqué. J'ai signalé, que la CRS a dit, que la personne qui veut réintroduire le double mandat, peut faire un amendement ce soir. Etant donné que cela n'a pas été fait, j'estime donc que ce n'est pas si grave. Un autre salaire pourquoi pas? C'est difficile à dire. Il s'agit d'un salaire politique (200'000. fr.), qui correspond environ au prix du marché. La CRS ne veut pas taper sur le dos du Conseil municipal, en disant qu'il n'exécute pas le travail correctement, mais la situation économique actuelle est difficile. La personne, qui veut proposer un salaire plus élevé, doit déposer une proposition d'amendement et si la proposition est acceptée, alors qu'elle fasse réellement campagne. Pour le moment, je trouve que peu de personnes ont été prêtes à vraiment s'investir dans la campagne pour défendre un salaire différent, que celui proposé par l'initiative. Dans ce cas-là, peut-être qu'un compromis aurait pu être trouvé au Conseil de Ville. Mais, il faut pouvoir après le vendre au Peuple, qui on le sait, est très sensible sur ce sujet. Cela a été confirmé dans les médias et les sondages montrent, que l'intérêt du Peuple n'est que pour les salaires, malheureusement. Le reproche, qui a été fait à la CRS, était qu'un document plus complet aurait pu être présenté au Conseil de ville. La CRS est représentée par tous les partis, aussi par les Verts et je pense que Monsieur Freuler a également fait un bon travail.

J'ai discuté avec Monsieur Stauffer (président de l'Association du personnel) des salaires des employé(e)s. Ceux-ci n'ont pas de lien avec les salaires du Conseil municipal. Le Règlement du personnel a été rédigé et les deux éléments ont bien été séparés. La volonté était de découpler les deux sujets afin d'éviter tout problème lors d'un changement de classe. Le traitement des salaires des membres du Conseil municipal est bien séparé et il s'agit d'un mandat politique, avec un contrat politique différent. Maintenant, je propose de voter sur ce Règlement. Je reprendrai la parole au sujet de l'initiative plus tard. Il faut d'abord voter sur la proposition d'amendement concernant l'art. 11 du Règlement du Conseil municipal et ensuite sur le Règlement dans son ensemble. Il est vrai que je dois encore une réponse au Conseil de Ville concernant l'art. 5, c'est-à-dire de quelle manière le Règlement sera mis en oeuvre si l'initiative populaire est acceptée. Dans ce cas, les al. a et b seront tracés du Règlement du Conseil municipal, car ces montants seront traités dans le Règlement de la Ville, tout simplement. Les autres articles du Règlement du Conseil municipal restent inchangés et ils ne seront plus discutés au Parlement.

Scheuss Urs, Grüne: Ich komme nochmals zurück auf den Antrag der Fraktion Grüne. Die Fraktion Grüne hält weiterhin an ihrem Antrag fest, in Art. 11 "~~[...] oder vor dem Ende ihrer Amtszeit~~" zu streichen. Berücksichtigt man die Aussage des Stadtpräsidenten, wonach während zwei mal sechs Monaten ein Doppelmandat ausgeübt werden darf, so sind es gesamthaft bereits zwölf Monate. Bei einer vierjährigen Amtszeit dürfte ein Gemeinderatsmitglied somit während einem ganzen Jahr Doppelmandate ausüben. Die Fraktion Grüne ist nach wie vor der Überzeugung, dass solche Doppelmandate verboten werden sollten und deren Zulassung in Form einer Übergangslösung sehen wir als Umgehung dieses Verbots an. In der ganzen Debatte kamen die interessantesten Aussagen von Frau Schneider. Sie sagte, dass der Stadtrat den Lohn zwar senkt, aber durchaus auch die Möglichkeit hätte, in

anderen Bereichen eine Kompensation vorzunehmen, um das Gemeinderatsmandat attraktiver zu gestalten. Sie sagte auch, dass die Löhne des städtischen Personals nicht von Kürzungen betroffen sein sollen. Ich bin selber im VPOD und glaube, das müssten eigentlich die wichtigsten Aspekte sein, um dem Reglement trotzdem zuzustimmen.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Herr Scheuss, ich glaube, es handelt sich hier um ein Missverständnis. Die Stadtordnung geht dem Reglement immer vor. Eine Aufhebung des Verbots von Doppelmandaten ist, solange dieses noch in der Stadtordnung verankert ist, nicht mit Artikel 11 des Reglementes vereinbar. Die Idee ist auch nicht, Doppelmandate wieder einzuführen. Es geht vielmehr um andere berufliche Tätigkeiten. Diese sollten am Ende der Mandatszeit nicht zu streng gehandhabt werden müssen. Doppelmandate am Anfang der Amtszeit sind weniger problematisch, denn wer in einem solchen Fall ein Doppelmandat gestützt auf Art. 11 des Reglemententwurfs beibehalten wollte, machte sich gleich zu Beginn der Amtszeit unbeliebt. Zudem ist folgendes Szenario denkbar. Sollte ein Gemeinderatsmitglied die Flexibilität nicht haben, in der letzten Amtszeit eine neue berufliche Tätigkeit auszuüben, könnte es passieren, dass ihm im letzten Amtsjahr ein Top-Jobangebot unterbreitet wird. Sollte es sich um eine Stelle auf den 1. Mai handeln, so scheidet das betreffende Gemeinderatsmitglied per 30. April aus dem Rat aus. Das hat zur Folge, dass danach das Amt während acht Monaten vakant bleibt, weil unsere Stadtordnung im letzten Jahr einer Legislaturperiode keine Nachwahlen vorsieht. Es ist definitiv nicht im Interesse der Stadt, dass ein solches Szenario eintritt. Ich bitte den Stadtrat daher, sich zusammenzureissen und die Bestimmung mit der nötigen Kulanz zu beschliessen. Herr Scheuss sagte, bei einer vierjährigen Amtszeit dürfte ein Gemeinderatsmitglied während einem ganzen Jahr Doppelmandate ausüben. Ich wünschte mir eigentlich, das Gemeineratsmitglieder länger im Amt sind. Den Stadtrat bitte ich, auch an die Einarbeitungszeiten zu denken, welche ein solches Amt mit sich bringt. Ein Gemeinderatsmitglied sollte dieses Amt nicht mit einer Perspektive von vier Jahren antreten. Ein etwas längerer Zeithorizont wäre der Stadt sicher dienlicher.

Abstimmungen

- über den Antrag der Fraktion Grüne, in Art. 11 "*[...] oder vor dem Ende ihrer Amtszeit*" zu streichen.

Der Antrag wird abgelehnt.

- über den Antrag von Herrn Ogi, die Gemeinderatssaläre um nur je CHF 20'000 zu senken.

Der Antrag wird abgelehnt.

Zwischenabstimmung

1. Der Stadtrat nimmt vom Bericht und den Anträgen sowie von der Botschaft Kenntnis.
2. Der Entwurf für das «Reglement über den Lohn, die Nebenbeschäftigungen und die Ablieferung von Einkommen der Mitglieder des Gemeinderats und über Austrittsleistungen der Stadt (Gemeinderatsreglement, GRR)» wird genehmigt.
3. Der Gemeinderat wird mit dem Vollzug dieses Beschlusses beauftragt.

Initiative «CHF 200'000 sind genug» und Vorstoss 20130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken - CHF 200'000 sind genug!»

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Wir kommen nun zur Diskussion über die Initiative «CHF 200'000 sind genug» sowie den Vorstoss 20130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken - CHF 200'000 sind genug!»

Bord Pascal, président de la CRS: Je vous remercie d'avoir réservé un bon accueil et accepté le Règlement du Conseil municipal. Le Parlement a prouvé, noir sur blanc, que le salaire des membres du Conseil municipal n'est pas tabou et qu'il est capable d'économiser dans une situation financière difficile, ceci bien à gauche, au centre ou à droite. Le Conseil de Ville peut maintenant parler de l'initiative communale "CHF 200'000 suffisent". N'ayant pas pu forcer l'économie par une motion, une initiative populaire a été déposée, qui exige que les montants des salaires des membres du Conseil municipal soient inscrit dans la Constitution de la Ville, c'est-à-dire dans le Règlement de la Ville. C'est comme si les salaires du Conseil fédéral étaient inscrits dans la Constitution fédérale. Un non-sens! Le Peuple a toujours raison, certes. Les parlements ont été créés avec des compétences et à Bienne, en tout cas dans ce domaine, le Parlement s'est montré responsable. Laissez le Conseil de Ville prendre ses responsabilités. Je suppose, que le Comité d'initiative est nostalgique des "Landsgemeinde". Le Peuple avait son mot à dire sur tout. Le Peuple? Non, uniquement les hommes! Les femmes n'avaient pas droit à la parole. J'ai lu, que certaines personnes auraient peur que le Parlement augmente les salaires demain. Ce n'est pas sérieux! Quel parti oserait augmenter le salaire de l'Exécutif dans ces prochaines années, avec les prévisions financières sombres? Cela serait un suicide politique! Quant à la compensation du renchérissement, ne pas accepter son automatisme provoquerait un point supplémentaire chaque année lors de la votation du budget, avec la taxe des chiens et le salaire des membres du Conseil municipa. Fantastique! Lors de la récolte de signatures et la récolte de fonds, lancés avant la fin du travail de la CRS, le Comité d'initiative parle d'économie. Noble objectif! L'objectif financier est atteint maintenant. Le Parlement s'est montré responsable et il serait sage de retirer l'initiative, qui n'apporte pas un franc supplémentaire d'économie.

Voilà, pas de chance pour le Comité d'initiative. Il ne comptait pas sur un Parlement économe. Pas de chance, en cas de retrait de l'initiative, la campagne électorale est cassée. Il faudrait rembourser les sponsors, qui financent une campagne. Jusqu'à ce jour, il n'a pas été possible d'obtenir un compromis avec Madame Schneider, qui est également membre de la CRS. Voulons-nous ce genre de politique, comme au

marché des esclaves? Combien pour la tête de Monsieur Fehr, pour celle de Madame Schwickert ou celle de Monsieur Feurer? Oui, Mesdames, Messieurs, c'est un sondage qui a été lancé sur une page Facebook, totalement neutre et objectif: "Biel meine Stadt". J'ai un grand scoop: j'ai les résultats du sondage en primeur. La majorité des personnes ayant participé au sondage propose 240'000 fr. pour le Maire, 220'000 fr. pour les autres membres du Conseil municipal et 50'000 fr. pour Madame Schneider. Il s'agit bien évidemment d'une blague, mais les résultats ne sont pas moins faux ou manipulés que ceux qui seront peut-être présentés dans la campagne. Je ne croirais seulement à la statistique, que j'aurais falsifiée moi-même! Ceci est la base de toute statistique, en tout cas dans beaucoup de médias. Par contre, malheureusement, les 50'000 fr. pour Madame Schneider, c'est bien le coût du suffrage pour la votation, estimé par la Chancellerie. Tous ceux et celles qui ont dû économiser ou se priver d'une subvention apprécieront qu'on gaspille de l'argent public. Les frais pour les élections complémentaires cantonales de Monsieur Bruno Moser se sont élevés à 500'000 fr. Nous n'en sommes pas si loin! Gaspiller l'argent du contribuable, c'est quelque chose qui me fait mal au ventre. La CRS souhaite donc un retrait de l'initiative. Les objectifs financiers étant atteints, je laisse encore une chance à Madame Schneider de retirer son initiative, cela serait une sortie honorable. À elle de savoir, elle est dans son droit. On vit dans une démocratie.

Grupp Christoph, Grüne: Ich habe zuvor von den Arbeitsleistungen der Gemeinderatsmitglieder im Zusammenhang mit ihren Salären gesprochen. Über mein zweites Votum setze ich den Titel: "CHF 200'000 sind zu viel!". Es gibt in Biel tatsächlich ein bekanntes Beispiel, bei welchem CHF 200'000 nicht zu wenig, sondern zu viel sind. Herr Feurer von der SVP hat dem Stadtrat in der aktuellen Legislaturperiode gerade mal eine einzige Vorlage unterbreitet, wobei die Fristverlängerungen gemäss Art. 43 der Geschäftsordnung des Stadtrates (SGR 151.21) nicht eingerechnet sind. Diese Vorlage wurde dem Stadtrat im Februar 2013, also zwei Monate nach Beginn der neuen Legislaturperiode, unterbreitet. Sie stammte folglich nicht von Herrn Feurer selber, sondern von seinem Vorgänger. Seither herrschte Funkstille. Stattdessen ist beispielsweise gestern im "Bund" wieder von andauernden Missständen auf dem Einwohneramt zu lesen. Diese haben sich seit Amtsantritt von Herrn Feurer nicht verbessert, sondern vielmehr verschlechtert. Zudem ist wieder eine Studie im Umfang von CHF 85'000 in Auftrag gegeben worden. Die Direktion Soziales und Sicherheit (DSS) ist auch diejenige Direktion, in welcher bisher am meisten Stellen geschaffen wurden, obwohl die SVP und Herr Feurer in der Wahlkampagne deutlich mehr Effizienz versprochen hatten. Der erste Direktionssekretär, den der Direktor DSS angestellt hat, hat sich bereits nach wenigen Monaten so unmöglich verhalten, dass er nach nicht einmal einem Jahr seinen Posten räumen musste. Schliesslich hat Herr Feurer nachweislich vertrauliche Unterlagen an Unbefugte weitergegeben und muss sich nun dafür vor Gericht verantworten. Für solch eine Leistung sind CHF 200'000 Lohn tatsächlich zu viel. Ich fordere darum das Initiativkomitee auf, die Initiative zurückzuziehen. Die Grünen werden sich nicht scheuen, in der Abstimmungskampagne auch die Leistungen des Gemeinderates zu thematisieren, worunter diejenige des Direktors DSS. Die Grünen werden sich sicher nicht nur auf die populistische Neiddebatte betreffend Salär der Gemeinderatsmitglieder beschränken. Wie gesagt, kostet eine Abstimmung ungefähr CHF 50'000. Einer Abstimmung über die Initiative kommt aus Sicht der Grünen einer inakzeptablen, indirekten Subventionierung des SVP-Wahlkampfes durch die Stadt gleich. Alle Stadtratsmitglieder, denen am Funktionieren der Stadtverwaltung liegt,

rate ich, genau hinzuschauen und sich vertieft mit der Leistungsvergütung für politische Ämter zu beschäftigen. Die Festlegung von Gemeinderatslöhnen gehört ebensowenig vors Volk, wie Löhne der Lehrpersonen, Polizei, Gerichten oder auch KMU-Geschäftsleitenden. Ich bitte die SVP nochmals, ihre Initiative zurückzuziehen, bevor eine Dynamik in Gang gesetzt wird, die weder im Interesse der SVP noch in demjenigen der Gemeinderatsmitglieder liegt.

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Die Fraktion BVP/CVP/BDP findet, dass mit der Verabschiedung des Gemeinderatsreglements, die Forderungen des Initiativkomitees erfüllt sind. Unsere Fraktion hat Verschiedenes überprüft. Welchen Wortlaut hat die Initiative? Was haben die Unterzeichnenden genau unterschrieben? Wollen sie wirklich, dass der Gemeinderatslohn auf CHF 200'000 beschränkt und in der Stadtordnung festgelegt wird? Falls ja, wären die Voraussetzungen der Initiative noch nicht erfüllt? Oder meinten die InitiantInnen lediglich: "CHF 200'000 sind genug!"? Genau so steht es in der Initiative. Betrachtet man das Plakat des Initiativkomitees, so sieht man diesen fetten Titel und ein fettes Sparschwein (meint wohl, der Stadt geht es noch gut), danach relativ viel fettgedruckter Text und erst ganz unten im Kleingedruckten wird erwähnt, dass der Lohn in der Stadtordnung festgelegt werden soll. Den Unterzeichnenden der Initiative ist es völlig egal, wo die Regelung festgehalten wird. Es war auch Frau Schneider egal. Sie sagte nur, sie wolle nicht, dass die Gemeinderatslöhne im Personalreglement festgehalten werden. Jetzt wird mit dem Gemeinderatsreglement der Lohn nicht mehr im Personalreglement festgehalten, sondern separat geregelt. Darum denke ich, dass die Hauptforderung des Initiativkomitees erfüllt ist. Ich bitte daher alle, sich in die Lage des Initiativkomitees zu versetzen. Die SVP hat bis heute viel erreicht. Sie hat es geschafft, dass die Gemeinderatslöhne und der Lohn des Stadtpräsidenten massiv reduziert werden. Das Initiativkomitee muss sich nun das weitere Vorgehen überlegen. Es kann die Initiative aufrechterhalten oder zurückziehen. Sollte die SVP die Initiative aufrecht halten, könnte es passieren, dass das Stimmvolk die Initiative ablehnt. Dann stellte sich die Frage, ob die Mitglieder des Initiativkomitees drei bis vier Monate vor den Gesamterneuerungswahlen es so leichtsinnig in Kauf nehmen wollen, dass vielleicht doch das Volk anders entscheidet. Bei anderen Initiativen ist in diesem Jahr genau dies auch schon passiert. Daher würde ich mir das ganz gut überlegen.

Hamdaoui Mohamed, PSR: Je crois que les opinions sont faites et le Conseil de Ville n'est pas là pour lancer la campagne de l'UDC. Ce parti a obtenu l'essentiel de ce qu'il souhaitait avec ce nouveau Règlement. Alors maintenant, deux choses l'une, ou bien vous vous entêtez et vous maintenez votre initiative, qui va coûter des "ronds" à la population ou bien vous faites preuve de sagesse et de raison et vous la retirez. C'est votre choix, mais je propose que l'on passe maintenant au vote.

Schneider Sandra, SVP: Ich finde es schon sehr interessant, was Sie sagen. Herr Gugger, sie erwähnten, die Abstimmung würde rund CHF 50'000 kosten. Tun Sie nicht so, als müsste die Bevölkerung der Stadt Biel nur wegen dieser Initiative abstimmen gehen. Am 5. Juni 2016 stehen auch noch andere Vorlagen zur Abstimmung wie das Theater Palace.

Zwischenabstimmung

- Den Stimmberechtigten wird mit **45 JA, 4 NEIN und 0 Enthaltungen** die Annahme des folgenden Gemeindebeschlusses empfohlen:

Die Einwohnergemeinde Biel, nach Kenntnisnahme der Botschaft des Stadtrates vom 21. April 2016, gestützt auf Art. 12 Abs. 1 Bst. a sowie Art. 20 und Art. 21 der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1), **beschliesst**:

Die Initiative «CHF 200'000 sind genug» wird abgelehnt.

- Der Vorstoss 20130408, Sandra Schneider, SVP, «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug!» wird als erfüllt abgeschrieben.

Botschaft

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Wir kommen nun noch zur Diskussion über die Botschaft des Stadtrates an die Stimmberechtigten.

Baltzer Niklaus, SP: Ich stelle zwei Anträge zum Kapitel 5. "Argumente für und gegen die Initiative":

- Bei den **Gegenargumenten** soll im ersten Abschnitt als zweitletzter Satz eingefügt werden: "**Der Gemeinderat ist bereit, so einen substantiellen Beitrag an die Sparbemühungen in der Stadt Biel zu leisten.**" Dieser Punkt wurde in der Diskussion mehrmals erwähnt und er fehlt mir im Argumentarium.
- Im unteren Teil der Gegenargumente gibt es viele Wiederholungen, was ich grundsätzlich nicht gut finde. Konkret beantrage ich, im dritten Abschnitt der Gegenargumente "**Andere Städte wie Bern oder Thun regeln diese Frage bereits heute ohne Probleme auf Stufe eines Reglements.**" zu ersetzen mit "**Die Regelung auf Stufe Reglement erlaubt dem Stadtrat, seine Verantwortung wahrzunehmen und auch in Zukunft eine flexible Anpassung entsprechend den finanziellen und staatspolitischen Entwicklungen vorzunehmen, so wie Thun und Bern dies handhaben.**"

Im vierten Abschnitt ist meines Erachtens "*bestehende Erlasse werden im neuen Reglement gebündelt, wie dies auch in anderen Gemeindewesen der Fall ist*" eine unnötige Wiederholung dessen, was weiter oben schon steht. Ich stelle dazu keinen Antrag, aber dies könnte vielleicht noch besser formuliert werden.

Abstimmungen

- über den ersten Antrag von Herrn Baltzer

Der Antrag wird angenommen.

- über den zweiten Antrag von Herrn Baltzer

Der Antrag wird mit Stichentscheid des 1. Vize-Präsidenten angenommen.

Zwischenabstimmung

Der Entwurf der Spezialkommission «Totalrevision Personalreglement und Lohnsystem» für die Botschaft des Stadtrates an die Stimmberechtigten wird mit Änderungen genehmigt.

Schlussabstimmung

Der Stadtrat von Biel beschliesst nach Kenntnisnahme vom Bericht der Spezialkommission «Totalrevision Personalreglement und Lohnsystem» vom 7. März 2016 betreffend Vorstoss 20130408 «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken...» / Gemeinderatsreglement / Gemeindeinitiative «CHF 200'000 sind genug» / Botschaft, gestützt auf Art. 21 Abs. 1 in Verbindung mit Art. 12 Abs. 1 Bst. a und Art. 40 Abs. 1 Ziff. 1 Bst. a und i der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

I.

1. Der Stadtrat nimmt vom Bericht und den Anträgen sowie von der Botschaft im Anhang Kenntnis.
2. Der Entwurf für das «Reglement über den Lohn, die Nebenbeschäftigungen und die Ablieferung von Einkommen der Mitglieder des Gemeinderats und über Austrittsleistungen der Stadt (Gemeinderatsreglement, GRR)» wird genehmigt.
3. Der Gemeinderat wird mit dem Vollzug dieses Beschlusses beauftragt.

II. Den Stimmberechtigten wird mit 45 JA, 4 NEIN und 0 Enthaltungen die Annahme des folgenden Gemeindebeschlussesentwurfes empfohlen:

Die Einwohnergemeinde Biel, nach Kenntnisnahme der Botschaft des Stadtrates vom 21. April 2016, gestützt auf Art. 12 Abs. 1 Bst. a sowie Art. 20 und Art. 21 der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1), **beschliesst**:

Die Initiative «CHF 200'000 sind genug» wird abgelehnt.

- III. Der Entwurf der Spezialkommission «Totalrevision Personalreglement und Lohnsystem» für die Botschaft des Stadtrates an die Stimmberechtigten wird mit Änderungen genehmigt.
- IV. Der Vorstoss 20130408, Sandra Schneider, SVP, «Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug!» wird als erfüllt abgeschrieben.

56. 20140223 Stadttheater Biel: Dringende Unterhaltsarbeiten zur Aufrechterhaltung der Betriebsfähigkeit für die Saison 2016/17 / Verpflichtungskredit

Strobel Salome, GPK: Im Stadttheater wird man in eine andere Welt oder Epoche versetzt. Diejenigen Stadtratsmitglieder, die am Montag vor einer Woche bei der Begehung des Stadttheaters dabei waren, haben auch eine Zeitreise mitgemacht. Diese hat jedoch nicht auf der Bühne sondern hinter den Kulissen des Stadttheaters stattgefunden. Dieses wurde nämlich das letzte Mal 1979 umfassend saniert. Seither wurde nur noch repariert. Jetzt geht das auch nicht mehr, weil teilweise die Ersatzteile fehlen. Es ist sehr eindrücklich, mit welchem Erfindergeist die Theaterleute den Betrieb aufrechterhalten können, obwohl Vieles nicht mehr den Normen entspricht. Die Liste der nötigen Arbeiten ist lang, Sie finden deren Aufzählung im Bericht. Die Liste ist jedoch nur die Spitze des Eisbergs, enthält sie doch nur die Massnahmen, die dringend gemacht werden müssen, da ansonsten die Sicherheit der Theatermitarbeitenden und der Zuschauerinnen und Zuschauer nicht mehr gewährleistet ist. Ein gutes Beispiel dafür ist die Anlieferung der Bühnenteile: Diese werden mit Seilzügen vom Innenhof auf Bühnenhöhe, über die Köpfe des Publikums hinweg transportiert. Das ist unglaublich! Die GPK unterstützt daher den Kreditantrag von CHF 2'425'000 für die dringend notwendigen Arbeiten. Von einer Sanierung kann hier nicht gesprochen werden. Eine solche drängt sich aber mindestens mittelfristig auf, wenn es nach der Meinung der Theaterleute geht, sogar kurzfristig. Der beantragte Kredit umfasst keine Aufwertung des Foyers, wie man dies hie und da hat munkeln hören. Im Foyer wird nur die Fluchtwegsignalisation erneuert und der Eingangsbereich so ausgestaltet, dass dieser als Fluchtweg sicherer wird.

Es ist scheinbar so (vielleicht kann Frau Steidle dazu noch etwas sagen), dass das Stadttheater selber nach Finanzierungsmöglichkeiten für eine Aufwertung des Foyers sucht. Das hat aber mit vorliegendem Kreditantrag nichts zu tun. Während der Bauarbeiten wird dem Theater keine Mietzinsreduktion gewährt, weil es um aufgeschobenen Unterhalt geht. Gleichzeitig wird aber auch der Mietzins nach den Renovationsarbeiten nicht erhöht. Lehnt das Parlament aber den Kredit ab, so wird die Finanzdirektion wohl oder übel mit dem Stadttheater über eine Mietzinsreduktion verhandeln müssen. Die GPK stimmt dem Kredit zu. Damit erhält das Stadttheater zwar kein modernes Ambiente wie in Solothurn, aber zumindest kann die Sicherheit einigermaßen gewährleistet werden.

Cadetg Leonhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Im Gegensatz zum Umbau des Foyers, wie dies anfangs Legislatur vorgeschlagen wurde, ist das soeben vorgestellte Projekt notwendig. Die auszuführenden Arbeiten sind für unsere Fraktion nachvollziehbar, auch wenn sie sich manchmal fragt, wie die Menschen früher ohne all die SIA-Normen überlebt haben... Sie mussten wohl einfach selber Acht geben. Aus heutiger Sicht war das völlig daneben. Das Stadttheater wird jetzt "kindersicher", so wie der Staat es heute bei allen öffentlichen Gebäuden gerne hätte. Es ist keine luxuriöse Vorlage, weshalb auch keine Volksabstimmung notwendig ist. Was selbstverständlich auffällt, sind die Honorare (Seite 9 des Berichts). Sie sind aber aufgrund der üblichen Ansätze und aufgrund der Komplexität des vorliegenden Projekts durchaus gerechtfertigt. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU stimmt dem Verpflichtungskredit zu.

Wiher Max, Fraktion GLP: Ich danke dem Gemeinderat für seinen ausführlichen Bericht. Unsere Fraktion hat sich auch untereinander ausgetauscht. Die geschichtsträchtige Infrastruktur des Stadttheaters ist für die Fraktion GLP unbestritten. Wie gesagt, wurde das Stadttheater letztmals 1979 renoviert, also vor fast 40 Jahren, was ganz besonders - aber nicht nur – bei der Bühnentechnik augenfällig ist. Unserer Fraktion scheint das Projekt sinnvoll, weil es die richtigen Prioritäten setzt, ganz im Gegensatz zum Projekt "Stadttheater/Foyer", welches 2013 im Stadtrat behandelt wurde. Damals hat unsere Fraktion und die Mehrheit der Stadtratsmitglieder dieses zum Glück abgelehnt, denn es ging um eine Verschönerung des Foyers mit dem Ziel, in diesen Veranstaltungen durchzuführen. Das Projekt war ambitiös, allerdings wurden die dringend notwendigen übrigen Renovationen gänzlich ausgeblendet. Das heute vorliegende Projekt konzentriert sich jetzt auf das Wesentliche. Die Arbeiten sind zwingend notwendig, damit das Theater überhaupt weiter betrieben werden kann und die gesetzlichen Auflagen erfüllt. Unsere Fraktion setzt zwar Fragezeichen hinter einzelne gesetzliche Vorgaben, welche das Projekt unnötig verteuern, wie beispielsweise die Rampe für den Orchestergraben. Da es sich aber um Details handelt, kann die Fraktion GLP hinter dem Projekt stehen und wird ihm auch zustimmen.

Fischer Pascal, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen lehnt vorliegendes Geschäft ab. Und zwar aus den Gründen, die wir bereits gehört haben: Das Stadttheater wurde schon ewig lang nicht mehr renoviert. Vor drei Jahren hat die Stadt Biel schon einmal investiert und jetzt kommt schon wieder eine Renovation für CHF 2,5 Mio.. Unserer Fraktion fehlt ein Gesamtkonzept, zumal noch weitere Renovationen anstehen. Warum bringt der Gemeinderat nicht das Gesamtgeschäft aufs Tapet und sagt, was Sache ist, wie er vorgehen will, in welchen Schritten und in welchem Zeitraum? Der Gemeinderat sollte sich dies noch einmal überlegen und danach das Geschäft so vorlegen, dass der Stadtrat danach weiss, in welchem Zeitraum wieviel investiert werden soll.

Ritter Jeremias, GLP: Es wurde bereits angetönt, das Geschäft ist auch für die GLP unbestritten. Dennoch zeigt es beispielhaft wohin Vorschriften hinführen können... Wohlverstanden: Es geht nicht darum, dass einzelne Unternehmen sich ihre Auftragslage sichern wollen, sondern die Absichten hinter den Vorschriften sind sicher gut gemeint. Sie erhöhen aber nicht nur die Sicherheit, die Ortsbildqualität oder aber die Chancengleichheit, sondern sie treiben vor allem auch die Kosten für solche Projekte in die Höhe. So kommt es, dass da noch ein weiteres Notlicht installiert werden muss, ein Geländer erhöht oder eine Scheibe noch mit Folie verstärkt werden muss oder aber gar das Gebäude rollstuhlgängig ausgestaltet werden muss, inklusive einer platzraubenden Rampe für den Orchestergraben. Es braucht ferner neue Türen (es brennt ja ständig....) und ein neues Vordach, um zu verhindern, dass allenfalls etwas herunterfällt - auch wenn bisher noch niemand zu Schaden gekommen ist. Selbstverständlich muss ein solches Vordach zusätzlich mit dem Denkmalschutz abgesprochen werden. Das macht das ganze Projekt nicht unmöglich, aber sicher teurer. Ein grosser Teil des ausgegebenen Geldes bewirkt weder einen kulturellen Mehrwert, noch wird das Stadttheater dadurch attraktiver. Das Geld dient somit einzig der Erfüllung neuer Normen und Vorschriften. Ich hoffe, es hilft zumindest, dass wir hier stadtratsintern bei unseren eigenen Regulierungsgelüsten auch die Folgekosten bedenken. Nur so bleibt genug Geld übrig für einen wahren Mehrwert.

Steinmann Alfred, SP: Ich wollte zuerst nicht nach vorne kommen. Sollte jedoch im Stadttheater eine Zigarette herunterfallen, könnte das ganze Haus zu brennen beginnen. Deshalb ist für mich der Punkt erreicht, an welchem eine Sanierung ansteht. Der heutige Zustand kann nicht so belassen werden. Im Inneren des Gebäudes besteht ein Rauchverbot. Eine Schwierigkeit ist jedoch, dass draussen, bei der Frischluftansaugung der Klimaanlage, geraucht werden darf. Der Stadtrat konnte sich mit eigenen Augen über den Zustand des Theaters informieren. Hinter oder vor der Bühne sieht alles tiptopp aus. Oben sind aber Holzbalken sichtbar, die auch entflammbar sind. Ich habe die Leitungen vor 40 Jahren noch selber installiert, als ich Elektronikerlehrling war. Eine Sanierung ist folglich dringend nötig.

Briechle Dennis, GLP: Ich möchte gerne vom Gemeinderat die eine oder andere Ausführung zum Thema Langfristigkeit hören. Wir haben von der GPK-Sprecherin den Ausdruck "Spitze des Eisberges" gehört. Andererseits wurde auch gesagt, dass mit dieser Investition lediglich während 10 Jahren Ruhe einkehren würde. Könnte der Gemeinderat noch kurz etwas dazu sagen?

Steidle Silvia, directrice des finances: Je vous remercie tout d'abord de la bonne acceptation générale de cette affaire. Comme l'a souligné la porte-parole de la Commission de gestion, le crédit demandé au Conseil de Ville ne concerne pas une rénovation, mais servira vraiment à pallier aux lacunes de la sécurité des personnes. Si ces travaux ne sont pas réalisés la tenue des représentations pour la saison prochaine pourrait être compromise. Monsieur Fischer, une rénovation totale du Théâtre municipal n'est actuellement pas au plan des investissements, même si elle s'avérait bien entendu à terme nécessaire. Il s'agit aussi de question de priorité. Si l'on considère les investissements prévus ces prochaines cinq à dix années, que ce soit seulement dans le domaine des bâtiments scolaires, je ne pense pas que ce Conseil de Ville, ni celui de la prochaine législature, n'aura à en débattre. Dans ce sens, Monsieur Fischer, reporter les travaux, aujourd'hui urgents, pour assurer le fonctionnement du Théâtre, afin de projeter sa rénovation dans une décennie, n'est pas réaliste. D'ici là, d'autres besoins apparaîtront et il faudra les traiter en temps voulu. Il faut préciser également que les travaux, actuellement effectués dans le domaine de la sécurité des personnes, n'empêcheront en rien des rénovations futures. Le thème du Foyer ne fait effectivement pas partie de ce crédit d'engagement. Le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS) a fait appel à des dons pour la rénovation du Foyer. Je vous encourage à soutenir cette démarche de manière privée. Les frais d'entretien et de remise aux normes d'utilisation sont certes élevés, mais indispensables. Il faut rappeler, que ce bâtiment est extrêmement protégé et que des modifications, telles que le remplacement des fenêtres, qui est également nécessaire pour des raisons de protection contre les incendies, se chiffre très rapidement à plusieurs dizaine de milliers de francs. Cependant, les frais accessoires de location couvrent ces rénovations. Le Conseil municipal encourage le Conseil de Ville à soutenir cette affaire.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 24. Februar 2016 betreffend Stadttheater Biel, dringende Unterhaltsarbeiten zur Aufrechterhaltung der Betriebsfähigkeit für die Saison 2016/17, Verpflichtungskredit, gestützt auf Art. 39, Absatz 1, Buchstabe a der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

1. Das Projekt betreffend Stadttheater Biel, dringende Unterhaltsarbeiten zur Aufrechterhaltung der Betriebsfähigkeit für die Saison 2016/17, wird genehmigt und dafür ein Verpflichtungskredit Nr. 22000.0163 von CHF 2'425'000.00 bewilligt.
2. Teuerungsbedingte Mehraufwendungen gelten als genehmigt.
3. Mit dem Vollzug wird der Gemeinderat beauftragt. Er wird ermächtigt, notwendige oder zweckmässige Projektänderungen vorzunehmen, sofern sie den Gesamtcharakter des Projektes nicht verändern. Der Gemeinderat wird ermächtigt, diese Kompetenzen an die zuständige Direktion zu delegieren.

57. 20160050 Erwerb Grundstück Biel-Grundbuchblatt Nr. 6506, Salzhausstrasse 2, im Eigentum von Frau Susanna Scherrer, Seuzach und Herr Friedrich Bracher, Effretikon

Pittet Natasha, au nom de la Commission de gestion: Il s'agit d'un nouvel épisode dans l'achat de terrains dans la zone InnoCampus et jonction du contournement autoroutier par l'A5. Ce terrain se trouve à la rue de la Gabelle 2, sur lequel se trouve actuellement un bâtiment avec deux appartements et un niveau de bureaux (ancien cabinet dentaire). Je ne suis pas assez longtemps à Bienne pour me souvenir de ce dentiste, mais beaucoup de personne m'en ont parlé. La Ville de Bienne souhaite acheter ce terrain depuis un moment déjà et c'est après le décès de l'ancien propriétaire, que ses héritiers ont approchés la Ville pour savoir si elle était encore intéressée à reprendre ce terrain. Effectivement, cet immeuble sera très utile pour la Ville au moment de réorganiser toute cette zone, après la construction de l'autoroute. De plus, les possibilités de réaménagement futur de la place Guido-Müller dépendent essentiellement de ce terrain. Le prix d'achat s'élève à 1'150'000 fr. Il est proposé d'octroyer un crédit d'engagement d'un montant de 1'210'000. fr. pour les frais liés à l'achat, y compris les frais de mutation (notaire et registre foncier) et les travaux de peinture. La location complète de l'objet peut, jusqu'à nouvel ordre, générer des recettes de loyers annuelles de 50'400 fr. brut (environ 37'200 fr. net). La particularité de cette affaire, c'est qu'il a été convenu avec les vendeurs, que la Ville de Bienne verse un acompte de 23'000 fr. Si le Conseil de ville n'approuve pas l'achat, l'acompte restera acquis aux vendeurs. La CDG trouve cette manière de faire assez étonnante et espère vivement que ce ne sera pas une habitude de procéder de la sorte. Je voulais donc savoir, de la part de la Directrice des finances, si ce procédé allait devenir habituel et si elle pouvait rassurer le Conseil de Ville sur ce point. Sinon, la CDG a accepté cette affaire et je vous remercie d'en faire de même.

Gurtner-Oesch Sandra, Fraktion GLP: Die GPK-Sprecherin hat bereits detailliert Auskunft gegeben. Die Fraktion GLP anerkennt die Bedeutung der fraglichen Parzelle und das Potenzial im betreffenden Gebiet. Da die Liegenschaft teilweise vermietet ist und die finanziellen Risiken eines Kaufs recht überschaubar sind, stimmt die Fraktion GLP dem vorliegenden Geschäft zu. Die Stadt kann es sich nicht leisten, die Gelegenheit, das Grundstück jetzt zu kaufen, verstreichen zu lassen. Es würde zu grösseren Schwierigkeiten führen, wenn sie das Grundstück erst kaufen wollte, wenn sie es tatsächlich benötigt. Das Potenzial dieser Parzelle ist allen Stadtratsmitgliedern klar. Würde sich der Eigentümer gegen einen Verkauf stellen und aufgrunddessen den Preis in die Höhe treiben, käme dies die Stadt teuer zu stehen. Deshalb ist dieses Geschäft für die Fraktion GLP nachvollziehbar und sie wird ihm zustimmen.

Leuenberger Bernhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU hat den Bericht auch geprüft. Wer - wie ich - schon länger in Biel wohnt, kann sich vielleicht daran erinnern, dass es sich beim fraglichen Gebäude um die ehemalige Zahnarztpraxis des legendären Dr. Wernli handelt. Wach sind die Erinnerungen an die schmerzhaften Stunden, die ich in dieser Villa verbringen musste. Ich hoffe, dass diese Tatsache nicht ein schlechtes Omen für Stadt Biel ist. Im Gegenteil: wie meine Vorrednerinnen findet auch die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU das Geschäft sehr wichtig, auch im Zusammenhang mit der Erschliessungsgeschichte "Guido Müller-Platz und Salzhausstrasse". In Zukunft wird die Stadt in diesem Gebiet als Landeigentümerin mitreden können. Einen Kritikpunkt haben wir jedoch: Es sollte nicht Schule machen, bereits gewisse Entschädigungen zu vereinbaren und zu bezahlen, bevor das Geschäft abgeschlossen ist. In diesem Zusammenhang möchte ich auch darauf hinweisen, dass der Ausdruck "*hinfällig*" im Bericht nicht ganz korrekt ist. Sollte Geschäft vom Stadtrat nicht genehmigt werden, würde die Anzahlung zugunsten der Verkäuferschaft verfallen und nicht hinfällig. Das ist aber nur ein kleines sprachliches Detail. Auch hörte ich den Einwand, die Liegenschaft sei ein schützenswertes Gebäude, mit welchem man folglich nichts anfangen könne. Die Gebäudeklassifikationen sind in letzter Zeit aber ins Wanken geraten und haben nicht mehr dieselbe Bedeutung wie früher. Ich bin sicher, dass die Einstufung mit der Umsetzung der städtebaulichen Vision für den Bereich "Bienne-Centre Ost" in Frage gestellt wird. Ich bitte den Stadtrat, dem Beschlussesentwurf wie vorliegend zuzustimmen.

Steinmann Alfred, Fraktion SP: Die Fraktion SP stimmt dem Erwerb des fraglichen Grundstücks samt Liegenschaft zu. Die Sprecherin der GPK hat die Argumente bereits dargelegt. Es ist auch sinnvoll, dass die Wohnung im fraglichen Gebäude renoviert wird und damit wieder vermietet werden kann. Ich habe der Finanzdirektorin jedoch vorgängig zur Stadtratssitzung noch folgende Fragen gestellt: Wurde abgeklärt, ob im Haus weder Asbest noch erhöhte Radioaktivität zu erwarten sind? Schliesslich arbeiteten dort Ärzte mit radioaktiven Substanzen und auch mit Röntgengeräten. Falls solche Belastungen vorhanden sind, müsste der Kaufpreis meines Erachtens gesenkt werden.

Güdel Martin, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen ist dem Geschäft gegenüber grundsätzlich wohlwollend eingestellt. Trotzdem möchte ich noch wissen, ob in naher Zukunft weitere ähnliche Grundstücke zum Verkauf stehen. Im Weiteren war meiner Fraktion die exakte Verwendung des Grundstückes nicht ganz klar. Ich bitte den Gemeinderat, dazu noch Stellung zu nehmen.

Bösch Andreas, Fraktion Grüne: Unsere Fragen gehen in die ähnliche Richtung wie die bereits gestellten. Die Fraktion Grüne ist sich bewusst, dass sich das Grundstück an einem wichtigen Standort befindet. Aber auch für uns geht aus dem Bericht nicht ganz hervor, welche strategische Bedeutung dieses Gebäude für die Stadt hat. Im Bericht steht, das Grundstück sei wichtig für den Campus und für den Swiss Innovation Park (SIP). Der Campus befindet sich aber auf der anderen Strassenseite und der SIP ist zwar auf der gleichen Strassenseite, aber ein paar 100 Meter entfernt. Vor allem vom Beschrieb der städtebaulichen Begleitplanung hätten wir uns doch mehr Details erhofft. Immerhin wird im Bericht detailliert beschrieben, wie ein 18-jähriger Spannteppich in der Wohnung verlegt ist... Folglich hätte auch die Wichtigkeit der strategischen Bedeutung des Grundstück für die Stadt noch etwas detaillierter beschrieben werden können.

Steidle Silvia, directrice des finances: Je remercie le Conseil de ville de soutenir cette affaire extrêmement importante pour le futur développement du secteur "Bienne-Centre est". Effectivement, la Direction des finances suit cette affaire depuis plusieurs années, avec intérêt et avec l'intention de pouvoir acheter ce terrain aux propriétaires de cette parcelle, vu la grande importance stratégique de ce terrain pour la Ville. En effet, garantir une bonne intégration de la jonction autoroutière en milieu bâti et permettre de réaménager la place Guido-Müller est capital. L'acquisition de ce terrain en est la pierre angulaire. Je passerai encore la parole à Monsieur Fehr, pour plus de précisions sur le développement à venir de ce secteur.

Comme je l'ai dit, vu l'importance de la parcelle, le prix négocié pour l'achat peut-être considéré comme très satisfaisant. Madame Pittet, l'acompte versé pour cette parcelle est dû à la situation exceptionnelle du budget d'urgence. C'est pour cette raison, qu'un acompte correspondant à 2% du prix d'achat a été versé aux vendeurs. Ce n'est pas une pratique usuelle de la Ville et elle ne sera, je l'espère, plus nécessaire à l'avenir, vu les bonnes acceptations du budget. La Direction des finances a cependant estimé, que le risque de perdre un terrain aussi important pour la Ville justifiait cette mesure. Concernant la restitution de l'acompte, la version française est correcte. Les 2% resteront acquis aux vendeurs, si le Conseil de Ville n'approuve pas l'achat. La maison est classée "digne de protection" dans le recensement architectural de la Ville de Bienne. Ce classement est remis en question avec la mise en oeuvre de la vision urbanistique pour le périmètre de planification "Bienne-Centre est". Jusqu'à cette date, le bâtiment peut continuer à être utilisé et loué grâce à son bon état et à sa conception raisonnable, sans travaux d'assainissement importants. Cette parcelle ne figure pas dans le cadastre des sites pollués du Canton de Berne et aucune zone polluée importante ne se trouve à proximité immédiate. Compte tenu de leur affectation (appartement, cabinet) et de l'âge du bien-fonds, il ne faut pas s'attendre non plus à trouver des substances nocives importantes. Le prix de location du bâtiment d'ici sa réaffectation, soit au plus tôt en 2030, générera cependant des rentrées qui permettront de couvrir des frais éventuels. Je vous remercie de soutenir cette affaire et je passe encore la parole au Maire.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich kann hier nur anknüpfen. Im August oder September 2014 hat der Stadtrat einen Kredit für die interkommunale städtische Begleitplanung zwischen Biel und Nidau bewilligt. Ziel dieser Begleitplanung ist, den Eingriff des A5-Westasts in den Stadtraum möglichst abzufedern. Im Rahmen dieser Begleitplanung wurde klar, dass ein Enteignungsperimeter, der von Bund oder Kanton bewirtschaftet

würde, nicht ausreicht. Vielmehr braucht es einen grösseren Perimeter, der grössere städteräumliche Umgestaltungen ermöglicht. Seit fast 100 Jahren betreibt die Stadt eine Bodenpolitik, gemäss welcher ein Grundstück gekauft wird, wenn es im Gebiet eines erweiterten Betrachtungs- und Gestaltungsperimeters liegt. Wie das Grundstück später genutzt werden soll, weiss heute niemand. Sicherlich wird die Parzelle nicht ähnlich überbaut wie heute. Die Idee hinter diesem Kauf ist, dass mit der Zeit grössere zusammenhängende Grundstücke erworben werden können, um eine Umgestaltung des ganzen Gebiets realisieren zu können. Dies führt dazu, dass möglicherweise dort, wo heute ein Haus steht, in Zukunft ein Freiraum sein wird und umgekehrt. Die Planung läuft. Im Projektentwurf werden zwar noch keine einzelnen Häuser ersichtlich sein, er wird aber zeigen, was wo zu stehen kommen soll. Es ist daher wichtig, dass der Stadtrat die Gelegenheit nutzt und dem Geschäft zustimmt. Selbstverständlich wird es noch weitere ähnliche Geschäfte geben. Ein kurzer Vergleich aus der Vergangenheit: Im Bözingenfeld wurde um 1930 damit begonnen, Ackerland zu kaufen. Heute können auf diesem Land ganz tolle Projekte realisiert werden. Vorliegend geht es um ein bereits überbautes Gebiet, das umgestaltet werden soll. Die "Mechanik" ist aber genau dieselbe: Die Stadt kauft bei sich bietender Gelegenheit Land, um zu einem späteren Zeitpunkt Umgestaltungsmassnahmen in einem grösseren Gebiet realisieren zu können. Mit dem vorliegenden Geschäft arbeitet der Stadtrat also am Stadtbild von 2035.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme des Berichts des Gemeinderates vom 24. Februar 2016 betreffend «Erwerb Grundstück Biel-Grundbuchblatt Nr. 6506, Salzhausstrasse 2, im Eigentum von Frau Susanna Scherrer, Seuzach und Herr Friedrich Bracher, Effretikon», gestützt auf Art. 39 Abs. 1 lit. c der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

1. Für den Erwerb des Grundstückes Biel-Grundbuchblatt Nr. 6506, im Eigentum von Frau Susanna Scherrer, Seuzach und Herr Friedrich Bracher, Effretikon im Halte einer Fläche von 1'366 m² und dem darauf stehenden Gebäude, sowie für auszuführende Arbeiten wird ein Verpflichtungskredit Nr. 22000.0172 in der Höhe von CHF 1'210'000.00 bewilligt.
2. Das Grundstück Biel-Grundbuchblatt Nr. 6506 wird dem Finanzvermögen zugewiesen.
3. Der Gemeinderat wird mit dem Vollzug beauftragt. Er wird ermächtigt, diese Kompetenz an die zuständige Direktion zu delegieren.

58. 20160053 Ersatz Kunstrasen Sportanlage Linde, Scheibenweg

Gurtner-Oesch Sandra, GPK: Der Fussballplatz Linde erhielt 1994 einen besandeten Kunstrasen, der generell nur 15 Jahre hält. Dieser Kunstrasen wird intensiv genutzt und ist stark strapaziert. Als Folge kommt es immer wieder zu kleineren Unfällen, denn wer dort trainiert, zieht sich bei einem Sturz relativ schnell

eine Schürfwunde zu. Darum muss er nach 21 Jahren ersetzt werden. Im Bericht steht, dass aufgrund der intensiven Nutzung weiterhin ein Kunstrasen nötig ist, da die Nutzungsdauer von Naturrasen um ganze 60% tiefer sei. Die Hauptnutzenden des Fussballplatzes sind die beiden Vereine "FC Aurore" und "FC Etoile", welche beide hervorragende Arbeit in der Ausbildung vom Nachwuchs machen. Die GPK hat darüber diskutiert, ob ein Trainingsplatz am fraglichen Ort wirklich CHF 1,5 Mio. kostet und ob die Honorare von CHF 140'000.00 für die Auslegung eines Kunstrasens nicht zu hoch sind. Bei einem Stundenansatz von CHF 200.00 könnte 700 Stunden an diesem Projekt gearbeitet werden, was einem Jahrespensum von 30% entspräche. Dies scheint der GPK etwas hoch. Auch hat die GPK die Frage gestellt, ob die Stadt Biel nicht nur den Betrag für einen einfacheren Kunstrasen ohne FIFA-Klassifikation sprechen könnte und die Sportclubs die Differenz übernehmen würden. Vielleicht könnten die Fussballclubs für kleinere Arbeiten in die Pflicht genommen werden, im Sinne eines Anteils, welcher mit Arbeit abgegolten wird. In kleineren Gemeinden wird dies zum Teil so gehandhabt. Hinter diesen Diskussionen steckt aber immer eine politische Wertung, weshalb die GPK zu keinem Schluss gekommen ist. Sie hat sich deshalb auf das Geschäft als solches fokussiert. Es ist formell korrekt. Daher spricht nichts dagegen, den Kunstrasen zu ersetzen und die politische Diskussion dem Stadtrat zu überlassen, wenn er noch darüber diskutieren mag.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Offenbar unterschied sich die Diskussion in der Fraktion SVP/Die Eidgenossen sehr von derjenigen der GPK. Grundsätzlich ist die Fraktion der Meinung, dass eine sportliche Infrastruktur zur Verfügung gestellt werden muss. Das ist etwas Wichtiges und Fussballplätze sind sehr populär. Fussball können alle spielen und er verursacht sehr geringe Kosten. Für uns ist das sehr sinnvoll und wir finden es gut, dass der Kunstrasenplatz oft genutzt wird. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen hat sich aber, wie die GPK, gefragt, warum die Kosten so hoch sind. Ich bin ein Dorfjunge aus Pieterlen und dort beteiligen sich die Vereine immer, wenn in die Infrastruktur investiert wird. Das ist einfach so. Als der Tennisclub seine Plätze sanierte (ich war zehn Jahre im Vorstand und fünf Jahre dessen Präsident), wurden etwa 80% der neuen Infrastruktur durch den Verein selber finanziert. Wird das FC-Clubhaus renoviert oder der Rasen erneuert, hilft der Verein mit, das ist gar keine Frage. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen fragt sich schon, ob in Zukunft in anderen Geschäften die Hauptnutzenden, in diesem Fall die Vereine "FC Aurore" und "FC Etoile", nicht in die Pflicht genommen werden könnten. In beiden Vereinen spielen sicher viele Bauarbeiter, welche die eine oder andere Arbeit günstiger machen könnten. Die Fraktion bittet den Gemeinderat, diese Überlegungen in zukünftigen Entscheidungen miteinzubeziehen.

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne stimmt dem vorliegenden Geschäft zu. Ich kürze meine Rede, denn was die GPK-Sprecherin und - ausnahmsweise - der Sprecher der Fraktion SVP/Die Eidgenossen gesagt haben, kann die Fraktion Grüne voll unterstützen. Die Fraktion Grüne fände es wirklich gut, wenn sich die betroffenen Vereine beteiligen würden. Mich würde es interessieren, wie hoch der Selbstfinanzierungsgrad dieser Sportanlagen ist, zum Beispiel im Vergleich zum Kulturbereich oder zum öffentlichen Bereich, wo es Investitionen im Stadtrat immer schwer haben. Welchen Beitrag leisten die Sportclubs heute an die Infrastruktur? Dies könnte anschliessend mit den Kulturvereinen verglichen werden.

Briechle Dennis, Fraktion GLP: Nach dem bereits Gesagten könnte ich meine Rede wahrscheinlich auch kürzen. Ich habe allerdings noch ein paar andere Bemerkungen, weshalb ich meine Rede jetzt trotzdem halte. Die Fraktion GLP wird dem Ersatz des Kunstrasens in der Linde schlussendlich auch zustimmen. Der aktuelle Platz ist in der Tat in einem sehr schlechten Zustand und hat zweifellos seine Lebensdauer überschritten. Der Sportplatz ist einer der zentralsten in Biel. In diesem Sinne freut sich die Fraktion GLP auch über das mit der vorliegenden Investition einhergehende Bekenntnis zu diesem Standort. Etwas überrascht haben auch uns die Kosten von CHF 1,5 Mio.. Ich habe mir deshalb die Mühe gemacht, im Internet nach anderen Kunstrasen-Ersatzprojekten in der Schweiz zu suchen. Mir schien, dass diese Bauprojekte für einmal relativ gut vergleichbar sind. Ganz so einfach war es mit der Vergleichbarkeit dann aber doch nicht und deshalb habe ich zwei Kostenpunkte herausgesucht, die wirklich vergleichbar sein sollten: Der Kunstrasen selbst und die Honorare. Der Vergleich mit Projekten in Muri-Gümligen, Thalwil, Wallisellen, Winterthur und Wohlen hat gezeigt, dass das Bieler Projekt nicht grundsätzlich aus dem Rahmen fällt, aber zu den teureren gehört. Die Kosten für den Kunstrasen, in Biel für CHF 678'000.00 veranschlagt, war nur beim Projekt in Thalwil höher. In Wohlen beispielsweise war der Kunstrasen günstiger, obwohl er eine höhere Qualität aufweist als der in Biel geplante. Was die Honorarkosten betrifft, sind diese trotz umfassender Arbeiten nirgends so hoch veranschlagt wie in Biel. Ein zweiter Aspekt, der mir beim Studium der verschiedenen Projekte auffiel, ist der Miteinbezug der betroffenen Vereine, wie dies von meinen VorrednerInnen erwähnt wurde. Die Fraktion GLP ist sich bewusst, dass die städtischen Fussballvereine gesellschaftlich wertvolle Arbeit leisten, insbesondere bei der Integration. In den Vereinen wird auch sehr viel ehrenamtlich gearbeitet, was für die Gesellschaft und die Stadt von grossem Nutzen ist. Heute war im Stadtrat das Geschäft 20150331 "Renovation Theater Palace" traktandiert. In diesem nehmen Drittmittel einen wichtigen Teil ein. Auch Nutzniessende werden sich darum bemühen müssen, einen Teil dieser Drittmittel zu generieren. Genauso funktionierte es auch bei den Kunstrasenprojekten der verschiedenen verglichenen Gemeinden. Die Fussballclubs haben sich auch daran beteiligt, sei es über Eigenleistungen oder mittels Geld. Hat auch die Stadt Biel Überlegungen in diese Richtung angestellt? Oder ist der Einbezug der Nutzniessenden der zukünftigen Infrastruktur nur noch etwas für kleine Gemeinden und ist in der Stadt Biel verloren gegangen?

Haueter Joël, SVP: Herr Käzlig, ich finde es grundsätzlich gut, dass die Fraktionen SVP/Die Eidgenossen und Grüne für einmal gleicher Meinung sind. Ich habe mich betreffend dem Selbstfinanzierungsgrad gefragt, ob die Sportvereine keine Subventionen der Stadt Biel bekommen. Wie der Stadtrat weiss, erhalten die Kulturinstitutionen Subventionen, ob zu Recht oder zu Unrecht sei dahingestellt. Die Kulturinstitutionen sind aber oft professionell organisiert und haben Angestellte, die Lohn beziehen. Sie leisten weniger ehrenamtliche Arbeit. Deshalb finde ich es angebracht, bei den Kulturinstitutionen nach dem Selbstfinanzierungsgrad zu fragen. Bei einem Breitensportverein dagegen, dessen Mitglieder gratis arbeiten, sei es im Vorstand oder als Juniorentrainer, finde ich die Frage nach dem Selbstfinanzierungsgrad skandalös.

Arnold Marc, SP: Als ehemaliges Mitglied der Sportkommission kann ich sagen, dass Sportvereine Geld erhalten und zwar für die Juniorenförderung. Zu meiner Zeit in der Sportkommission gab es einen Fixbetrag, welcher sich auf die Anzahl Junioren

eines Vereins abstützt und einen Leistungsbetrag. Ich weiss allerdings nicht, ob dies heute noch so gehandhabt wird. Die Sportkommission hat lange darüber diskutiert, ob der Leistungsbetrag abgeändert werden soll. Zu den Beteiligungen und der Projektfinanzierung kann man zwei Ansichten vertreten. Dabei muss aber berücksichtigt werden, dass die Sportanlagen für die Clubs nicht gratis sind. Sie bezahlen einen Mietzins. Wer als Stadtratsmitglied eine Wohnung mietet und das Haus wird saniert, muss sich an dieser Sanierung nicht beteiligen und wer ein Eigenheim besitzt und ein Hypothek hat, muss auch nicht einmal im Jahr das Foyer seiner Bank reinigen. Gestützt auf ein vom Stadtrat verabschiedetes Reglement bezahlen die Fussballclubs eine Rasenmiete. Der Gemeinderat kann den Tarif festlegen, so dass die Clubs bereits einen Beitrag leisten. Ob dieser genug hoch ist, sei dahingestellt, darüber kann der Gemeinderat entscheiden und den Tarif allenfalls anpassen. Jedenfalls ist die Nutzung des Rasens für die Clubs nicht gratis.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Danke für die grundsätzlich gute Aufnahme. Ich denke, es ist richtig, dass der Rasen wieder durch einen Kunstrasen ersetzt wird. Die GPK-Sprecherin hat richtig gesagt: Vor allem aufgrund der Nutzung ist es wichtig, dass wieder ein Kunstrasen realisiert wird. Ansonsten müsste nach einem Ersatzstandort gesucht werden, was sehr schwierig wäre und auch wieder Kosten verursachen würde. Es gab aber trotzdem ein paar Fragen und kritische Bemerkungen, auf welche ich gerne eingehe. Bei den Investitionskosten wurden zwei Punkte bemängelt: Herr Briechle kritisierte die Kosten von fast CHF 700'000 für den Kunstrasen, den grössten Betrag des Projektes. Dazu kann ich sagen, dass der Kunstrasen noch nicht ausgeschrieben wurde. Dieser Auftrag wird ausgeschrieben und an den wirtschaftlich günstigsten Anbieter vergeben. Es ist durchaus möglich, dass der Betrag tiefer ausfallen wird. Dies wird der Markt zeigen. Als Zweites wurden die Punkte "Honorare und Eigenleistungen" kritisiert. Diese Rubrik enthält eben nicht nur Honorare, sondern auch Eigenleistungen. Es geht insbesondere um Leistungen der Stadtgärtnerei, welche die Sportplätze betreut und sich auch mit Eigenleistungen am Projekt beteiligen wird. Solche Leistungen werden aus Transparenzgründen auch dem Kredit verrechnet. Es handelt sich aber nicht um zusätzliche Personalkosten. Zudem sind im Verpflichtungskredit auch Drittmittel zwischen CHF 100'000 und CHF 150'000 aus dem Sportfonds enthalten.

Jetzt noch zur grossen Frage der finanziellen oder arbeitsmässigen Beteiligung von Vereinen und Clubs. Dies ist im Moment nicht vorgesehen, kann aber diskutiert werden. Das müsste mit der Direktion Bildung, Kultur und Sport abgeklärt werden, dürfte aber schwierig sein, da es um sehr viele Junioren geht. Es wurde gesagt, dass auch Schulen das Terrain nutzen. Diese haben wahrscheinlich keine Mittel, um einen substantiellen, finanziellen Beitrag zu leisten. Erwähnt wurden auch die Mieten. Sportclubs zahlen eine Miete. Diese ist aber in keinem Fall kostendeckend, weder bezüglich der Investition, noch bezüglich des Unterhalts, welcher relativ intensiv ist. Die Nachfrage ergab, dass sich die Mieteinnahmen auf jährlich gesamthaft CHF 3'000 belaufen. Ob sich die Vereine darüber hinaus an der Sanierung beteiligen sollen, ist ein politischer Entscheid. Ich kann mir eher vorstellen, dass Eigenleistungen denkbar wären. Meine Direktion nimmt das gerne auf und prüft es. Für das Verlegen der Leitungen und die Drainage sind Eigenleistungen wohl eher schwierig. Aber vielleicht gibt es kleinere Arbeiten, wie den Zaun abbrechen. Diese kosten zwar nicht viel, können aber für die Identifikation der Vereine mit "ihrem" Platz

durchaus Sinn machen. Das müsste abgeklärt werden. Ich danke für die Unterstützung des Projektes, das bereits diesen Sommer realisiert werden soll, damit die Sportclubs und Schulen nach den Ferien auf dem Sportplatz spielen können.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 2. März 2016 betreffend Ersatz Kunstrasen Sportanlage Linde, Scheibenweg, gestützt auf Art. 39 Abs. 1 Bst. a der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

1. Das Projekt für den Ersatz Kunstrasen Sportanlage Linde, Scheibenweg, wird genehmigt und hierfür ein Verpflichtungskredit von CHF 1'500'000.00 bewilligt.
2. Teuerungsbedingte Mehraufwendungen sowie Mehrkosten in Folge der Erhöhung des Mehrwertsteuersatzes gelten als genehmigt.
3. Mit dem Vollzug wird der Gemeinderat beauftragt. Er wird ermächtigt, notwendige oder zweckmässige Projektänderungen vorzunehmen, die den Gesamtcharakter des Projektes nicht verändern. Der Gemeinderat wird ermächtigt, diese Kompetenz an die zuständige Direktion zu delegieren.

59. Verabschiedung

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Frau Mélanie Pauli will auf Ende April ihr Stadtratsmandat niederlegen. Frau Pauli ist seit dem 1. Januar 2013 für den PRR im Stadtrat und seit dem 1. März 2013 Mitglied der französischen Schulkommission. Ich danke Frau Pauli für ihr Engagement im Bieler Parlament und wünsche ihr alles Gute.

Paronitti Maurice, PRR: Chère Mélanie. Dans l'un de ses poèmes les plus célèbres, Stéphane Mallarmé a écrit un jour ce vers, qui évoque magnifiquement une évidence: "*Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*". Parce que, quand on y pense, c'est tout de même un peu le hasard qui t'a fait franchir la porte de cet hémicycle, voici près de quatre ans. En effet, par un caprice des probabilités relativement rare, tu avais obtenu exactement le même nombre de voix qu'un autre candidat (pour la petite histoire, ton propre cousin). C'est donc par un coup de dés, que vous avez été départagés et "*alea jacta est*", c'est sur toi que les dieux de la politique ont porté leur choix. Tant mieux, car puisqu'il a fallu que le sort (encore lui) te place à côté de moi, j'ai pu enfin dégainer mes blagues sur les blondes (qui ne sont d'ailleurs qu'un recyclage des anciennes blagues sur les belges de mon adolescence) et dont je n'avais pas pu me servir pour faire pouffer ma précédente copine de banc, Monique Esseiva, qui était plutôt brune. Bon, tu admettras que ces interludes humoristiques nous permettaient d'échapper de temps à autre aux diatribes doctrinaires, parfois assommantes, de certains collègues (qui ne sont plus là, je rassure tout le monde). Ces postures, qui concrétisaient ce vieil adage: "*Ne jamais confondre un intellectuel de gauche avec un manuel de droit*". Finalement, c'est quand même le droit qui fait que tu t'éloignes de nous. Après ton baccalauréat en droit, ta maîtrise en droit et ton brevet d'avocate, tu

as fini par accrocher à ta toge virtuelle les attributs de l'enseignante, dans une ville universitaire pas loin d'ici, mais suffisamment éloignée pour que tu ne veuilles pas te disperser. Car, tu es une perfectionniste, je l'ai vu lors de ton stage dans mon tribunal et ici au Conseil de ville, c'est à ton honneur et nous comprenons ta décision. Tu auras été parmi nous le temps d'une législature ou presque. Après une période d'observation, tu t'es vraiment lancée en t'engageant plus concrètement dans des thématiques auxquelles tu tiens et qui reflètent tes nombreux intérêts en rapport avec la chose publique, notamment l'éducation, au sein de la Commission scolaire de langue française ou la culture, dans le Conseil de fondation de la Bibliothèque. Mais, on t'a vue agir aussi sur le terrain, soucieuse du tissu entrepreneurial et du développement économique de notre Ville, qui a bien besoin d'énergies et d'engagement à ce niveau. Certaines personnes considèrent l'entrepreneur comme un loup qu'on devrait abattre, d'autres pensent que c'est une vache que l'on peut traire sans arrêt. Toi, tu fais partie de celles et ceux qui voient en lui le cheval qui tire le char. Merci pour ton engagement dans ce sens, fidèle aux idéaux de notre école de pensée et de notre vision politique. Au nom du PRR et de tout le groupe, je te souhaite bon vent pour la suite de tes aventures, tout en espérant que tu ne fasses qu'une pause et qu'on te retrouvera, un jour, sur l'un de ces sièges!

Pauli Mélanie, PRR: Je ne vous retiens pas longtemps. Promis, mon discours n'est pas trop long. Je souhaite remercier tout le monde. Cela a été une magnifique expérience d'être ici. J'ai énormément appris sur la Ville, que j'aime encore plus, après ces presque quatre années passées au Conseil de ville. J'ai beaucoup appris sur la politique. Le monde politique me passionne depuis toujours et l'avoir vécu de l'intérieur a été super intéressant pour moi. Passer ces soirées, une fois par mois, dans cet hémicycle, cela ouvre l'esprit. Donc, je remercie tous les parlementaires de leur engagement pour la Ville. Je remercie mon groupe pour les nombreuses séances très intéressantes. Je remercie aussi Stefan Kaufmann pour la manière dont tu les dirige. Tu le fais d'une manière très précise et concise. Bien sûr, j'adresse également un grand merci de coeur à mes ami(e)s du PRR, qui vont beaucoup me manquer. Merci à toi Maurice pour ton magnifique discours, comme d'habitude. Étant donné qu'il me concerne, il m'a particulièrement touchée. Merci aussi de m'avoir fait de jolies blagues sur les blondes ou autres pendant les séances! Cela m'a parfois fait digérer certains débats. Merci aussi à Natascha, avec qui j'ai eu également beaucoup d'échanges pendant les différents débats. Voilà, je pars contente de mon expérience. Je souhaite beaucoup de plaisir à mon successeur, qui je suis sûre va avoir beaucoup de plaisir avec vous et je vous souhaite tout du bon pour la suite.

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident: Ich danke für das lange Ausharren, schliesse die Sitzung und wünsche allen eine gute Heimreise.

60. Neueingänge

20160109	Postulat urgent Anna Tanner et Caroline Jean-Quartier, Groupe socialiste	DFI
	Un nouveau local pour «Stand up for Refugees» Ein neuer Lagerraum für "Stand up for Refugees"	TEE MAI FCS ASS
20160110	Dringliche Interpellation Salome Strobel und Niklaus Baltzer, Fraktion SP	DSS
	Hat der Gemeinderat seine Verkehrspolitik geändert? Le Conseil municipal a-t-il changé de politique en matière de transport ?	PRA
20160111	Überparteiliche Motion Joël Haueter, SVP, Stefan Kaufmann, FDP, Nathan Güntensperger, GLP, Reto Gugger, BDP	FID
	HRM2-konforme Schuldenbremse für die Stadt Biel Frein à l'endettement conforme au MCH2 pour la Ville de Bienne	
20160112	Überparteiliches Postulat Nathan Güntensperger, GLP, Niels Arnold, SP, Peter Bohnenblust, FDP, Reto Gugger, BDP, Urs Känzig, Grüne und Joël Haueter, SVP	STK
	Informationsveranstaltungen des Gemeinderates zuerst für den Stadtrat Séances d'information du Conseil municipal d'abord à l'attention du Conseil de ville	PRA FID DSS BKS BEU
20160113	Interpellation Alain Pichard, GLP	BKS
	Einbruchserie in den Bieler Schulen Série d'effractions dans les écoles biennoises	DSS BEU
20160114	Interpellation Caroline Jean-Quartier, Groupe socialiste	ASS
	Projet «Ensemble», quelle information politique et quel coût pour quel(s) résultat(s) ? Projekt "Ensemble", wie viel politische Information und welche Kosten für welche(s) Resultat(e)?	
20160115	Interpellation Glenda Gonzalez, Groupe socialiste	ASS
	Délocaliser le marché aux puces de la Vieille Ville, quelle a été la procédure de décision ? Verlegung des Flohmarkts ausserhalb der Altstadt, wie verlief der Entscheidungsprozess?	MAI/CHM

Schluss der Sitzung / *Fin de la séance*: 00:15 Uhr / heures

Der Stadtratspräsident / Le président du Conseil de ville:

Rindlisbacher Hugo, 1. Vize-Präsident

Die Ratssekretärin / La secrétaire parlementaire:

Klemmer Regula, Ratssekretärin

Protokoll:

Meister Katrin

Bouhraoua Samia

Procès-verbal:

Bernardino Floriane

Kirchhof Claire-Lise